

Retour en Syrie
Reportage exceptionnel !
Nouvelle Formule !
2 MAGAZINES POUR LE PRIX D'UN !
METALLIAN
N°119 : Juillet / Août 2020
6 PAGES DE BD !
METAL TRACKER N°28
CD SAMPLER VIRTUEL
METALLIAN Underground N°1
PAYSAGE D'HIVER
THE MOON AND THE NIGHTSPIRIT
FINNTROLL
La deuxième vague sera folk !
NAPALM DEATH AVATAR ALESTORM
CARACH ANGREN MERCYFUL FATE ENSIFERUM
INCANTATION BLUES PILLS GRAVE DIGGER U.D.O.
GREEN CARNATION BEYOND THE BLACK PRIMAL FEAR
WINTERFYLLETH FIREWIND FALCONER MERCYLESS UNLEASH THE ARCHERS SORCERER
BPMD OCEANS OF SLUMBER VAMPIRE HORISONT LORD OF THE LOST WITHERING SURFACE...
LISTENING SESSION : AMARANTHE + de 100 Albums Chroniqués ! BOOKSTORE : Dayal Patterson...
L 19604 - 119 - F: 5,90 € - RD
FRANCE : 5,90 € - BEL/LUX/PORT.CONT. : 6.80 € - DOM/S : 7.10 €
CH : 9.80 FS - CAN : 9.99 CAD - NCAL/S : CFP



ÉDITO

"Dans les entreprises où l'on risque tout, un moment arrive, d'ordinaire, où celui qui mène la partie sent que le destin se fixe. Par un étrange concours, les mille épreuves où il se débat semblent s'épanouir soudain en un épisode décisif." (Charles de Gaulle) C'est qu'il avait raison le Général ! Et non seulement cet épisode décisif est juste devant nous, mais vous, chers lecteurs, en êtes la clef !

Revenons quelques mois en arrière, jusqu'à la fin de l'année dernière, quand s'est abattue la première plaie... Souvenez-vous ! Alors que les grèves font rage et paralysent les transports en commun, de nombreux kiosques sont contraints de baisser leurs volets, ne pouvant écouler leurs stocks de périodiques. La presse est déstabilisée et financièrement éprouvée sans son réseau d'intermédiaires. Mais Metallian tient bon, grâce à ses lecteurs. Quelques semaines plus tard, la pandémie Covid-19 alimente les incertitudes et les craintes du monde entier, et ferme des commerces qu'une légitime prudence avait déjà privés de clients. Une solution palliative est mise en ligne, le numéro 118 sort malgré tout, et Metallian tient bon, grâce à ses lecteurs.

Mais cette seconde plaie ne suffisait pas... Alors que dehors la pandémie va bientôt atteindre son pic, Presstalis dépose le bilan et assène un coup fatal aux périodiques malmenés dont il était le plus gros distributeur national. Cette troisième peste terrasse certains intervenants locaux, en effraie beaucoup d'autres, mais Metallian tient bon, grâce à ses lecteurs (et à MLP). Trois fléaux... Les symptômes d'une mutation. Mais que nous réservait le "monde d'après" ?

Sans réelle surprise, ce "monde d'après" n'est pas foncièrement différent de celui d'avant. Le sursaut de conscience n'aura été que de très courte durée, et chacun semble avoir repris ses (mauvaises) habitudes dès le prononcé du "déconfinement", avec un trimestre d'indignation et d'offuscation à rattraper. Mais pas Metallian. On vous avait promis du changement, un retour à l'essence même du magazine, avec un focus réel sur la scène "underground". On a tenu parole, avec un double sommaire éclectique, une BD, et un reportage en Syrie exclusif ! Mais ce nouveau numéro ne sera le premier d'une longue série que grâce à l'indéfectible soutien de ses lecteurs. Le vôtre donc ! On compte sur vous !

Denis Halleux

LE PROCHAIN NUMÉRO (N°120) SERA EN KIOSQUE LE 29.09.2020
IL SERA ENVOYÉ AUX ABONNÉS LE 23.09.2020



BD : 6 PAGES !

Rubriques...

N°119

METALLIAN Magazine *est une publication bimestrielle éditée par Metallian Editions Sarl*
RCS GRENOBLE : 429 694 086
SIRET : 429 694 086 00019

ADMINISTRATION - RÉDACTION
Siège Social : 212 Cours de la Libération
38100 GRENOBLE (France)
Adresse Postale : B.P. 212 : 38432 ECHIROLLES CÉDEX 02
☎ (33)(0)618451107
E-Mail : *headoffice@metallian.net*
metallian.online
www.facebook.com/metallianmag
COMMISSION PARITAIRE : N°0122K81477
ISSN : 12492396 / Dépôt légal à parution

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
Yves Campion : *headoffice@metallian.net*

CHEF DE PUBLICITÉ (MAGAZINE UNDERGROUND)
Christelle Weber : *Bloodmoonworshipper@gmail.com*
☎ (32) 494 52 70 23 (Belgique)

RÉDACTEUR EN CHEF
Denis Halleux : *denis.halleux@magnitude9.be*

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Marie Jost

RÉDACTION
Denis Halleux, Florent Bécognée, Laurent Lignon, Will Hien, Pierre Avril, Laurent Bendahan, Virginie Théodore, Judith Halberstam, Axel Meuriche, Romain Richez, Christophe Ciretti, Quentin Verdier, Catherine Seba, Aurélien Pennec, David Genillard, Christelle Weber, Thomas Bonnicel, Boris Moireau.

DIRECTION ART!STIQUE
Iside Occella, Yves Campion

WEBMASTER
Fabrice Valles

PHOTOGRAPHES ATTITRÉS
Jessica Calvo, Lars Peters, Will Hien, Béranger Bazin, Morgane Khouni.

GESTION COMMUNICATION RÉSEAUX SOCIAUX...
Elodie Guillet-Sawicz, Romain Richez :
Agence Singularités : *agencesingularites.fr*

SERVICE ABONNEMENTS
François Cacciatore :
francoismetallian@gmail.com
Metallian (Service Abonnements) :
21 Rue Jean Paul Sartre - 38320 Eybens (France)
Tel / Fax : (33)(0)618451107

GESTION COMPTABILITÉ
Lydia Tara : *altarya.conseils@gmail.com*

SERVICE DES VENTES
*Dépositaires / Réassorts : **RetailComEvent**
Contact : ***Stéphane Caillard***
contact@retailcomevent.fr / ☎ +33(0)608520928
(*Réservé aux marchands de journaux)

IMPRIMÉ EN ESPAGNE par Rotimpres (Girona)
Distribution : MLP : *France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Portugal, Grèce, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Guyane, Guadeloupe, Réunion, Canada, Maroc.*

METAL TRACKER 28

Retrouvez désormais
votre CD Sampler Série METAL TRACKER
sur **metallian.online**





1 -

AVANT PREMIÈRE !
01 UNLEASH THE ARCHERS
Abyss
Tiré de l'album, ***Abyss***
- Napalm Records -



Sortie le 21.08 !
unleashthearchers.com

02 WITHERING SURFACE
Alone
Tiré de l'album, ***Meet Your Maker***
- Mighty Music -
www.facebook.com/WitheringSurface

03 FALCONER
Kings And Queens
Tiré de l'album, ***From A Dying Ember***
- Metal Blade -
www.falconermusic.com

AVANT PREMIÈRE !
04 THUNDERMOTHER
Driving In Style
Tiré de l'album, ***Heat Wave***
- AFM Records -

Sortie le 31.07 !
www.thundermother.com

05 CARACH ANGREN
The Necromancer
Tiré de l'album, ***Franckensteina Strataemontanus***
- Season of Mist -
www.carach-angren.nl

06 THE MOON AND THE NIGHTSPIRIT
Kaputlan Kapukon Át
Tiré de l'album, ***Aether***
- Prophecy Productions -
www.facebook.com/TheMoonAndTheNightspirit

07 AZZIARD
The Three Prophecies
Tiré de l'album, ***Liber Secondus - Exégèse***
- Malpermesita Records -
azziard.malpermesita.com

AVANT PREMIÈRE !
08 MERCYLESS
Banished From Heaven
Tiré de l'album, ***The Mother Of All Plagues***
- XenoKorp -



Sortie le 21.08 !
www.facebook.com/mercylesscult

AVANT PREMIÈRE !
09 DARK SARAH
All Ears!
Tiré de l'album, ***Grim***
- Napalm Records -

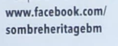
Sortie le 17.07 !
www.facebook.com/DarkSarahHQ

10 EISENKULT
Stahlross
Tiré de l'album, ***...gedenken wir der Fisnternis***
- Purity Through Fire -
www.facebook.com/Eisenkult

AVANT PREMIÈRE !
11 ONSLAUGHT
Religiousuicide
Tiré de l'album, ***Generation Antichrist***
- AFM Records -

Sortie le 07.08 !
www.powerfromhell.com

12 WINTERFYLLETH
Misdeeds Of Faith
Tiré de l'album, ***The Reckoning Dawn***
- Candlelight Records -
www.facebook.com/Winterfylleth



13 SOMBRE HÉRITAGE
Nature Souillée
Tiré de l'album, ***Alpha Ursae Minoris***
- Sepulchral Productions -
www.facebook.com/sombreheritagebm

14 AD VITAM INFERNAL
God Shall Not Take Your Hand
Tiré de l'album, ***Infernal Comedy***
- Autoproduction -
www.facebook.com/ad.vitam.infernal

15 MORGUILIATH
The Satanic Mass feat Meyhna'ch (Mütiilation)
Tiré de l'album, ***Age of Misantropia, Human Blood and Chaos***
- Vacuum Tehiru Productions -
www.facebook.com/Morguiliath

FINNTROLL
BACK TO THE PRIMITIVE





Sortie le 18.09 !
- Century Media -

Entretien avec Mathias Lillmåns (chant)

Par Laurent Bendahan

Après plusieurs années d'attente d'un nouvel album, nous nous demandions ce que devenait Finntroll depuis *Blodsvept* paru en 2013 et un album live, *Natten med de levande Finntroll*, sorti lui l'année d'après...
Mais il n'y a plus à s'inquiéter, les joyeux finlandais viennent d'accoucher d'un nouveau monstre répondant au doux nom de *Vredesvävd* ! Séquence découverte...

Cela fait longtemps que nous n'avions pas eu de nouvelles du groupe, votre dernier album Blodsvept étant sorti il y a sept ans...
C'est étrange, mais bon nombre de gens pensaient que nous avions stoppé notre activité et que nous revenions à peine, comme surgis de nulle part. En vérité, du fait de la demande croissante des promoteurs, nous avons enchaîné les concerts. Nous avons fini par faire un "break", mais uniquement pour écrire de nouvelles chansons.

Comment présenterais-tu Vredesvävd ?
Comme toujours, nous avons tenté de faire un album avec une identité propre. ***Blodsvept*** avait des éléments de jazz / swing. ***Nifelvind*** (2010), avec ses orchestrations, sonnait comme une bande originale de film.
Cette fois, nous avons voulu nous éloigner des orchestrations pour revenir à l'esprit des trois premiers albums, mais avec une approche plus "black metal". Je pense que les fans de ***Midnattens Widunder*** (1999) et ***Nattfödd*** (2004) y trouveront leur compte car le rendu est très primitif.

Nous n'avons pas d'artistes folk fétiches, notre approche du folk est instinctive, l'important étant que la musique sonne bien à nos oreilles !

Votre but était donc de ne pas innover, simplement de proposer de bons morceaux...
Pas tout à fait car l'album a aussi son lot de nouveautés. Par exemple, nous avons fait la part belle aux "blast beats", bien entendu sans jamais négliger la mélodie. Ici, le folk a été quelque peu gommé, mais les morceaux restent très fun à écouter.

Comment s'est passée la phase d'écriture ?
Nous avons dû jeter pas mal de chansons qui avec le recul ne sonnaient pas convenablement. Plutôt que de persister à faire évoluer des morceaux fondés sur de mauvaises bases, nous avons préféré travailler sur de nouvelles idées. Le processus a été long car nous devions prendre le temps de faire murir les morceaux. Un titre comme "Forsen" a été réécrit des dizaines de fois. Trouver une formule satisfaisante requiert de la persévérance...

Pourquoi Finntroll persiste-t-il à chanter en Suédois ?
Nous n'avons jamais songé à utiliser une autre langue car elle fait partie de notre son. Maintenant, on pourrait se poser la question : "Pourquoi n'avons-nous pas opté pour le Finnois ?".
En Finlande, les deux langues sont enseignées aux enfants indifféremment, nous avons grandi en pratiquant les deux. Si nous avons choisi le Suédois, c'est parce que les mots sonnent de manière plus fluide, nous trouvons le Finnois plus rude au niveau des sonorités.

De quels artistes de folk Finntroll se sent-il le plus proche ?
Nous n'avons pas d'artistes folk fétiches, notre approche du folk est instinctive, l'important étant que la musique sonne bien à nos oreilles ! En revanche, nous avons des instruments fétiches comme le violon, la guitare acoustique, le bouzouki grec et la mandoline.

Comment te préserves-tu en tant que chanteur de metal extrême ?
En 2006, j'ai été victime d'une infection qui m'a donné du fil à retordre, mais en règle générale, je ne me crève pas car dès le départ, j'ai su adopter les bonnes techniques. J'ai d'ailleurs développé ma propre entreprise en tant que coach vocal. Lorsque je me suis mis au metal extrême, j'ai dû me débrouiller tout seul, n'ayant trouvé aucun professeur finlandais capable de me montrer la voie. C'est pourquoi j'ai décidé d'aider les jeunes à trouver leur voie. Chanter du black et du death ne s'improvise pas. C'est un art requérant un certain nombre de méthodes et de la discipline, en tout cas si l'on ne veut pas être mort au bout de deux concerts.

Te souviens-tu de ta première audition pour Finntroll ? Étais-tu fan du groupe ?
Je le connaissais à peine. En fait, je n'avais que le premier album, ***Midnattens Widunder***, sur une cassette audio échangée avec un fan israélien ! J'avais bien aimé la musique, mais on ne peut pas dire que je me sois acharné à l'écouter. Quant à ma première rencontre avec le groupe, elle ne fut pas vraiment une

Nous avons réuni deux mondes : le folk et le metal extrême, certains nous aiment pour la partie festive, d'autres préfèrent l'aspect extrême !

audition. Les gars devaient assurer une série de festivals, je me suis simplement pointé en répétition et j'ai fait de mon mieux.
Sur le moment, je ne savais pas si j'allais être intégré, ce n'est qu'après quelques concerts que j'ai été adopté.

Comment expliques-tu que Nattfödd ait une place si particulière dans le cœur des fans ?
C'est un album charnière, c'est celui de la reconnaissance internationale. C'est lui qui a propulsé le groupe sur les routes. Avant cela, les concerts joués en dehors de la Finlande étaient plutôt rares. Il y avait quelques dates en Allemagne tout au plus.

Quel est ton album préféré de Finntroll ?
J'ai une affection toute particulière pour le premier sur lequel j'ai chanté, *Ur Jordens Jup* (2007)... Commercialement, il nous a permis de franchir un nouveau cap car le mouvement folk metal était à son apogée et nous avons pu tourner dans des pays qui jusque-là relevaient du rêve, comme l'Australie et l'Amérique du Sud.

Finntroll a généré de nombreux clones comme Trollfest ou Trollwar. N'es-tu pas énervé par les suiveurs ?



Il est clair que nous avons créé quelque chose d'unique, mais je ne vois aucune raison de m'énerver contre ce phénomène. Voir des groupes tenter de recréer notre style serait plutôt un compliment et nous en sommes plutôt fiers, nous pouvons ainsi nous considérer comme des précurseurs.

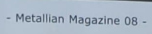
Que symbolise pour toi le troll ?
C'est en premier lieu un personnage à la base de nombreux contes et légendes faisant partie de notre patrimoine. Pour le groupe, il s'agit d'un moyen de rester connecté à la culture finlandaise originelle et de défendre ses traditions. J'aime a cette idée de résistance face à l'envahisseur. Cela nous ramène à la première croisade suédoise dans les années 1150, une tentative (vaine) de l'église catholique pour convertir les Finlandais païens. Le Finntroll est le symbole de ces gens entrés en résistance pour ne pas voir leur culture et leurs croyances décimées.

Est-il vrai que Finntroll a été créé par accident lors d'une fête ?
C'est tout à fait vrai ! Après une soirée bien arrosée, Somnium (guitare) et Katla (claviers) se sont retrouvés dans une salle de répétition. Le premier s'est mis à jouer des riffs de black metal tandis que le second l'accompagnait avec des airs folkloriques. L'ensemble sonnait si bien qu'ils ont décidé de continuer dans cette voie. Sans cet événement, Finntroll n'aurait jamais vu le jour.

Le groupe a réussi la prouesse de faire une musique extrême propice à la danse. Quel est votre secret ?
(Rires !) Je n'en sais fichtre rien ! Tout ce que je sais, c'est que ça marche ! Nous avons réuni deux mondes : le folk et le metal extrême, certains nous aiment pour la partie festive, d'autres préfèrent l'aspect extrême ! Nous arrivons à fédérer aussi bien les puristes que ceux qui ne sont là que pour l'éclate, mais je tiens à préciser que cette musique n'est ni facile à écrire, ni facile à interpréter. Derrière le fun se cachent des mois de travail acharné !

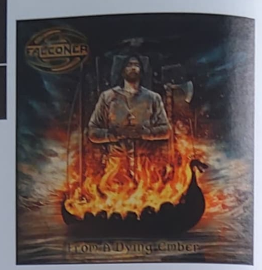
FINNTROLL
Vredesvävd
(Tracklist)
Sortie le 18.09 !
- Century Media -
01. "Intro", 02. "Att Döda Med En Sten",
03. "Ormfolk", 04. "Gränars Väg", 05. "Forsen",
06. "Vid Häxans Härd", 07. "Myren", 08. "Stjärnornas Mjöd",
09. "Mask", 10. "Ylaren", 11. "Outro"


www.facebook.com/officialfinntroll



FALCONER

LA CHUTE DU FAUCONNIER



Actuellement Disponible !
- Century Media -

Falconer est comme *Braveheart* : tu as beau adorer le film depuis vingt ans, ça devient lassant !

Après vingt ans de bons et loyaux services, Stefan Weinerhall a décidé de mettre un terme à l'histoire de Falconer. Mais heureusement, cette décision mûrement réfléchie ne pouvait qu'être accompagnée d'un ultime album en forme d'apothéose, au sujet duquel nous l'avons questionné...

***From A Dying Ember* est sorti le 26 Juin dernier, c'est-à-dire presque six ans après *Black Moon Rising*. C'est un laps de temps inhabituellement long pour Falconer. Comment l'expliques-tu ?**
En 2015, nous avions décidé de donner nos quelques derniers concerts puis de faire une pause. Celle-ci s'est révélée plus longue que prévu, mais après avoir délaissé ma guitare pendant presque deux ans, j'ai eu envie de composer, et très vite de nouvelles chansons ont pris forme. Et comme cela devait être le dernier album de Falconer, il fallait qu'il soit le meilleur, raison pour laquelle nous lui avons offert une gestation plus longue.

J'ai écouté de nombreuses fois ce nouvel album, et chaque nouvelle écoute a dévoilé un nouveau lien avec tes œuvres précédentes. Ainsi, on retrouve toutes les caractéristiques de vingt ans de Falconer, mais aussi l'aura de Mithotyn...
Je suis content que tu dises cela, parce que c'était le plan. Auparavant, il nous arrivait de mettre du matériel de côté parce qu'il ne suivait pas une certaine volonté de différenciation. Ici, puisque c'était notre dernier album, je voulais qu'il sublime l'identité musicale de Falconer. C'est la raison pour laquelle la dernière chanson, "Rapture", sonne comme du Mithotyn. Cela devait être un morceau bonus pour la réédition des démos de Mithotyn. Mais avec Karl (également dans King Of Asgard), nous avons pensé que ce serait un peu gâcher le travail réalisé sur cette chanson. J'ai donc adapté les paroles et les arrangements et je l'ai utilisée pour Falconer.

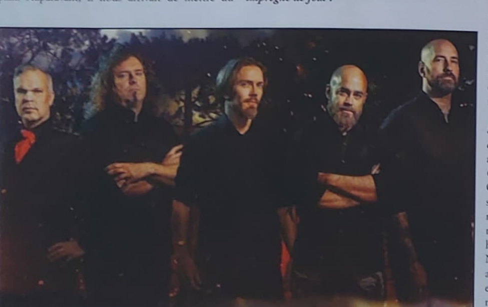
Bien sûr, les influences folk sont toujours omniprésentes, mais le contraste me semble renforcé, en passant par des chansons traditionnelles ou des mélopées médiévales. De quoi t'es-tu inspiré cette fois ?
Je me suis fait la même réflexion, mais sans trop savoir pourquoi. Parfois, il suffit de travailler une mélodie et de lui trouver une certaine sonorité pour qu'elle te motive à aller dans cette voie. C'est ce qui s'est passé avec les influences médiévales ici.

En 1998, tu m'avais expliqué que l'influence folk n'était pas qu'une question de mélodie, mais de type de jeu et d'attaque de cordes...
Vingt ans plus tard, ton jeu est-il toujours aussi imprégné de folk ?
Oh oui, c'est toujours mon style de jeu ! Je ne le fais pas exprès, c'est juste ma façon naturelle de jouer. L'effort, c'est dans l'autre sens que je dois le faire, quand je dois écrire une chanson de heavy metal classique qui ne soit pas trop mélodique, trop folk, trop moi ! ***(Rires !)*** Mais là, c'est mon challenge pour l'avenir : me contraindre à changer et me remettre en question ! Falconer est comme ***Braveheart*** : tu as beau adorer le film, tous les jours depuis vingt ans, ça devient lassant !

De la traditionnelle "Bland Sump Och Dy" jusqu'à la virulente "Rapture", Mathias peut une nouvelle fois montrer sa versatilité vocale. C'est pratique d'avoir un chanteur qui peut tout faire ?
Au début, je trouvais cela étrange. Malgré ma volonté de faire du heavy metal comme mes groupes favoris, tout avait une autre coloration avec laquelle la voix de Mathias s'accordait parfaitement. Quoi que je fasse. Je suppose que notre version est celle des cousins bizarres de la campagne.

En parlant de "Rapture", cette chanson me rappelle donc le "Upon Raging Waves" de Mithotyn (et ces mots sont d'ailleurs dans les paroles si j'ai bien entendu). Est-ce toujours une référence nécessaire pour toi ?
(Rires !) Cette chanson est bourrée de références à Mithotyn ! Comme évoqué, cela devait être une chanson bonus pour la réédition des démos. Mais quand je me suis ravisé, j'en ai profité pour modifier le texte et les arrangements. Elle devait s'appeler "Ragnarok", et parler de Vikings, de Dragons, mais je ne voyais pas Mathias chanter cela, et je l'ai donc transposée dans une thématique nature romantique qui lui correspond tellement mieux.

Si je ne me trompe, vous avez utilisé une sorte de cornemuse sur cet album. Ce n'est pas l'instrument le plus facile à accorder avec le metal. Comment l'avez-vous utilisée, et qui l'a jouée ?
C'est Pontus, de Black Magic Fools qui est venu en studio et en a joué pour nous. Cela renforce le côté médiéval dont on parlait plus tôt. C'était un vieux rêve enfin concrétisé, qui a pris une dimension hallucinante une fois mixé.
Nous avons eu de la chance que Black Magic Fools ait enregistré chez Andy LaRoque juste avant nous et qu'Andy ait pensé à m'envoyer un SMS pour m'en avertir !



Denis Halleux

www.facebook.com/falconermetal

GRAVE DIGGER
RESTLESS & WILD

Entretien avec Chris Boltendahl (chant)

Par Christophe Ciretti

J'ai commencé à m'intéresser au heavy metal très jeune quand j'étais encore un gamin !



Actuellement Disponible !
- Napalm Records -

Vingt albums en quarante ans de carrière et tout ça en 2020, ça laisse quand même songeur ! À l'instar de Rage, Helloween, Gamma Ray, Accept ou encore Running Wild, Grave Digger est là depuis tellement longtemps que l'on en oublie que plusieurs générations de fans se sont succédé pour les soutenir. C'est quasiment une vie entière dédiée au heavy metal et aucun mot ne peut décrire l'abnégation qu'il a fallu avoir pour maintenir cette institution à flot quoi qu'il arrive. *Fields Of Blood* est un énième chapitre à ajouter à la longue discographie de notre prolifique équipe, mais surtout le troisième volet de la saga des Highlands, et c'est Chris Boltendahl (chant) qui assure la discussion...

Hello Chris, c'est toujours un plaisir de parler avec toi après toutes ces années ! Comment te sens-tu aujourd'hui alors que le monde de la culture s'est arrêté depuis plusieurs mois ?

Je suis très triste pour tous ces gens qui sont morts du Coronavirus. C'est toujours très compliqué quand cela te touche directement, toi ou tes amis, et c'est une maladie très tenace. Nous essayons de rester positifs en ce qui concerne le futur, de trouver la bonne façon de faire les choses en nous adaptant et nous préparons du mieux possible la sortie de notre nouvel album. Il semble que beaucoup de gens apprécient les nouveaux titres que nous avons diffusés jusqu'à présent, mais oui, un album sans concerts, cela ne m'est jamais arrivé en quarante années de carrière.

Vous vous êtes récemment positionnés contre le fait de donner des concerts à la façon "drive-in" ou en ligne…

Le heavy metal vit grâce à l'énergie qui existe entre le groupe et son public. Jouer dans une salle vide en sachant que les gens sont chez eux dans leur canapé en train de boire des bières n'est pas, à mon avis, la meilleure chose à faire. C'est pareil pour ces concerts qui se déroulent comme au cinéma. Nous, nous avons besoin de cette communication avec les fans, sans cela ça n'est pas un concert de heavy metal.

J'imagine que comme beaucoup d'artistes, vous allez devoir affronter des difficultés financières. Comment vois-tu la situation ?

Le problème c'est que personne ne sait ce qu'il va se passer dans les prochains mois. Tous les festivals de l'Été sont annulés et repoussés à l'année prochaine et nous avons annulé notre tournée avec Orden Ogan et Rage qui devait se tenir à la rentrée. Il n'y a pas de vente de tickets de concerts car personne ne sait s'ils vont être maintenus. Les gens ne veulent pas dépenser de l'argent sans savoir si le concert aura bien lieu. Nous avons annoncé une nouvelle tournée au Printemps 2021 et nous espérons que nous pourrons mener à bien cette tournée. Il y a beaucoup d'acteurs dans le monde de la musique et toutes ces personnes ont besoin d'avoir des revenus pour vivre. Le plus difficile dans cette histoire est de ne pas savoir quand cela va s'arrêter, je crois que c'est ça qui fait que la période actuelle est plus compliquée que ce que l'on a pu traverser.

L'album est déjà paru à l'heure où nous parlons, l'accueil qui lui sera réservé sera peut-être lui aussi impacté…

Nous n'avons pas eu le choix. Tout le processus était lancé, la fabrication aussi, et nous ne pouvions plus qu'avancer avec ce qui avait été prévu avant cette pandémie. Je pense que ça va aller car les gens qui aiment la musique vont continuer à acheter des disques, d'autant plus s'ils ne peuvent plus aller à des concerts. Il faudra certainement attendre longtemps avant que nous ne puissions présenter ces nouveaux morceaux sur scène, mais cela n'est pas de notre ressort à ce niveau-là, mais pendant ce temps-là, nous espérons que les gens vont apprécier notre nouvel album. ***Wacken 2020*** devait être un moment particulier pour Grave Digger. Nous avions planifié de jouer beaucoup de titres des trois albums "écossais" (***Tunes Of War, The Clans Will Rise Again*** et à présent ***Fields Of Blood***). Nous devions réunir pas loin de soixante-dix personnes sur scène, nous avions prévu un très grand concert à cette occasion. J'espère que nous pourrons reporter cet événement à l'année prochaine.

Comment abordez-vous la composition d'un album faisant partie de la trilogie des Highlands ? L'écriture est-elle différente d'un album "traditionnel" de Grave Digger ?

Travailler sur un concept n'est pas la même chose que de travailler sur un album standard. Dans un concept, il est difficile de trouver la bonne entrée. Si tu y arrives, alors les choses deviennent plus facile par la suite, mais c'est vraiment l'entrée qui peut être compliquée à trouver la plupart du temps. Avec ce thème écossais, ça a été assez facile car nous avons déjà réalisé deux albums dessus dans le passé et je suis allé en Écosse avec ma famille il y a deux ans. Mon fils de douze ans était avec moi et j'ai pu lui montrer tous les champs de bataille, les châteaux et toutes les pièces d'Histoire qui étaient sur place. J'ai aussi pu lui parler des principaux personnages de cette époque-là, et c'est en quelque sorte un savoir que j'ai acquis avec l'expérience. En général, il nous faut six mois pour tout écrire et articuler, et ensuite, environ deux mois, du début des préproductions au mixage final.

Ton parcours de quarante années dans un groupe de metal est très impressionnant. Quels ont été les moments les plus compliqués pour toi durant toutes ces années ?

J'ai commencé à m'intéresser au heavy metal très jeune quand j'étais encore un gamin ! J'avais douze ans. Depuis ce moment-là, j'ai grandi en écoutant Black Sabbath, Rainbow, Deep Purple, Judas Priest et Iron Maiden. J'étais tout le temps en train de chanter du AC/DC ou du Judas Priest et j'ai dû voir au moins deux fois tous ces groupes sur scène. Leurs concerts étaient géniaux et je gueulais comme un fou à chaque chanson. J'ai formé Grave Digger en 1980 en me disant que moi aussi je voulais devenir comme mes idoles, et aujourd'hui, j'ai cinquante-huit ans et une grande carrière derrière moi, carrière que je n'ai pas vu passer tellement tout a été très vite. J'ai profité de chaque minute, la plupart du temps, j'ai connu de bonnes et moins bonnes expériences, mais à la fin, tout cela a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Être le seul membre d'origine a certainement dû t'imposer de devenir la ligne directrice de ce groupe...

J'ai effectivement gardé ce groupe en vie car je sais comment doit sonner Grave Digger. À travers les années, nous avons su créer comme une marque unique et il n'y a pas un groupe à l'heure actuelle qui sonne comme nous. J'adore jouer cette musique et chaque album du groupe représente notre sang et notre créativité. Nous aimons continuer car les gens apprécient ce que nous faisons et nous avons posé les bases d'un genre qui peut encore facilement perdurer durant les dix prochaines années.


www.facebook.com/gravediggerofficial

CARACH ANGREN

CREATURE OF THE NIGHT

Entretien avec Seregor (guitare, chant)

Par Christelle Weber

Frankenstein m'a vraiment beaucoup marqué, en particulier ce côté "humain" de la créature !



Actuellement Disponible !
- Season Of Mist -

Avec son nom tout droit sorti de *La Terre Du Milieu*, Carach Angren n'est rien de moins que le Dimmu Borgir actuel. Concrètement, il exerce une forme de monopole quant au black metal symphonique de bon goût. Style souvent surjoué jusqu'au grotesque par les Anglais de Cradle Of Filth, les Néerlandais se montrent ici plus fins et originaux dans la musique comme dans l'imagerie horrifique et théâtrale. *Frankenstein Strataemontanus* rend justice à l'un des monuments de l'écriture victorienne, *Frankenstein* de Mary Shelley, au travers d'une histoire conceptuelle dédiée à ses principaux protagonistes...

Dans les années 90-2000, le black metal symphonique, horrifique, théâtral était un style spécifique et fortement plébiscité. Il n'est pas exagéré de dire que vous êtes les Dimmu Borgir actuels ! Comment en êtes-vous arrivés à vous épanouir dans ce genre qui était pour le moins tombé en désuétude cette dernière décennie ?

Tout d'abord et très humblement, merci pour la comparaison, ce sont bien évidemment de grandes inspirations. Quoi qu'il en soit, au début, nous étions comme tout le monde, des jeunes qui aimaient le metal et qui se retrouvaient après les cours pour jouer de la musique. Nous étions attirés par ce qui était toujours plus rapide, on avait un groupe de thrash lorsque nous avons débuté. Ce n'est que plus tard, en formant Carach, que nous nous sommes orientés vers le black metal symphonique.

L'album que vous sortez, Frankensteina Strataemontanus, plante le décor dans la forêt germanique en pleine époque victorienne. Quels sont les aspects du livre de Mary shelley qui vous ont influencés en ce qui concerne l'esthétique que vous avez mise sur pied ?

Frankenstein de Mary Shelley est un livre que j'ai lu et qui m'a beaucoup marqué, en particulier ce côté "humain" de la créature ! Ce qu'elle ressent, ses sensations pleines de pathos, alors que le créateur est, lui, sans pitié. Qui est le monstre dans tout ça ? C'est la question profonde qu'il y a à retenir de cette œuvre. Ce livre est très introspectif, mélancolique, les passages descriptifs sont magnifiques.

Aussi, plus récemment, une série aux allures gothiques a vu le jour sur Netflix., Penny Dreadful. Elle avait notamment pour personnages le fameux Dr Frankenstein et sa créature, très inspirés du roman de Shelley. L'avez-vous suivie et de quelle manière cela aurait pu vous donner de l'inspiration ?

En effet, ce n'est pas la première fois que l'on me parle de cette série. Je ne la connais pas du tout, mais j'aimerais beaucoup m'y intéresser une fois que j'aurai du temps. Comme je le disais, c'est en particulier grâce au caractère profond de la créature que nous nous sommes fortement inspirés du monument de Mary Shelley. Lorsque la créature se morfond en demandant à son créateur : "Pourquoi m'as-tu fait ça ?"...

Le titre "Monster" est tout simplement fantastique, le chant est très proche de celui de Till Lindemann. J'ai cru comprendre que tu avais collaboré avec lui sur son dernier album solo. Peux-tu m'en dire plus ?

Merci beaucoup, il s'agit également de mon titre favori de l'album. Je trouve qu'il est percutant et que les riffs sont particulièrement attractifs.

Pour ce qui est de cette collaboration, j'ai effectivement travaillé sur l'album solo de Till Lindemann. Cela s'est fait naturellement, nous étions en train d'enregistrer les lignes mélodiques de guitare pour le précédent album de Carach Angren et Till, qui était en train de travailler dans le studio juste à côté, a entendu ce que nous faisions.

C'est là qu'il est venu me voir, il m'a dit qu'il aimait ce que je faisais et qu'il aimerait bosser avec moi. Plusieurs mois plus tard, j'ai reçu un appel et j'ai composé de la guitare pour son album.

Quelle a été ta réaction à l'idée de travailler avec une sommité comme le leader de Rammstein ?

Effectivement, quand tu as une demande d'un tel personnage, ça fait vraiment quelque chose. C'est un sentiment de reconnaissance, mais c'est aussi une pression que de devoir produire un travail suffisant pour un gars comme Till Lindemann. Au fond, cela s'est passé très simplement et j'en suis vraiment heureux.

Vous avez un talent certain pour construire et mettre en place un univers et y faire pénétrer l'auditeur assez rapidement. Comment procédez-vous ?

C'est une question d'alchimie, en général, nous amenons du matériel et c'est en confrontant nos bagages que nous avons suffisamment d'inspiration pour toucher à un thème ou l'autre.

C'est aussi une question d'instant, d'expériences de la vie. Il n'y a pas vraiment de règles en la matière, mais nous nous consultons pour en arriver à tout cela, c'est toujours une décision prise de concert.

Après avoir composé et enregistré un opus tel que Frankensteina Strataemontanus, travaillez-vous déjà sur le futur, les concerts, un prochain album ?

L'album vient de sortir dans cette période particulière, il aurait dû sortir juste avant les festivals de Printemps et d'Été, permettant ainsi au public de le découvrir. Ici, les choses sont différentes, nous en profitons donc pour promouvoir l'opus au maximum. C'est aussi une belle opportunité que d'avoir du temps pour faire connaître ***Frankensteina Strataemontanus***. C'est un album aux multiples facettes, nous avons été loin dans le concept qui tourne autour de Frankenstein, mais que nous avons largement revisité aussi.

Comment les Pays-Bas gèrent-ils la crise sanitaire relative au Covid-19 ? Et comment vous sentez-vous par rapport à cette paralysie des concerts et représentations en public ?

Je pense que la situation est gérée un peu différemment de la France et de la Belgique, nous pouvons toujours sortir comme nous l'entendons, même si les bars, écoles, institutions et restaurants sont clos. Le gouvernement a tablé sur le fait que la population néerlandaise est assez ouverte et encline à suivre les recommandations sans se retrouver en état de siège. Quoi qu'il en soit, ne sortant que peu, je ne suis pas bien ennuyé socialement parlant.

Ce que je peux dire, c'est qu'il faut être patient et savoir suivre les recommandations d'usage. Il en va de la santé de tous et c'est tout ce qui compte à ce stade. La retombée sur le secteur culturel est importante, il n'y aura pas de festivals, il faudra encore attendre plusieurs mois pour nous voir à nouveau sur scène en toute sécurité.



www.facebook.com/carachangren

MERCYLESS

NOUVELLE PANDÉMIE

Entretien avec Max Otero (guitare, chant)

Par Christophe Ciretti

Très fier d'être toujours là ! Quel plaisir de relire les acteurs qui ont participé à cette scène française !



Sortie le 21.08 !
- XenoKorp -

C'est toujours un grand plaisir pour nous d'inviter Max Otero dans nos pages. Non seulement le musicien est très sympathique, mais il a aussi pour lui une grande franchise qui fait plaisir à entendre en ces temps où le politiquement correct est de rigueur dans beaucoup trop de domaines. En même temps, le contraire serait plutôt étonnant, non ? Mercyless étant connu pour envoyer le pâté, on ne peut pas s'attendre à des propos conformistes ! La parole est au "boss" !

La sortie de votre nouvel album a été repoussée à cet Été. Penses-tu que le confinement aurait empêché vos fans d'acheter le disque ?
J'en sais trop rien car c'est compliqué de se mettre à la place des fans en cette période. Le seul truc dont je suis sûr, c'est que l'on a dû attendre que les usines de fabrication de CD et vinyles ouvrent à nouveaux pour pouvoir fixer une date, car début Mars, c'était le chaos partout !

Mulhouse a été particulièrement impactée par le Covid-19, notamment suite à un regroupement religieux, rassure-nous, tu n'en faisais pas partie ?
Bien sûr, tu me connais, et c'est moi qui présidais la grande messe du Dimanche ***(Rires !)*** ! Putain franchement, ils étaient au top les évangélistes. Début de la pandémie, ils se regroupent à deux-mille dans une salle à se faire des bisous et des accolades au nom de Jésus. Ben ouais, c'est bien connu, ils sont sous sa protection donc ils risquaient rien ! Jésus Saves n'est-ce pas ? Bande de cons ignorants, mais c'est à l'image de cette ville complètement dépassée et à l'abandon !

The Mother Of All Plagues est le nom de ce nouveau chapitre maléfique...
C'est aussi le nom vulgaire que l'on a donné à la Peste au Moyen-Age. "La mère de toutes les maladies" (black death). Par contre, je précise quand même un petit truc, nous avons fini d'enregistrer cet album (titres et réalisation de la pochette) en Septembre 2019, donc bien avant cette pandémie, avec une ligne directrice basée sur le poids de la religion pendant cette peste qui a décimé un tiers de la population européenne. C'est juste pour éviter que l'on nous traite d'opportunistes !

Cet album marque le début de votre collaboration avec les studios Vamacara à Clisson, qu'est-ce qui a motivé ce changement de structure ?
On a voulu tenter quelque chose de différent. Tu sais, pour moi chaque album est un nouveau défi et une remise en question, et cela pour éviter certaines certitudes et habitudes qui peuvent devenir dangereuses à la longue !

Une belle tripotée de guitaristes viennent vous prêter main forte : Michel Dumas (Agressor, ex-Mutilated), Tony Derycke (Catacomb), Florent Santina (Abyssal Ascendant) ainsi que Stéphane Viard (ex-Mercyless)... Pourquoi avoir fait appel à ces personnes en particulier ?
Tout simplement parce que se sont en premier lieu des amis de longue date et ensuite parce qu'on adore leur style et leur technique, avec une approche tellement intense et novatrice qui colle parfaitement à Mercyless. Tu sais, j'aurais pu demander à des noms plus brillants du monde du death metal sans le moindre problème. Mais bordel, pourquoi j'irais demander à James Murphy ou Trey Azagthoth de faire un solo sur un album d'un groupe dont ils n'en ont rien à branler, alors que j'ai Michel Dumas près de chez moi dont je suis ultra fan, qui fait du bon boulot, et là au moins je peux lui payer des bières sans qu'il m'envoie une facture en "Escudos" par le biais de son avocat !

Ces dernières années, tu as été particulièrement productif avec des apparitions sur les albums de Kozh Dall Division, Savage Annihilation, Undead Prophecies ou encore Fleshgod... Est-il facile d'y consacrer du temps en plus de Mercyless ?
C'est très simple pour moi, si le projet me plaît et qu'en plus ce sont des potes, j'y vais direct sans réfléchir. La passion, toujours la passion ! Cela peut prendre du temps effectivement, mais ce n'est qu'une question d'organisation. Alors tant que j'ai la possibilité de le faire je n'hésite pas !

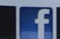
Dirais-tu que tous ces projets sont facilités par le fait que beaucoup de zicos ont aujourd'hui leur propre studio d'enregistrement ?
C'est clair que c'est dans l'air du temps et que la technologie a facilité l'enregistrement et les conceptions de projets divers, avec de bons résultats et très souvent de la merde en barre ! Il faut faire le tri dans ce magma de sorties et bien réfléchir avant de s'engouffrer dans la brèche pour ne pas faire n'importe quoi.

Si tu avais dû faire un "featuring" dans les '90, ça aurait été avec qui ? D'ailleurs as-tu eu ce genre de discussion à l'époque ?
Oh bonne question ! Non effectivement les "featurings" n'étaient pas légion à l'époque. Car comme tu le disais précédemment, il n'y avait pas non plus toute cette technologie à portée de main, donc il fallait se déplacer en studio, ça n'était pas évident ! Sinon perso', j'aurais vendu mon âme pour faire un "featuring" sur le "Consuming Impulse" de Pestilence et le premier Deicide, quoiqu'il y avait déjà deux Glen Benton sur cet album !

Abordons Undead Prophecies, le groupe a finalement décidé de laisser tomber les masques, pourquoi ce choix ?
Pas moi, je l'ai gardé ***(Rires !)*** ! Les autres n'en pouvaient plus de jouer sous ce masque et je les comprends. Il faut savoir que ce projet emmené par Phil (Putrid Offal) était un hommage à Death et on a fait ce groupe pour se faire plaisir avant tout. Les masques et le côté incognito, c'est le label qui a voulu ça. Résultat, ça nous a freinés plus qu'autre chose !

On me souffle à l'oreille qu'une tournée avec Blood Red Throne pourrait voir le jour en Octobre prochain, est-ce confirmé à présent ?
Dis-donc, tu à de sacrées grandes oreilles pour entendre tout ça ! ***(Rires !)*** C'est vrai... On a dû repousser la période à plusieurs reprises à cause du Covid. Maintenant, on a fixé le tout pour Janvier 2021, mais ne t'en fais pas, tu seras le premier au courant !

Un petit mot sur votre participation au bouquin Enjoy The Violence... Enormément de groupes figurant au sommaire n'existent plus, c'est une sacrée fierté que de voir Mercyless toujours actif en 2020 !
Et quel bouquin ! Il fallait une grosse paire de "cojones" pour faire un tel bouquin : bravo aux auteurs ! Très fier d'y être et d'être toujours là ! Et quel plaisir de relire les acteurs qui ont participé à cette scène française ! Les souvenirs de cette époque nous rassurent !


www.facebook.com/mercylesscult

AVATAR

KILL THE KING... LE ROI EST MORT !

Entretien avec John Alfredsson (batterie)

Par Axel Meuriche

Nous nous sommes résolus à l'idée de tuer le Roi et de créer une musique plus sombre cette fois-ci !



Sortie le 07.08 !

- Century Media -

Il ne se passe désormais plus une année sans que l'on entende parler d'Avatar, véritable fer de lance de la musique metal "nouvelle génération" ! Et il semblerait qu'ils aient trouvé grâce aux yeux des plus gros producteurs : preuve à l'appui avec la fameuse tournée avec Iron Maiden et Airbourne, reconduite à l'année prochaine. Maintenant que la date parisienne à *La Défense Arena* est reportée au 11 Juillet 2021, vous n'aurez plus d'excuses pour ne pas connaître les paroles des morceaux du nouvel album, *Hunter Gatherer*, sur le bout des doigts...

N'êtes-vous pas trop fatigués à force d'enchainer albums et tournées ?

Nous sommes très actifs, mais la fatigue commence à se faire ressentir, c'est vrai. À peine un album sorti, nous enchaînons directement sur un autre, mais cette fois-ci, les tournées qui ont suivi ***Avatar Country*** étaient si denses que nous n'avons pas eu le temps de nous pencher directement sur la suite. Cela dit, tout va toujours très vite, nous avons adoré tourner pour défendre cet album avec le concept du Roi et toutes ces animations, c'était vraiment bien, mais au bout d'un moment, nous nous sommes rendu compte que ça ne nous amusait plus tant que ça. C'est pour cette raison que nous nous sommes résolus à l'idée de tuer le Roi, de passer à autre chose, et de créer une musique plus sombre cette fois-ci !

Avatar Country était un album très loufoque, mais ici, comme tu dis, Hunter Gatherer est bien plus pessimiste, ce que l'on peut ressentir sur "A Secret Door"...

C'est l'un des premiers morceaux que nous ayons composé pour cet album. Et je trouve, en effet, qu'il correspond bien à la ligne directrice prise et à notre état d'esprit. Les paroles évoquent un certain désespoir que l'on peut ressentir...
Ce qui n'était pas du tout le cas avec les morceaux d'***Avatar Country***. Cet opus était très grotesque, il nous avait permis d'échapper à la réalité un moment, mais bon, à un moment donné, il faut bien retourner dans le monde réel !

En tant que batteur, quel est ton rôle dans le processus de création du groupe ? Qui compose ?

On travaille en groupe, mais trois membres ont un rôle plus important dans la création. Tim (Öhrström, guitares), Jonas (Jonas Jarlsby, guitare), Johannes (Michael Gustaf Eckerström, chant). Ces trois-là écrivent la majorité des morceaux, la base, les riffs. Jonas arrive avec des banques de riffs et fait genre : "Eh les gars, écoutez-ça !"... On s'assoit tous et on écoute ce qu'ils ont à proposer. Pour ***Hunterer Gatherer***, il a dû composer une centaine de riffs ! On a dû avoir cinquante morceaux, et finalement, une vingtaine nous plaisait vraiment. Mais, oui, au début, c'est bien Tim, Jonas et Johannes qui viennent avec leurs idées de riffs. Et là, nous travaillons tous ensemble !

Quelle est la thématique abordée sur Hunter Gatherer ? D'ailleurs, y a-t-il un lien entre " Justice" et "Gun", deux morceaux qui se suivent ?

Non, il n'y a pas de lien immédiat entre ces deux morceaux. S'ils sont placés côte à côte, c'est vraiment le fruit du hasard. En fait, il y a bien une trame logique dans cet album : ça évoque le fait de se détruire soi-même, détruire tout ce qui est bon pour toi, un peu comme si tu étais devenu ton pire ennemi. Cette fois-ci, contrairement à nos trois derniers albums, cet opus n'a pas de concept particulier.

Avatar est bien connu pour mêler plusieurs esthétiques musicales ensemble. Selon toi, quel est le style de musique qui qualifierait le mieux votre nouvel album ?

Je ne sais pas. D'ailleurs, je ne pense pas être bien placé pour répondre à ce genre de question. On ne sait pas vraiment... On ne fait qu'écrire de la musique, et il se trouve que cette musique comporte de la guitare saturée, des parties de double à la batterie, et des cris. Donc, c'est ce qui fait de nous un groupe de "metal", mais c'est tout ce que je peux dire pour le moment. Donc, je laisse la parole à ceux qui nous écoutent, eux seuls pourront qualifier notre musique.

Est-ce que tu peux revenir sur l'aspect purement technique concernant l'enregistrement et la production de l'album ?

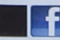
Cette fois-ci, nous sommes allés aux États-Unis, à Los Angeles : une première pour nous. En fait, nous avions tout simplement besoin de rompre avec les petits tracas du quotidien et de partir loin, de sorte à ne pas perdre de vue la réalisation de l'album.
D'ailleurs, pour l'album ***Hail The Apocalypse***, nous étions allés en Thaïlande, pour ***Feathers & Flesh*** en Allemagne, et pour ***Hunter Gatherer***, nous avions fait un tour des studios d'Europe. Nous en avions trouvé un sympathique en Belgique, aussi en France, mais les services étaient hors de prix !
Mais pour finir, notre choix s'est porté sur un studio tenu par un de nos amis britanniques à Los Angeles, le Sphere studio. Et quand nous sommes allés visiter ses locaux quand nous étions en tournée, ça a été le coup de foudre ! Pour la production, nous nous sommes entourés de Jay Ruston, qui avait déjà produit ***Avatar Country*** et mixé ***Hail The Apocalypse***. Cette fois-ci, nous voulions autre chose pour ***Hunter Gatherer***, non pas d'une production qui soit aussi rigide que celle d'***Avatar Country***. À l'époque, nous savions déjà ce que nous voulions, cette fois-ci, nous étions bien plus ouverts et nous avons laissé faire le producteur, il avait aussi un certain recul que n'ont pas souvent les musiciens quand ils gèrent eux-mêmes leurs productions.

Maintenant que les histoires de Roi sont derrière vous, à quoi votre scène va-t-elle ressembler ?

C'est un sujet important chez Avatar. Et nous avons déjà passé beaucoup de temps à conceptualiser la future scène avec notre scénographe. Et nous comptons bien surprendre nos fans une fois de plus en proposant quelque chose d'originale, dont ils se souviendront toute leur vie ! Tout ce que je peux dire pour le moment, c'est que l'on sera loin de l'imagerie du cirque, et tout ce qui s'en suit.

Cet Été, vous étiez censés tourner avec Iron Maiden et Airbourne : tournée qui, heureusement, a été reportée à 2021...

On a vraiment hâte de tirer une croix sur cette année et de partir en tournée comme prévu avec Iron Maiden et Airbourne. D'ailleurs, on en a encore parlé aujourd'hui avec le groupe...
Même si cette pause nous permet de nous reposer, car passer sa vie sur la route n'est pas de tout repos, un certain manque se fait ressentir, mais maintenant que tout est à l'arrêt, nous n'avons qu'une seule chose en tête : remettre le couvert, et ce, le plus vite possible, en espérant que ce virus soit derrière nous en 2021 !



www.facebook.com/avatarmetal

PRIMAL FEAR
HEAVY METAL BROTHERHOOD

Entretien avec Mat Sinner (basse, chant)

Par Laurent Bendahan

Et si nous retournions chez Nuclear Blast ? Et si nous écrivions un vrai album de metal ?



Sortie le 24.07 !
- Nuclear Blast -

L'infatigable Primal Fear revient avec un nouveau brûlot répondant au nom de *Metal Commando*. Toujours aux commandes, nous retrouvons Mat Sinner, bassiste et producteur, qui a soudainement eu envie de retourner aux sources...

Le groupe a récemment changé de batteur. Que s'est-il passé ?
Francesco (Jovino) est un batteur fantastique, mais il vit en Italie. La distance a fini par être un problème. Je ne compte plus le nombre d'heures passées à en discuter, la séparation était inévitable. Nous connaissons son remplaçant, Michael Ehré, depuis des lustres car il joue dans Gamma Ray et son groupe, The Unity, a déjà tourné avec Sinner. Nous lui avons proposé le job et il s'est parfaitement intégré. Il est un très bon musicien jouant de plusieurs instruments. Souvent les batteurs ne jouent que de la batterie et quand on leur parle d'harmonie, ils vous regardent avec de gros yeux ronds. ***(Rires !)*** Michael, quant à lui, comprend parfaitement les guitaristes.

Que dirais-tu de Metal Commando ?
J'en suis très fier en tant que producteur car jamais un album de Primal Fear n'avait sonné aussi bien. L'idée était de donner aux fans ce qu'ils désirent. Nous avons expérimenté par le passé. C'est pourquoi nous nous sommes dits : "Et si nous retournions chez Nuclear Blast ? Et si nous écrivions un vrai album de metal ?". Primal Fear est une marque de fabrique. Le groupe n'a jamais eu autant de succès, d'où une certaine responsabilité que nous avons envers nos fans.

Votre son de guitare est vraiment tranchant. Vous jouez du heavy, mais à la manière thrash, un peu comme dans Jugulator de Judas Priest...
C'est la première fois que j'entends cette comparaison. Il est vrai que nous avons beaucoup travaillé l'attaque au niveau des guitares, ce qui confère à notre son une dimension "moderne".

Vous n'hésitez jamais à casser les règles. Une chanson comme "I Will Be Gone" ne contient aucune batterie alors que les guitares y sont heavy...
Il existe plusieurs versions de ce titre. Il aurait été facile de commencer en acoustique, puis faire entrer la batterie et enchaîner par des guitares heavy. Au final, nous avons estimé qu'avec les guitares accompagnées d'un violoncelle, il se suffisait à lui-même.

Et à la fin de l'album figure la traditionnelle chanson longue...
Oui, "Infinity" dure treize minutes. Je l'ai écrite avec Magnus Karlsson (guitare). Nous aimons ce type de morceau qui nous maintient en éveil en tant que musicien. Nous avons besoin de relever des défis. Au départ, il ne durait que quatre minutes, mais nous nous sommes amusés à ajouter une partie, puis une autre, jusqu'à cette fin orchestrale aux allures dramatiques.

Tu as joué du metal durant toute ta vie. Comment te sentais-tu au début des années '90, lorsque le metal était considéré comme mort ?
J'ai fait de mon mieux pour survivre. Les temps étaient durs, mais j'ai continué à jouer avec Sinner, sans rien faire d'autre. Je n'ai jamais tenté de jouer une musique que je ne ressens pas ou que je ne sais pas jouer. Je n'ai pour ainsi dire jamais quitté la sphère du hard rock, du classic rock, du heavy et du power. Je ne fais ni dans le grunge, ni dans le black metal.

Peut-on dire que tu as sauvé Ralf Scheepers, sachant que lorsque tu l'as récupéré, il venait de se faire virer de Gamma Ray et était très déprimé ?
Ralf avait décidé de passer une audition afin de devenir le nouveau chanteur de Judas Priest. Il bossait très dur pour être au top, et cela n'a pas du tout plu à Gamma Ray ! ***(Rires !)*** Je ne l'ai pas à proprement parler. Primal Fear n'était pas supposé se transformer en groupe. À la base, c'est un label japonais (Victor) qui nous avait proposé de nous associer. J'ai naturellement demandé à Tom Naumann ***(NDLR : guitariste de Sinner)*** de participer à l'écriture. Notre travail a immédiatement suscité un grand engouement. C'est à ce moment-là que Primal Fear est devenu un groupe. Nous avons aujourd'hui vingt ans d'existence et notre noyau dur, Tom, Ralf et moi-même, est toujours en place. Nous fonctionnons comme une famille. Je ne sais pas ce qu'il serait advenu de Ralf si nous n'avions pas lancé ce projet. Peu importe... Il est super heureux avec nous et c'est ce qui compte.

Ralf est connu pour ses vocalises super aiguës. Malheureusement, ce type de faculté diminue avec l'âge. Penses-tu qu'il pourra tenir dans ce registre encore longtemps ?
Oui, sans l'ombre d'un doute ! Je n'ai jamais vu un chanteur prendre autant soin de sa voix. Il est d'une prudence absolue, déjà en ne cumulant pas les projets. Primal Fear est sa seule priorité !

Pourquoi le groupe a-t-il trois guitaristes ?
Magnus doit rester chez lui afin de prendre soin de ses trois enfants car sa femme a un super job qui lui prend du temps. Pour le moment, il ne peut plus s'engager sur de longues tournées. C'est pourquoi, il y a six ans, nous avons repris Tom qui nous avait quittés durant un temps à cause de soucis de santé. Magnus se fait de plus en plus rare en tournée, mais il était hors de question de le perdre. Il est encore actif car il participe toujours aux albums et figure sur les clips. Le jour où il voudra repartir sur les routes, la porte sera ouverte.

Peux-tu parler plus en détail de votre retour chez Nuclear Blast ?
Cela faisait quatre ans que le label nous demandait de revenir, mais nous étions engagés avec Frontiers et nous avons attendu la fin de notre contrat. Frontiers voulait nous garder car nous étions l'une de leurs meilleures ventes, mais nous leur avons gentiment expliqué notre besoin de retour aux sources.

Comptes-tu de nouveau travailler dans les bureaux de Nuclear Blast ?
Non ! Je suis bien comme je suis ! Prendre mes propres décisions, être mon propre patron, est une situation très appréciable.
Je ne désire plus être le salarié de quiconque, c'est mieux pour mon équilibre ! ***(Rires !)***...

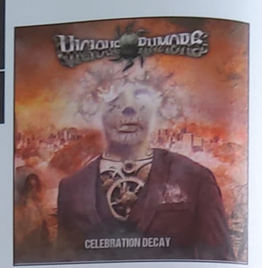
Tu es à la base d'un super événement nommé Rock Meets Classic qui invite des chanteurs de légende à partager la même scène. Ta démarche est-elle celle d'un fan ou d'un "business man" ?
C'est du "business", je ne peux le nier, mais ma motivation première était de vivre une expérience excitante. L'aventure a commencé il y a treize ans. L'idée était d'associer des musiciens de rock à un orchestre classique afin de reprendre des standards du rock et du hard rock. Ce type de projet est le rêve de tout musicien un tant soit peu ambitieux.


www.facebook.com/PrimalFearOfficial

VICIOUS RUMORS

SOLDIERS OF THE NIGHT

Le secret est que lorsque vous faites quelque chose que vous aimez faire, vous ne voulez jamais vous arrêter !



Sortie le 21.08 !

- Steamhammer . SPV -

En lice avec Manowar pour ravir le titre du groupe de heavy metal le plus pur des États-Unis, Vicious Rumors continue inlassablement de nous percuter de son metal cent pour cent "casher", mêlé à des poussées d'hormones thrash et power metal. Depuis 1979, la bande à Geoff Thorpe (guitare), le seul survivant du line-up légendaire avec Larry Howe (batterie), n'en démord pas, et continue de prêcher la bonne parole ! Entretien avec Geoff pour en savoir plus...

Geoff, je suis très heureux de te parler. Ton nouvel album, Celebration Decay, sortira en Août. Pouvez-vous dire à nos lecteurs ce que vous leur réservez ?

Bonjour à vous et à tous mes frères et soeurs de metal en France ! Oui, en effet, ***Celebration Decay*** sortira le 21 Août sur SPV / Steamhammer ! Nous avons décidé de vous emmener dans un voyage heavy metal puissant du début à la fin ! Je pense que notre guitariste, Gunnar, est à la hauteur du légendaire Mark McGee. Nick a fait un excellent travail au chant et je me suis vraiment amusé à chanter moi-même les titres "Darkness Divine" et "Collision Course Disaster".

Larry à la batterie a déclenché le tonnerre et l'ancien bassiste de Testament, Greg Christian, a été la cerise sur le gâteau !

Depuis Soldiers Of The Night (1985), vous portez haut la flamme du heavy metal. Quel est le secret d'une telle longévité ?

Le secret est que lorsque vous faites quelque chose que vous aimez faire, vous ne voulez jamais vous arrêter ! Personnellement, je me sens incroyablement satisfait quand un riff se transforme en chanson, une phrase en paroles, des chansons en album... L'accomplissement de la planification d'une tournée est aussi gratifiant quand on sait qu'à chaque concert, on tue... Quel musicien voudrait s'arrêter de faire ça ?

Pour en revenir à Celebration Decay, je dois admettre que j'ai beaucoup apprécié. Si je vous dis que j'ai pensé à un Judas Priest sous amphétamines, qu'en pensez-vous ?

Je dois dire que c'est le meilleur compliment et la chose la plus gentille que l'on ne m'ait jamais dite ! J'ai toujours aimé Judas Priest ! J'ai le sentiment que d'être comparé à eux est un grand honneur. Nous avons vraiment voulu être fidèles à nous-mêmes, les fans de metal savent tout de suite si vous êtes sincères ou non... ***Celebration Decay***, c'est du Vicious Rumors à son meilleur et l'album doit être écouté à plein volume !

Les thèmes de Celebration Decay semblent bien plus sombres que d'habitude...

Oui, car la plupart des paroles traitent de la décadence de l'humanité... Par exemple, le titre "Celebration Decay", de l'humanité en général, "Collision" quand vous savez que les choses vont mal finir et que vous laissez faire, "Cold Blooded" quand vous devenez si bon à être un mauvais gars que vous en profitez ! Il y a aussi des fantasmes sombres comme sur "Death Eternal", des Démons et des vampires qui volent le marteau de Thor. "Darkness Divine" est une chanson d'amour sombre qui parle de suivre son amant dans l'abîme quoi qu'il arrive...

Vous êtes l'un des groupes américains qui a le mieux combiné le heavy traditionnel, le thrash et le power metal. Comment avez-vous mixé ces éléments dans votre musique ?

Il est vrai que notre son est basé sur du heavy metal pur, avec des éléments de power thrash, mais nous avons aussi la capacité de créer des ambiances, des atmosphères avec des éléments plus rock. Si l'on reste fidèle à soi-même, on reste fidèle aux fans !

L'horizon en termes de concerts parait sombre dans cette période...

Oui, 2020 a été une année très étrange et déroutante... Nous ne prévoyons pas du tout de tourner cette année. L'année prochaine et le reste des années folles seront, je l'espère, pleines de musique live, de bons moments pour nous tous ! Nous voulions que nos fans aient notre nouvelle musique maintenant pour qu'ils puissent au moins profiter d'un nouvel album jusqu'au début de la tournée !

Si vous deviez nous dire de quel album vous êtes le plus fier ? Et pourquoi ?

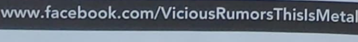
Tous mes albums sont un peu comme mes enfants, mais je pense honnêtement que ***Celebration Decay*** est aussi bon que n'importe lequel de nos classiques... Personnellement, j'ai beaucoup travaillé pour écrire, produire, chanter, jouer...

Vous présentez cet album à un jeune homme qui ne vous connaît pas encore, qu'allez-vous lui dire ?

Je dirais... : "Où Diable étais-tu passé ? Ça fait quarante et un ans qu'on botte des culs !"... Sérieusement... Je vous dirais juste de mettre l'album fort en voiture, et si vous l'aimez, sachez que nous avons quinze albums de plus, et des tonnes de merchandising !



Pierre Avril



INCANTATION

SECTE INFERNALE

Entretien avec John McEntee (guitare, chant)

Par Will Hien

J'ai un catalogue dont je peux être fier, en sachant que je n'ai jamais transigé musicalement !



Sortie le 21.08 !

- Relapse -

Trente ans de carrière et pas un accroc dans la discographie d'Incantation, malgré de nombreux changements de line-up, la "faute" au mythique John McEntee, capitaine du navire, qui a toujours su s'entourer d'excellents musiciens qui ont tous apporté leur pierre à l'édifice. Le nouvel album, *Sect Of Vile Divinities*, même s'il sort dans la pire période de l'industrie musicale, ravira une nouvelle fois les fans...

Salut John ! Il y a trente ans sortait votre première démo et malgré tous les aléas du "business", vous êtes toujours là. Quel regard portes-tu sur la carrière d'Incantation ?

Oui, ça a été une longue route, mais je suis fier de ce que nous allons laisser. J'ai commencé le groupe en 1989 parce que je voulais m'exprimer musicalement et je ne m'attendais pas à ce que je fasse encore ça trente ans plus tard. Il y a eu beaucoup d'épreuves et de tribulations, mais il y a aussi eu tant de grands moments qui éclipsent grandement tout ce qui est négatif ! J'ai un catalogue dont je peux être fier, en sachant que je n'ai jamais transigé musicalement ! J'ai travaillé avec des musiciens incroyables tout au long de ces trente années et j'en suis fier.

En 2017, quand je vous ai interviewés pour la sortie de Profane Nexus, vous me disiez avoir déjà une vingtaine de titres de prêts pour cet album, et depuis, j'imagine que vous en avez composés d'autres...

Oui, c'est vrai. Depuis ***Vanquish In Vengeance***, nous avons un trop-plein de créativité. Tout le monde dans le groupe écrit de la musique donc il est extrêmement facile de trouver de quoi alimenter les albums. Lorsque ***Profane Nexus*** est sorti, nous avions déjà commencé à écrire du nouveau matériel pour ***Sect Of Vile Divinities***, puis après avoir écrit trois autres chansons, j'ai commencé à regarder en arrière, sur du matériel plus ancien que nous n'avions pas utilisé, pour voir si l'un de ces trucs correspondait à ce que nous voulions transmettre, et c'était le cas. Finalement, tout s'est mis en place et nous avons été en mesure de trouver une ambiance dark très cohérente pour cet album.

Le metal en général n'est pas qu'une musique, c'est aussi un état d'esprit. À quel niveau Incantation impacte-t-il ta vie ?

Bon sang, le metal est une partie énorme de ma vie ! Tout ce que j'ai fait et que j'ai dans la vie, c'est à cause dû et grâce au metal. Je ne pourrais pas imaginer ma vie sans cette musique. Être capable de m'exprimer pleinement comme je le fais à travers ma musique et travailler avec d'autres grands musiciens a enrichi ma vie plus que je ne puisse même l'expliquer. Je pense que les vrais métalleux comprendront ce que je dis.

Sect Of Vile Divinities... À quoi le titre de l'album fait-il référence ?

Beaucoup de chansons dans l'album parlent de forces malveillantes, d'entités, de divinités du passé. Chaque "secte", pour ainsi dire, partage quelque chose de vraiment "vil", d'où le titre.

Une chanson en particulier, "Entrails Of The Hag Queen" parle d'une légende selon laquelle, sous le règne d'Airlangga à la fin du XIème siècle à Bali, la fille d'une sorcière ne pouvait pas être mariée. Elle a alors anéanti les cultures, causé des maladies et des inondations. Elle a aussi sacrifié un enfant au "temple de la mort" dédié à Rangda, un Démon mangeur d'enfants qui mène une armée de Leyaks contre Barong (leur Dieu bienveillant). Les Leyaks eux-mêmes sont inoffensifs le jour, mais la nuit, leurs têtes et leurs entrailles s'envolent de leurs corps, cherchant à sucer le sang des bébés. Si vous avez déjà vu le film ***Mystics In Bali***, c'est un peu basé sur la même histoire.

Avec autant d'albums à votre actif, se renouveler ou trouver de nouvelles idées est-il devenu un casse-tête ?

Loin de là ! Nous ne nous mettons aucune limite hormis le fait d'écrire des chansons hors du spectre du death metal. L'entité qui est Incantation a une méthode éprouvée et vraie, avec de nombreux contributeurs au cours des décennies. Dévier de ce style ne ferait plus d'elle Incantation, et détruirait les fondements de sa création originelle. Chaque album a sa propre sensation.

Par rapport à Profane Nexus, je trouve que le son global de cet album est un peu plus dark, plus oppressant... Es-tu d'accord ?

Nous avons enregistré cet album de façon très similaire, chez nous, car Kyle a un super "home studio". Et comme pour nos trois derniers albums, Dan Swanö s'est chargé du mix et du mastering. J'ai vraiment aimé le son de ***Profane Nexus***, mais j'ai effectivement senti que cet album devait être plus sombre, et je pense que c'était la bonne décision. Je suis donc très heureux que tu l'aies remarqué.

La plupart des tournées et des festivals ont été annulés en Europe, or, vous annoncez une tournée européenne avec Belphegor pour l'Automne. Où est ton niveau de confiance, là, sur le fait qu'elle puisse avoir lieu ?

Ouais, il est assez évident que le monde est un endroit vraiment merdique en ce moment. J'essaie de me concentrer sur ma sécurité, celle de ma famille et de mes proches, et j'essaie d'utiliser le bon sens afin de ne pas faire partie de ceux qui propagent le virus. L'industrie de la musique a certainement beaucoup souffert de cette pandémie et il est évident que le revenu des musiciens professionnels a été considérablement déprécié, ce qui est évidemment un problème. J'espère juste que beaucoup de clubs indépendants et de salles de concert pourront sortir de cette tempête. J'ai hâte de pouvoir assister à des concerts et bien sûr d'y jouer aussi. Je pense que la plupart des fans de metal n'attendent que ça ! À l'heure actuelle, il semble très probable que la tournée puisse avoir lieu, à condition que tout le monde porte un masque et ne fasse pas n'importe quoi. Après, je ne suis pas un expert, alors il va falloir voir comment ça se passe. Croisons les doigts !

Que peut-on te souhaiter pour les mois à venir ?

En fait, je suis vraiment heureux dans ma vie à partir du moment où le groupe fonctionne bien. Je veux juste être capable de continuer à écrire et jouer de la musique aussi longtemps que je suis inspiré. En plus de ça, je veux juste profiter de toutes les choses qui sont importantes pour moi dans la vie.

Merci pour tes réponses. As-tu un dernier mot pour vos fans français et les lecteurs de Metallian ?

Merci à toi ! La France a toujours été vraiment cool avec nous. Nous tenons à remercier tous les fans à travers le pays pour leur soutien de longue date. Nous avons hâte de revenir chez vous, nous voulons vous voir tous. Écoutez notre nouvel album et venez nous faire signe sur ***Facebook***, ***Instagram*** ou ***Twitter*** ! Prenez soin de vous !



www.facebook.com/IncantationOfficial

GREEN CARNATION
DÉGEL PRINTANIER

Entretien avec Kjetil Nordhus (chant)

Par David Genillard

Outre *Leaves Of Yesteryear*, trois autres nouveaux albums de Green Carnation vont suivre !



Actuellement Disponible !
- Season Of Mist -

Il aura fallu attendre quinze Printemps pour que Green Carnation reverdisse enfin, et fasse souffler sur le monde son rock progressif. Alors que le cycle des saisons reprend enfin son cours, les Norvégiens reviennent avec *Leaves Of Yesteryear*, nouvel album presque rétrospectif, puisé aussi bien dans les racines hivernales de la formation que dans ses œuvres grises et automnales ou lumineuses et printanières...

***Leaves Of Yesteryear* marque un retour à des compositions très longues et ambiancées. Sa pochette est l'œuvre de Niklas Sundin, qui avait déjà réalisé celle Light Of Day, Day Of Darkness. Vous y reprenez un titre de votre premier album. S'agit-il d'un hommage à vos propres racines ?**
D'une certaine manière. Quinze ans se sont écoulés depuis notre dernier album ! Il nous a fallu nous poser la question : qu'est-ce qui fait l'identité de Green Carnation pour nous et nos fans ? Au fil des années, nous avons beaucoup expérimenté, mais quel est le fil rouge entre nos albums ? Avec ***Leaves Of Yesteryear***, nous avons cherché à retrouver ce qui fait la particularité de notre son, mais également un développement dans une nouvelle direction : nous avons passé presque dix ans sans faire de musique ensemble. Durant cette période, nous avons tous évolué en tant que personnes et musiciens.

Comment se remet-on à composer après une telle pause ?
Par le passé, nous avons très souvent suivi notre instinct... Et si on enregistrait une chanson d'une heure ? Et si on faisait un album acoustique ? Cette fois, nous avons davantage discuté de la direction à suivre. La volonté d'explorer les différentes périodes du groupe, et notamment celle du premier album dont le line-up était totalement différent, a été rapidement évoquée.

Green Carnation s'est reformé à l'origine pour célébrer un anniversaire, celui de Light Of Day, Day Of Darkness. Se mettre à travailler sur un album est une autre paire de manches. Étiez-vous tous convaincus que c'était la bonne chose à faire ?
Lorsque nous avons remonté le groupe en 2016 pour jouer cet album, le mot d'ordre était clair : donnons-nous à fond sur ce projet. Si l'accueil est chaleureux, on pourra discuter de la suite à donner. De fait, nous avons connu un joli succès avec ce projet, ce qui nous a poussés immédiatement à essayer de recommencer à composer. À l'époque, nous n'avions pas d'idées préconçues, nous ne savions pas si le résultat allait être à la hauteur. Nous avons travaillé sur pas mal de chansons et, à un certain moment, avons pris conscience que trois d'entre elles fonctionnaient parfaitement ensemble, pour leur côté épique, leur structure "progressive".

Comment se passe l'écriture de paroles pour des morceaux aussi longs ?
C'est notre bassiste qui s'est chargé des textes, cette fois. Je pense qu'il a fait un très gros travail pour écrire une histoire cohérente. Bien sûr, cet album est composé de trois nouvelles chansons, d'une reprise de Black Sabbath et d'une ancienne chanson. Mais si tu l'écoutes sans connaître l'origine de ces titres, ***Leaves Of Yesteryear*** fonctionne comme un véritable ensemble. "Solitude" s'inscrit parfaitement dans l'histoire générale et la complète.

Dans les années '60 ou '70, la plupart des groupes de rock incluaient des reprises sur leurs albums, sans que cela gêne personne...
Exact ! Et on en revient aussi à notre volonté d'offrir une sorte de rétrospective : "Solitude" aurait très bien pu figurer sur notre album acoustique.

Il est toujours délicat de comparer vos albums entre eux, mais celui-ci semble définitivement plus onirique et lumineux...
Oui, on peut y voir un certain espoir. Les textes tournent autour de la solitude, de la peur de voir sa vie contrôlée par des éléments extérieurs. Ils abordent des thématiques très sombres...

Tu n'étais pas encore dans le groupe à l'époque, mais Tchort avait à peine vingt cinq ans quand il a écrit "My Dark Reflections Of Life And Death". C'est plutôt impressionnant...
Ce n'est pas un hasard si nous avons choisi ce titre. C'est l'un des rares qu'il a écrits pour cet album, avant qu'il change totalement le line-up du groupe. C'est aussi en quelque sorte le prologue de ***Light Of Day***. Et sans ce disque, je ne serais pas là à te parler en ce moment !

De nombreux groupes rejettent un peu leur premier album... Ce n'est pas votre cas ?
Quand nous avons repris ***Light Of Day*** en 2016, nous avons pu mesurer l'impact que cet album a eu. Il s'agit de celui qui nous a révélés à l'époque et qui a ouvert énormément de portes. Quand je l'ai ressorti, il y a quelques années, j'ai eu le sentiment qu'il avait pris un coup de vieux. Il sonne... comme un album de 2001. Forcément, le résultat a bien vieilli, mais je me demande comment ***Leaves Of Yesteryear*** sonnera dans vingt ans. J'aurai peut-être le même sentiment, j'ai appris à vivre avec ce son daté. Chaque album est de toute manière l'expression du maximum que tu es capable de donner à un instant précis.

Il n'y a pas, sur Light Of Day, des passages qui vous font grincer des dents ? (Rires !) Non, rien de flagrant ! Nous avons beaucoup évolué en tant que musiciens. Certaines parties sont donc bien mieux interprétées aujourd'hui que par le passé, mais d'autres le sont sûrement moins bien. Tu sais, quand j'ai rejoint le groupe, je n'avais aucune idée à quel point le projet de Tchort était ambitieux. C'était mon premier vrai album studio, je n'avais entendu que quelques démos et il a fallu s'attaquer à un titre d'une heure ! Je pense que si on me reproposait aujourd'hui un tel projet, je refuserais.

La naïveté a parfois du bon...
C'est exactement ça ! On s'est lancés sans trop se poser de questions. Nous avons revisité "My Dark Reflections Of Life And Death" en nous efforçant de le faire sonner comme un titre du Green Carnation de 2020, mais nous l'avons fait avec un immense respect pour ce titre.

Une reprise, une vieillerie et trois compositions, c'est un peu peu après quinze ans d'absence ! Est-ce que vous allez redevenir un peu plus prolifiques ?
Oui, je peux te rassurer. Comme je l'ai signalé, nous avons encore des compositions sous le coude, jusqu'à ce que le Coronavirus contrarie nos plans, les choses étaient bien établies. Nous avons signé un contrat de cinq albums avec Season Of Mist. Outre ***Leaves Of Yesteryear***, nous allons rééditer notre album acoustique. Trois autres nouveaux albums de Green Carnation vont suivre !


www.facebook.com/GreenCarnationNorway

WINTERFYLLETH

L'AUBE DES IDOLES

Penche-toi sur n'importe quel moment de l'Histoire de l'humanité, tu constateras que l'homme est resté le même !



Actuellement Disponible !
- Candlelight Records -

À la manière d'un barde, Winterfylleth sillonne son île, chantant son histoire et la beauté sauvage de ses paysages. Septième album des Anglais, marquant un retour bienvenu au black atmosphérique après une pause acoustique, *The Reckoning Dawn* emmène l'auditeur dans un voyage majestueux au cœur du Lake District. Pas besoin de guide touristique, Chris Naughton est là !

Avec The Reckoning Dawn, vous revenez à votre son classique. La composition de The Hallowing Of Heirdom a-t-elle influencé celle de votre nouvel album ?
Nous avons énormément appris avec *The Hallowing Of Heirdom* et cet album nous a permis d'élargir notre horizon. Il s'agissait bien sûr de notre premier disque acoustique et l'écrire a été un processus totalement différent de la création d'un album metal. Un titre acoustique est par définition plus dépouillé. Il nous a fallu apprendre à créer une atmosphère avec une seule ligne de guitare acoustique et à arranger les autres instruments tout autour pour la mettre en valeur.
Ce travail se répercute sur *The Reckoning Dawn* : nous avons appris à arranger différemment les instruments.

Un titre comme "Absolved In Fire" semble hériter directement de ce travail...
Très clairement ! D'ailleurs, lorsque nous avons enregistré *The Hallowing Of Heirdom*, il nous restait plusieurs titres inachevés et "Absolved In Fire" en fait partie. Nous avons retravaillé le riff principal en version metal.

À l'inverse, "Misdeeds Of Faith" offre une entrée en matière violente à cet album. S'agissait-il de bien faire comprendre que vous reveniez à vos premières amours ?
(Rires !) Nous ne l'avons en tout cas pas fait de manière consciente, mais tu as très certainement raison ! C'est clairement la chanson la plus agressive de l'album. Je pense que c'est la première fois depuis une bonne dizaine d'années que nous enregistrons un riff black metal aussi "orthodoxe".

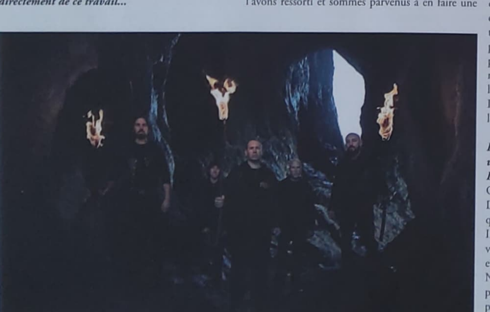
Vous renouez également avec l'épopée The Wayfarer, dont les trois premiers chapitres figurent sur The Mercian Sphere. Pourquoi lui donner une suite avec "A Hostile Fate", dix ans après ?
J'ai écrit ce riff pour *The Mercian Sphere*, mais à l'époque il nous a paru trop similaire à celui de la première partie de la trilogie. Nous l'avons laissé de côté, puis retravaillé à plusieurs reprises au fil des années, sans jamais être satisfaits du résultat. Au moment de composer *The Reckoning Dawn*, nous l'avons ressorti et sommes parvenus à en faire une suite convaincante de la trilogie. Je pense qu'il sonne un peu comme un hommage à *The Mercian Sphere* et amène une touche de nostalgie que nos fans apprécieront. Quant aux textes, ils s'inspirent toujours du poème anglo-saxon *The Wanderer*. Il s'agit d'une œuvre massive et il y a encore beaucoup de facettes à explorer.

Faut-il en conclure que The Reckoning Dawn et Mercian Sphere sont liés ?
Je pense que *The Mercian Sphere* est notre album le plus rapide et agressif. Le fait que "A Hostile Fate", issu de cette période, ait trouvé sa place parmi les compositions de *The Reckoning* alors qu'il a été recalé sur les précédents, montre peut-être qu'il existe en tout cas un esprit commun.

Comme d'habitude, tu t'inspires de textes anglo-saxons et pourtant tes paroles sont très actuelles, voire socialement engagées. Est-ce à dire que notre société a peu évolué en mille ans ?
Penche-toi sur n'importe quel moment de l'Histoire de l'humanité, tu constateras que l'homme est resté essentiellement le même ! Bien sûr, nous savons bien plus de choses aujourd'hui, nous bénéficions de bien plus de confort. Nous avons beaucoup gagné, mais aussi énormément perdu. Les travers qui existaient à l'époque anglo-saxonne n'ont pas disparu. Il y a toujours des guerres de religion, des différends sur l'organisation de la société... Il y a toujours une personne prête à vendre son prochain pour acquérir du pouvoir, qui en exploite d'autres pour s'enrichir, qui utilise la religion dans le but de manipuler, qui profite de son pouvoir pour orienter l'opinion publique et écrire l'histoire à sa manière. Il est en fait très facile de retravailler ces écrits pour les replacer dans un contexte actuel.

Le paysage qui orne l'album est splendide... Vous vous êtes une nouvelle fois baladés dans le Lake District pour y trouver l'inspiration ?
Oui, cette montagne s'appelle Great Gable. Le Lake District un endroit tellement magnifique ! Je pense que c'est l'un des plus préservés du Royaume-Uni. Il est situé à une heure de route de l'endroit où nous vivons, mais certaines montagnes sont très éloignées et nécessitent une longue marche pour les atteindre. Nous avons utilisé des photos de cette région à plusieurs reprises et, pourtant, il reste tellement de paysages que nous pourrions montrer.

David Genillard



www.facebook.com/Winterfylleth

U.D.O.

ORCHESTRAL MANOEUVRES IN DEUTSCHLAND

Entretien avec Udo Dirkschneider (chant)

Par Axel Meuriche

Comme les membres de l'orchestre, nous sommes tous ressortis grandis d'une telle expérience !



Sortie le 17.07 !

- AFM Records -

Plutôt que se résoudre à publier un simple album de heavy metal, la terreur teutonique en a décidé autrement et a préféré s'entourer des soixante musiciens composant l'Orchestre des Forces Armées Allemandes, tous sous la direction du Lieutenant-Colonel Christoph Scheibling pour ce nouvel album, *We Are One*. Un concept-album qui prouve une fois de plus que "groupe de heavy metal" et orchestre sont complémentaires...

We Are One arrive deux ans après Steel Factory, mais n'a rien d'un album comme les autres....

Oui, ***We Are One*** n'est pas vraiment un album d'U.D.O. à proprement parler... Il est surtout le fruit d'une collaboration entre mon groupe et l'orchestre symphonique du Das Musikkorps Der Bundeswehr ***(NDLR : l'Orchestre des Forces Armées Allemandes)***. En fait, nous avions déjà donné quelques concerts spéciaux ensemble, le dernier en date remontant à l'année 2018 à Elspe (Allemagne). Et une atmosphère si puissante s'y était dégagée que ça nous a donné envie d'enregistrer un album, ensemble. Dès lors, avec mon groupe, nous nous sommes attelés à la tâche, avons rencontré l'orchestre, et pensé à la forme que tout cela pourrait prendre. Et beaucoup se rendront compte que ***We Are One*** n'est pas comme mes autres albums, dans le sens où on y retrouve des ballades, un morceau, "Neon Diamond", sur lequel je chante en duo avec la talentueuse Manuela Markewitz, un autre, "Here We Go Again" sur lequel je partage le chant avec mon fils, Sven. En tout cas, ça a été une très belle expérience, même si nous n'étions pas si libres que ça : on se devait de se concerter avec l'orchestre et prendre des décisions ensemble.

Comment avez-vous procédé pour les compositions ? As-tu tout composé, puis envoyé l'ensemble à l'orchestre ?

Nous avons posé sur la table un tas d'idées, même mon nouveau guitariste, Fabian ***(NDLR : Dammers)***. De mon côté, j'ai travaillé sur les mélodies et les lignes de chant. Aussi surprenant que cela puisse paraître, Peter Baltes (basse, ex-Accept) nous a donné un coup de main. Ce n'est pas comme si j'avais tout composé de A à Z. D'ailleurs, j'en aurais été incapable tant la conception de cet album fut massive ! Et je pense sincèrement que moi-même, tout comme les membres du groupe et de l'orchestre, nous sommes tous ressortis grandis d'une telle expérience ! De notre côté, on y a assimilé un paquet de notions concernant les orchestrations, et la Das Musikkorps Der Bundeswehr a pu comprendre comment fonctionnait un groupe de musique metal !

Quid des parties orchestrales ? Est-ce aussi le groupe U.D.O. qui les a composées ?

Non, nous avons donné les morceaux que l'on pensait fonctionner le mieux avec un orchestre et les leur avons envoyés. Ils ont travaillé dessus, puis nous les ont renvoyés. Ensuite, nous leur faisions parvenir nos avis et recommandations pour les passages que nous voulions éventuellement modifier.

Est-ce que tu peux revenir sur l'apport de Peter Baltes sur cet album ? Ce dernier, à la surprise de tout le monde, avait décidé de quitter Accept en 2018...

Je ne saurais trop te dire pourquoi il a claqué la porte... Je ne suis pas le mieux placé pour t'en parler, il faudrait lui demander à lui. En fait, pour la petite anecdote, mon ami Stefan Kaufmann (ex-Accept, ex-U.D.O.) est impliqué dans ce projet d'album orchestral, et ce depuis le début. Il avait même assuré la guitare pour le dernier concert que nous avions donné avec le collectif. Et puisqu'il est aussi ingénieur du son, il m'avait proposé de le rejoindre dans son studio pour que j'y enregistre quelques prises de chant pour les démos. Mais, à mon arrivée au studio, je me suis retrouvé nez à nez avec Peter ***(Rires !)***. Que dire d'autre ? Stefan ne m'avait rien dit !

Nous en avons donc profité pour prendre des nouvelles, surtout que ça faisait presque près de quinze ans qu'on ne s'était pas vus, c'est-à-dire une éternité ! Stefan lui avait expliqué que je travaillais sur un album symphonique, et Peter m'a proposé son aide pour les compositions, car il avait quelques idées, ce que j'ai accepté. Tout s'est fait de la façon la plus naturelle possible. Comme quoi, il ne faut jamais dire "jamais" !

Est-ce qu'il est prévu que tu te produises sur scène avec lui ?

Non, il n'est pas prévu qu'il rejoigne U.D.O. à la basse ou quelque chose comme ça. Je veux dire que le but était de se revoir Peter, Stefan et moi, à nous trois. Il n'est pas prévu que nous nous produisions ensemble. Il était juste là pour ce projet.

Peux-tu me présenter la piste "Blindfold (The Last Defender)" ? Pourquoi ne chantes-tu pas dessus ?

Cette chanson a été composée expressément pour l'orchestre et la chanteuse qui les accompagne, Manuela Markewitz, à laquelle je faisais allusion tout à l'heure.

"We Are One" est sans l'ombre d'un doute la piste la plus importante de l'album. De quoi cette chanson parle-t-elle ?

Les événements qui rythment notre quotidien sont préoccupants, n'est-ce pas ? La montée du racisme, de l'extrême droite, les incendies à répétition dans la forêt amazonienne, la pollution ambiante...

L'espèce humaine ne semble pas se rendre compte qu'elle est tout simplement en train de détruire son habitat. Et nous sommes tous concernés par le problème, quelle que soit notre couleur de peau ! En tant qu'êtres humains, nous avons le devoir de prendre soin de notre planète, car nous n'en avons qu'une seule, et si nous continuons à agir de la sorte, nous allons le payer très très cher dans le futur !

Cet Été, tu étais censé te produire au Wacken à deux reprises. Une fois sous le nom d'U.D.O. avec le Das Musikkorps Der Bundeswehr, une autre fois avec Dirkschneider pour ce fameux concert consacré à Metal Heart, l'album culte d'Accept...

Oui, voilà, depuis que je ne joue plus aucun morceau d'Accept avec U.D.O., je me sers de mon autre projet, Dirkschneider, pour reprendre le catalogue d'Accept. Comme ça, les fans savent désormais à quoi s'attendre quand ils voient U.D.O. ou bien Dirkschneider sur scène !

Pour ce qui est des dates, rassurez-vous, les deux performances ont déjà été reconduites à l'année prochaine, nous ne pouvions pas annuler de tels shows qui demandaient une préparation titanesque, surtout celui avec le Das Musikkorps Der Bundeswehr...

Néanmoins, nous verrons comment les choses évoluent, car aujourd'hui encore, personne n'y voit trop clair sur l'avenir des concerts et festivals...


www.facebook.com/udoonline

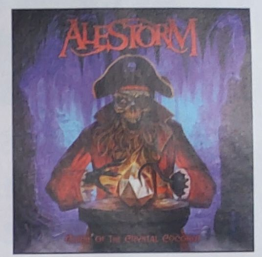
ALESTORM

BEUVERIES & PIRATERIES FESTIVES

Entretien avec Christopher Bowes (chant)

Par Christelle Weber

Nous écrivons toujours très facilement de nouvelles chansons à propos de pirates !



Actuellement Disponible !
- Napalm Records -

Plébiscités par bon nombre de pirates du metal, Alestorm a sa petite renommée !
Ne croyez pas les légendes vous racontant qu'ils sont tout le temps éméchés et qu'ils roulent sous la table... à la recherche de la noix de coco de cristal ! Allons-y, défions cette malédiction avec Chris, le très sympathique chanteur des truculents et festifs moussaillons d'Alestorm.
Allez ! Sortez donc les cornemuses et allez agiter les drapeaux écossais, nous voici !

Votre nouvel album, Curse Of The Crystal Coconut, est sur le point d'être dans les bacs, vous avez un univers très spécifique. Cela a-t-il été évident pour vous de poursuivre en ce sens ? Comment ne pas tomber dans une certaine routine ?
Je pense que pour nous, c'est plutôt très simple de faire notre truc encore et encore ! Beaucoup de gens se disent que nous serons à cours d'idées en ce qui concerne notre piraterie. Et non, nous écrivons toujours très facilement de nouvelles chansons à propos de pirates qui sont saouls et qui dérobent des objets les plus divers et variés. Il y a toujours de nouvelles choses à dire qui nous passent par la tête.
Cet album est bourré de choses que nous n'avons jamais exploitées avant. Pour moi, c'est meilleur et plus excitant à chaque nouvelle sortie. Je suis super excité d'avancer et de persister avec Alestorm.

Quand vous avez créé Alestorm, en 2004, vous avez qualifié votre style de "pirate metal". Comment voyez-vous cela seize ans plus tard ? Avez-vous fait quelques additions en termes de musique et de style ? Quel est votre constat ici et maintenant, en 2020 ?
Oui, cette fois-ci, il y a pas mal de nouvelles choses en matière de son. J'ai écrit pas mal de chansons avec un ami australien. Son nom est Matt et on l'appelle "Le Troll". Nous nous sommes produits ensemble à des concerts en France, en Belgique et partout au travers de l'Europe. Et donc, parfois, nous concevons des morceaux ensemble. On a bossé sur des trucs déments tous les deux sur ce nouvel album comme le titre "Tortuga" qui est probablement l'hymne le plus barré qui puisse exister, une sorte de rap, R'n'B. Nous avons voulu faire des choses encore plus folles.

Quelle histoire racontez-vous dans Curse Of The Crystal Coconut, un album qui fait fortement penser, il me semble, à une quête dont vous avez le secret ?
Le titre de l'album vient tout simple de "The Song Of A Pirate's Scorn", c'est une reprise d'un spectacle télévisé pour enfants basé sur le fantastique ***Donkey Kong***, le jeu super culte de ***Nintendo***. C'est à propos d'un crocodile pirate qui veut absolument dérober la noix de coco en cristal de Donkey Kong, qui est en réalité une œuvre d'art aux nombreux pouvoirs magiques. C'est un des premiers jeux de plateforme, précédé dans le même genre par ***Space Panic*** et ***Apple Panic***...
C'était une idée pas trop mal et plutôt cool pour cet opus, d'ajouter une sorte de quête. Tu sais, dans les histoires de pirates, il y a toujours une malédiction et une compétition sympa. Alors oui, en fait, il n'y a pas de réelle malédiction de la noix de coco, mais ça sonnait bien, donc on s'est dit qu'on n'avait qu'à foncer.

Vous êtes ce que l'on appelle un groupe live aux accents particulièrement festifs, les spectacles sont très importants dans votre modus operandi... Comment vivez-vous cette période et donc toutes ces annulations de festivals et concerts ?
Tu ne crois pas mieux dire, ça craint vraiment pour nous, je t'assure !
Ce matin, nous avons appris que le ***Download (NDLR : interview réalisée début Mars !)*** était annulé officiellement, cette année. On a pris ça comme un coup de massue sur la tête, même si on commençait à s'y attendre, forcément. C'est malgré tout le premier festival à être supprimé pour 2020. Nous allons voir comment ça va se passer par la suite, mais ça ne sera pas beau à voir, j'en ai bien peur. Les shows sont ce qu'il y a de plus important pour nous. Pour Alestorm, la musique live, c'est ce pourquoi nous écrivons notre musique, pour qu'elle soit jouée en face d'un public. Et si nous ne pouvons pas le faire, ça se casse littéralement la gueule.

Si tu devais comparer Curse Of The Crystal Coconut avec No Grave But The Sea, que pourrais-tu dire ?
J'ai toujours eu coutume de penser que ***No Grave But The Sea*** était juste une forme de continuation de notre album précédent.
Cette fois, on peut dire que c'est tout à fait différent, c'est un album tout à fait neuf, on a vraiment fait les malades avec de longues et nouvelles chansons basées sur des écritures précises de grosses mélodies. Cet album est bien plus travaillé, mature et fou que les autres disques que nous avons eu l'occasion de sortir jusqu'ici.

Où Alestorm a-t-il le plus de fan dans le monde, où pourriez-vous remplir votre bateau de flibustiers métalleux prêts à vous rendre justice ?
Je vais te dire, les plus gros concerts que nous ayons jamais joués, ça a été en France et aux Pays-Bas. Alors que tu vois, habituellement, en général, les groupes de metal trouvent surtout leurs fans en Allemagne, mais pas nous. Nous n'avons pas vraiment beaucoup d'auditeurs en Allemagne... Je ne comprends pas tout à fait pourquoi ! ***(Rires !)*** Peut-être qu'ils ne comprennent pas très bien notre sens de l'humour si fin. Les Pays-Bas, la France et la Belgique au milieu, ce sont nos amis ! Nous verrons ce qu'il se passera avec le ***Graspop*** si du moins il y en a un en 2020 ! ***(NDLR : Le Graspop a été dpuis annulé comme tous les festivals d'Été...)***...

Nous savons qu'il s'agit beaucoup de fêtes d'alcool et d'ébriété, dans votre musique. Vous êtes Écossais et je ne pense pas me tromper en disant que l'alcoolisme y est malheureusement important, tout comme d'autres formes d'addiction (ce qui est valable partout). Quel est ton point de vue sur ce fait de société ?
Pas mal de gens regardent notre groupe du genre : "Oh, Alestorm, ils sont bourrés en permanence !". Et non, ce n'est pas le cas, c'est juste une image, rien de plus. Je me souviens de ce genre de situation où nous faisons notre truc et le lendemain, sur le net, un gars décrit ça en disant : "J'ai vu Alestorm, ils étaient complètement "torchés" et ils étaient à la limite de tomber de scène !". Non, c'est faux, nous étions sobres à ce moment exact. Les gens ont cette image mythique de nous et de l'alcool, ce qui n'est pas la vérité. Voir des fans alcoolisés ne nous impressionne pas du tout non plus, gardons notre sérieux !


www.facebook.com/alestormband

BPMD

AMERICAN IDOLS

Nous sommes bien sûr des amis, mais c'est la musique qui fait que nous nous retrouvons ensemble !



Actuellement Disponible !
- Napalm Records -

BPMD, c'est encore un groupe avec un casting de rêve : Bobby "Blitz" Ellsworth (Overkill), Phil Demmel (Vio-Lence, ex-Machine Head), Mark Menghi (Metal Allegiance) et Mike Portnoy (Metal Allegiance, ex-Dream Theater…) ! Le propos pourra surprendre puisqu'en guise de premier album, le groupe a choisi de ne pas proposer de titres composés ensemble, mais uniquement des reprises de groupes américains (Aerosmith, Van Halen, Mountain, Cactus, ZZ Top…). Choix étrange, mais choix quand même, et c'est ce que vont nous expliquer plus bas Mark et Phil, que nous avons pu joindre en simultané lors d'une conférence *Skype*...

Pour commencer, peut-on dire que BPMD est avant tout un groupe d'amis avant d'être un groupe de musiciens ?

Phil : Oui, mais je pense que c'est un mélange des deux. Nous sommes bien sûr des amis et des musiciens, mais c'est la musique qui fait que nous nous retrouvons ensemble !

La plus grande partie de votre line-up est basée à New York. Il est difficile de ne pas évoquer la situation sanitaire actuelle...

Mark : Oui, Phil est le seul à ne pas être de New York, il est en Californie du Nord. Je suis au beau milieu de la merde actuelle à New York et la situation est catastrophique. Je suis plutôt du côté de Long Island et là aussi la situation est inquiétante.

Pour revenir à la musique, avez-vous décidé dès vos premières rencontres / discussions que vous enregistreriez un album, ou s'agissait-il plutôt d'un groupe de reprises afin de passer du bon temps entre vous ?

Phil : Nous avons directement parlé de l'enregistrement, et nous n'avons pour ainsi dire pas répété. Nous sommes allés quasiment tout de suite en studio et avons fait quelques prises, et c'est ce que tu peux entendre sur l'album ! Nous savions quels titres nous allions jouer, nous avons travaillé de notre côté et cela s'est fait aussi simplement que ça.

Justement Phil, cela faisait quelques années que tu n'avais pas fait de prises en studio. Est-ce que tu as stressé au début du processus de production ?

J'ai toujours continué à enregistrer quelques solos et quelques petites choses pour Machine Head, mais c'est vrai que cela faisait très longtemps que je n'avais plus enregistré les principales parties de guitares rythmiques durant une période qui a bien duré douze années. Au début, ça a été stressant, je dois l'avouer, mais plus j'enregistrais et plus j'étais à l'aise, notamment grâce à la confiance de notre producteur. Aujourd'hui, je peux dire que c'est le meilleur enregistrement auquel j'ai participé.



BPMD ne fait pas les choses comme tout le monde et vous le prouvez en sortant un premier album uniquement composé de reprises. Dans un sens, c'est assez dangereux comme démarche, non ?

Non, je ne trouve pas que nous prenions de grands risques. Une fois que nous avons commencé à "jammer", nous nous sommes rendus compte que cette démarche intéressait les gens et un label, et nous avons continué sur notre lancée. Quand tu commences un nouveau groupe, il y a toujours un moment où tu dois apporter tes influences, pour nous, elles sont là sur cet album.

Mark : Je suis d'accord avec Phil. Quand nous étions en pleine production du disque, il s'agissait de quatre amis en train de se faire plaisir. Il n'y avait pas encore de Napalm Records ou d'autres intervenants extérieurs, il ne s'agissait que de nous. Nous avons financé l'enregistrement par nous-mêmes avant qu'un label soit intéressé. Nous voulions faire un disque ensemble, c'est aussi simple que ça. Nous n'étions pas du tout dans le coup d'après ou dans un quelconque plan de carrière, nous avons fait ces enregistrements pour le plaisir et tout ce qui est arrivé ensuite n'a pas été prémédité.

Beaucoup de parallèles peuvent être faits avec Metal Allegiance, tout d'abord car la plupart des protagonistes sont présents dans BPMD, mais aussi parce que Metal Allegiance, avant de proposer sa propre musique, a commencé à interpréter des reprises de formations connues…

Metal Allegiance a sans aucun doute été le catalyseur de BPMD. Mike et moi sommes très impliqués dans Metal Allegiance tant au niveau de l'écriture que de l'organisation du projet. Le style est différent car dans Metal Allegiance nous sommes plutôt orientés thrash metal et je ne vois pas le groupe faire du BPMD ! ***(Rires !)***...

On connaît l'importance de groupes tels que Judas Priest, Black Sabbath ou Motörhead dans vos parcours. Pourquoi cette décision de ne choisir que des artistes américains pour ce premier album ?

Tout a commencé alors que j'étais avec mon fils en train d'écouter du Lynyrd Skynyrd. L'idée a ensuite été reprise avec les gars du groupe et nous sommes tous tombés d'accord pour nous dire que nous ne devions reprendre que des morceaux de groupes de rock américains des années '70.

Christophe Ciretti

www.facebook.com/BPMDofficial


DU HAST MICH GEFRAGT


MERDE, LES FLICS !
PLANQUE LE JOINT, THRASHOS !
FAIS TON PLUS BEAU SOURIRE, IVY !


BONSOIR, MESSIEURS… IL SEMBLERAIT QUE VOUS ROULIEZ UN PEU VITE…
PAPIERS DU VÉHICULE, S.V.P. !
BURP!


HÉ, MAIS C'EST DU RAMMSTEIN QUE J'ENTENDS LÀ !
OUI, ON REVIENT DU CONCERT, LÀ JUSTEMENT… HÉ HÉ !


AH, J'AURAIS BIEN AIMÉ Y ALLER, MAIS JE SUIS EN SERVICE CE SOIR… ALLEZ, Z'AVEZ BON GOÛT, VOUS POUVEZ Y ALLER !
WAH, MERCI, SYMPA !
NORMAL ENTRE MÉTALLEUX ! PAR CONTRE, LEVEZ LE PIED, LES GARS !


EH BEN, Y A VRAIMENT DES MÉTALLEUX PARTOUT !
METAL POWA !!!
ALORS ?
C'EST BON, CHEF, JE LES CONNAIS !


C'EST À QUEL SUJET ?
HEU… C'EST AU SUJET DE MA TAXE D'HABITATION… JE ME DEMANDAIS, VOUS AIMEZ BIEN RAMMSTEIN ?
SERVICE DES IMPOTS
OU METALLICA, AC/DC…
ATTENDRE ICI
OU ALORS AEROSMITH, PEUT-ÊTRE ?
MÊME PAS UN PEU KISS OU BLACK SABBATH ?
RICH!


SKLING
SCHDOOOONG
DEFECATOR
NON!
GROUIIIK!


KLING
KLING
KLING
DEFECATOR
NON!


DEFECATOR
NON !


DEFECATOR
NON !


NON MAIS LÀ, C'EST N'IMPORTE QUOI ! MEC, T'IMAGINES BIEN QUE ÇA VA PAS DU TOUT LE FAI…
HEU –
?


666
MATEZ-MOI ÇA, LES GARS !…


IL A UN VAN !!!
ÇA POURRAIT ÊTRE PRATIQUE POUR LES TOURNÉES !?
!!!


MON GARS, T'ES ENGAGÉ !
BIENVENUE !

RICH ! & CHLOÉ O'





MA CHÉRIE, C'EST TOI ? T'ES RENTRÉE ?
OUI, M'MAN !

MAIS... QU'EST-CE QUE TU AS ?
TU T'ES BATTUE ?
NON...
ON T'A AGRESSÉE ?
NOOON !

VA TE RECOUCHER, M'MAN, T'INQUIÈTE PAS !

JE REVIENS JUSTE D'UN CONCERT DE HARDCORE ...
ON A POGOTÉ, C'ÉTAIT TROP COOL !
RICH! & CHLOÉ O'




MERCI...
AÏE !
'RCIII.

AH, MERDE ! J'AI PERDU MON PORTABLE EN SLAMMANT !
OH, SHIT !

HÉ, MEC, C'EST À TOI, ÇA ?
AH OUI, SUPER, MERCI !

HEUREUSEMENT QU'IL Y A TOUJOURS CETTE SOLIDARITÉ ENTRE MÉTALLEUX...
T'AS RIEN PERDU, TOI ?
NON ...
JE CROIS PAS !

HÉ, MISS, C'EST À TOI, ÇA ?
!?
RICH!







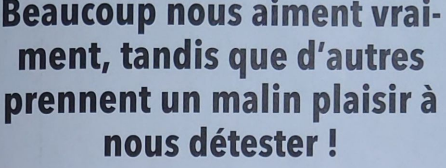


RICH & CHLOÉ O'

LES METALLEUX - RICH, CHLOÉ O' ET CHRISTIAN LEROLLE -

BLUES PILLS

HOLY SHIT!!!



Beaucoup nous aiment vraiment, tandis que d'autres prennent un malin plaisir à nous détester !



Sortie le 21.08 !
- Nuclear Blast -

Les éternels "hippies" de Blues Pills nous reviennent enfin avec leur troisième album, le premier en quatre ans. Quatre années, c'est-à-dire, assez de temps pour remettre de l'ordre dans son line-up, dans sa vie, et pourquoi pas, aborder de nouvelles sonorités… Et si *Holy Moly!* inaugurait une nouvel ère pour les protégés les plus cools du répertoire de Nuclear Blast ? On vous laisse vous faire une idée de la chose…

Holy Moly!... Comment interpréter ce titre ?

Elin Larsson (chant) : Ça veut tout simplement dire "holy shit !" ***(NDLR : "putain de merde !" en Français)***. Je veux dire, on s'est tellement relâché sur cet album que nous voulions un titre qui colle avec cette attitude. Quelque chose qui sorte du cadre "sérieux". D'ailleurs, si les Beatles étaient tous encore en vie et qu'ils jouaient encore ensemble, je suis persuadée qu'ils auraient nommé un de leurs albums de la sorte ! ***(Rires !)***... C'est tellement accrocheur !

Holy Moly! est particulier, car c'est le premier sans Dorian Sorriaux à la guitare. Est-ce que tu peux revenir sur les raisons de son départ ?

Oui, je ne peux pas rentrer dans les détails, mais il y a eu un désaccord entre lui, Zack (Anderson) et moi. En fait, Zack (guitare) et moi sommes tous les deux les membres fondateurs du groupe, et nous avons toujours écrit les morceaux ensemble. Dorian voulait tout simplement proposer sa propre musique, mais celle-ci n'allait pas dans la même direction que la nôtre, donc nous nous sommes séparés. Ainsi, Zack, autrefois à la basse, a pris sa place à la guitare. Après, Dorian reste l'un de mes meilleurs amis, un très bon guitariste live… Et les deux albums que nous avons sortis avec lui sont tous les deux très bons, mais désormais, nos guitares sont plus lourdes, plus "metal" dans un certain sens.

Est-ce que tu peux nous présenter votre nouveau bassiste, Kristoffer Schander ?

Kristoffer est un pote à nous depuis un bon moment ! En fait, quand nous avons décidé que Zack reprendrait le poste de guitariste, Kristoffer est la première personne à laquelle nous avons pensé !

"Proud Woman" lance ce nouvel album. J'imagine que ce titre te tient à cœur…

Nous avons composé ce morceau alors que Zack, André et moi-même étions juste en train de jammer. Et quand j'ai entonné : "I am a proud woman, and I'm not the only one…", je savais que beaucoup de femmes pouvaient se retrouver dans ces paroles. Ce morceau a un côté très "rock n' roll", à la Rolling Stones. Et si je l'avais écouté à l'âge de huit ou neuf ans, je pense que j'aurais instantanément voulu devenir une rock star ! Aussi, "Proud Woman" a pour vocation de mettre en avant les femmes, les filles : je voulais leur donner l'envie d'être fières d'elles.

J'imagine que le morceau "California" a une portée très spéciale. Tu parles sans doute d'un voyage qui t'a particulièrement marquée…

Oui, c'est ça. C'est un peu une chanson d'amour. En fait, pour la petite histoire, Zack et moi-même sommes allés en Californie ensemble en 2011. À l'époque, nous étions en couple, mais ça a cassé.

Ça doit être difficile d'évoluer dans la même formation que son ex-compagnon. Comment faites-vous pour travailler dans un climat serein ?

En fait, en 2018, nous avons dû mettre le groupe en pause, car tout commençait vraiment à partir en vrille, mais, finalement, nous sommes devenus les meilleurs amis du monde. Nous avons sacrifié notre relation pour le groupe. Après, je dois l'avouer, nous avons eu du mal à nous remettre au travail, mais tout s'est fait naturellement au fur et à mesure. Désormais, tout se passe bien ! Pourquoi une personne que tu as tant aimée devrait-elle soudainement disparaître de ta vie ?

Blues Pills a la particularité d'intéresser les fans de musiques extrêmes alors que vous évoluez dans un registre rock psyché. Comment expliques-tu cela ?

Je pense que c'est dû au fait que les fans de metal se sont toujours intéressés aux origines de leur musique préférée. Par exemple, tout le monde sait que Slayer s'est inspiré d'un paquet de groupes, parmi eux, Black Sabbath que nous aimons beaucoup également. En ce moment, j'ai un peu l'impression que beaucoup nous aiment vraiment, tandis que d'autres prennent un malin plaisir à nous détester ! Après, les choses sont ainsi… Nuclear Blast nous suit et nous permet de gagner en visibilité et nous lui sommes très reconnaissants !

Enfin, un dernier mot sur la pochette…

Oui, elle a été réalisée par Daria Hlazatova. J'ai toujours adoré ses œuvres d'art. Et cette nouvelle illustration inaugure un nouveau chapitre pour Blues Pills. Elle illustre une sorte de veuve en train de s'acoquiner avec le Diable, comme si cette image renvoyait à la face sombre de nous-mêmes à laquelle il est impossible d'échapper.

Axel Meuriche




www.facebook.com/BluesPills

MERCYFUL FATE

DON'T BREAK THE OATH!

Entretien avec Hank Shermann (guitare)

Par Christophe Ciretti

Il se pourrait que nous arrivions à sortir un nouvel album avant la période estivale de 2021 !



Actuellement Disponibles !
- Metal Blade -

L'année 2020 devait être l'année Mercyful Fate ! Rééditions des premiers albums, concerts dans des festivals prestigieux : toutes les conditions étaient réunies pour que l'événement soit de taille ! Avec le contexte que vous connaissez, ces projets ont été contrariés et / ou reportés. On pourra se consoler en se disant que les premiers albums sont de nouveau disponibles dans de nouvelles "belles versions" en CD digipak et en vinyle. C'est une nouvelle fois un Hank Shermann affable qui nous téléphone pour nous donner des nouvelles...

Bonjour Hank, tout d'abord, comment vis-tu le confinement actuel ?
J'ai la chance d'habiter à proximité d'une grande ville, dans un petit village, et pour être tout à fait honnête, mon quotidien n'est pas trop bouleversé par la situation. Bien sûr, c'est un peu plus compliqué d'aller faire des courses, mais dans l'ensemble je n'ai pas à me plaindre.

2020 était l'année où toutes les conditions étaient enfin réunies pour un retour de Mercyful Fate ! J'imagine qu'il y a beaucoup de frustration de votre côté...
Oui, tout ça n'était pas prévu ! ***(Rires !)*** Nous en étions au début du travail de production de nos concerts, mais nous avons tout arrêté car cela ne servait à rien d'aller plus loin cette année. Le concept complet du show est dessiné et tout a été rentré dans un logiciel en 3D ! Grâce à ce logiciel, nous pouvons avoir une vision globale de nos shows et c'est plutôt cool. Ce sera certainement différent de ce à quoi les gens s'attendent, dans l'ensemble tout sera plus "old school", mais il y aura de nouveaux éléments aussi. La symbolique est très présente et il y aura bien sûr des surprises. Je ne peux pas tout te dire, je n'en ai pas l'autorisation ***(Rires !)***. Ce que je peux t'affirmer c'est qu'il y aura certainement de nouveaux titres de Mercyful Fate car je travaille sur la composition depuis un an et demi et j'ai sept titres qui sont écrits.
La production de nouvelles démos a débuté et nous avons dessus les parties de Mike Wead faites à Stockholm, celles de Joey Vera faites à Los Angeles et bien sûr Bjarne et moi qui vivons autour de Copenhague. Pour le moment nous sommes rentrés en studio afin de finaliser trois titres sans le chant et ils sont désormais chez King afin que ce dernier travaille dessus, écrive ses textes et trouve ses lignes mélodiques. J'ai l'impression que nous sommes de nouveau en 1983 et je pense que les fans apprécieront nos nouveaux titres !

Le plan est donc de sortir un album dans le courant de l'année...
Avec tous ces reports de festivals sur 2021, il semble que nous ayons déjà des confirmations pour que Mercyful Fate s'y produise. Il se pourrait que nous arrivions à sortir un nouvel album avant la période estivale de 2021, ou au moins à publier quelques nouveaux extraits. C'est a priori ce que l'on prévoit aujourd'hui en espérant que tout ne soit pas encore remis en question ***(Rires !)***. King travaille aussi sur un nouvel album de King Diamond, il est donc très occupé de son côté.

Avez-vous dû subir de grosses pertes financières avec cette adaptation au contexte ?
Non, cela n'a pas eu trop d'impact sur nous car nous n'en étions qu'au tout début du processus. Nous n'étions pas encore engagés pleinement et c'est ce qui nous sauve en quelque sorte. Bien sûr, cela nous met tous en difficulté au niveau personnel car tout le monde avait bloqué son emploi du temps et était sensé avoir un salaire avec les concerts qui étaient prévus. Ce manque à gagner va forcément se ressentir et obliger des personnes de nos équipes à trouver d'autres plans. Vu que nous sommes passés en mode "production d'un nouvel album", peut-être que nous pourrons toucher une aide ou une avance de la part du label, nous partons plus vers ça en ce moment, car les musiciens sont comme tout le monde, ont des enfants et familles et doivent payer leurs factures et crédits. Pour ce qui me concerne je travaille sur un album solo et sur un projet secret.

Timi Hansen, votre bassiste originel, devait prendre part à cette réunion, mais il est malheureusement décédé l'an dernier. Savais-tu qu'il était malade ?
Oui, King a eu pas mal de conversations téléphoniques avec lui dans lesquelles il lui avait indiqué être malade. Il était très motivé à l'idée de reformer le groupe. Malheureusement, sa santé ne s'est pas améliorée et il a été hospitalisé à plusieurs reprises. À la base, nous voulions reformer le line-up de 1999 avec Bjarne, Mike Wead et Sharlee d'Angelo, mais ce dernier est bien trop occupé aujourd'hui avec Arch Enemy. Quand nous avons repris contact avec Timi, il était super excité à l'idée de remonter sur scène pour Mercyful Fate et nous n'avions pas envisagé ce scénario. Timi savait, et nous savions que son état ne s'arrangeait pas, et d'un commun accord, nous avons cherché quelqu'un qui puisse prendre la basse. Quand nous lui avons proposé Joey Vera comme remplaçant, il a été très content et a soutenu cette proposition. Il a d'ailleurs communiqué sur ***Facebook*** en demandant aux fans de réserver leur meilleur accueil à Joey.

Beaucoup d'encre a coulé sur le fait que Michael Denner ne fasse pas partie du line-up de reformation. C'est d'ailleurs encore plus étonnant du fait de votre travail commun dans Denner / Shermann ou encore de ta participation sur son album Denner's Inferno...
Oui, c'est exact ! Nous ne l'avons pas contacté car la dernière fois qu'il a joué dans Mercyful Fate, c'était en 1996 et c'est lui qui a quitté le groupe à ce moment-là. Depuis, Mercyful Fate ne s'est jamais séparé et cela aurait été étrange de dire à Mike Wead que Michael reprenait sa place. Nous avons évoqué l'idée de l'avoir de retour ainsi que Kim Ruzz, notre premier batteur, mais nous avons vite fait machine arrière au bout de quelques minutes. Nous savions que cela ne fonctionnerait pas. Michael n'aime pas tourner et sa priorité est son magasin de disques et maintenir son niveau de vie à lui et sa famille. Nous sommes tournés sur le futur, je ne pense pas qu'il puisse s'investir pleinement. La dernière fois (en 1996), il a quitté le groupe pour ces raisons, et c'est ce qui risquait de se produire à nouveau. De plus, il faut savoir qu'avec Denner / Shermann, nous n'avons pas pu tourner à cause de cela. Ça me rappelle un peu ce qu'il s'est passé avec KK Downing et Judas Priest : soudainement il pense qu'on doit le rappeler alors que c'est lui qui est parti... Je n'ai pas de problème avec Michael, c'est un gentil garçon et je pense que de sa propre perspective il a été déçu, j'en suis bien conscient.
Nous avons pris une décision véritablement différente de notre côté et je lui souhaite le meilleur dans tous ses projets. Peut-être sortira t-il encore un album de heavy metal un jour pour prouver qu'il peut encore jouer ce style de musique, qui sait ?


www.facebook.com/mercyfulfateofficial

VAMPIRE

LA PATTE SUÉDOISE



Actuellement Disponible !
- Century Media -

J'étais vraiment fatigué et plus du tout inspiré par cette vague de death black mélo-dique de l'année 1996 !

Discrètement, mais sûrement, Vampire avance les arguments pour se faire connaître depuis une petite dizaine d'années. À l'aube de la sortie de *Rex*, le troisième album des Suédois chez Century Media, nous avons approché Black String (guitares) pour avoir quelques détails sur cette production...

Est-ce que Vampire a été impacté par la crise sanitaire actuelle ?
Nous n'avons plus répété depuis Novembre 2019, et à ce moment-là, le contexte était totalement différent. La raison principale en est que notre batteur vit à trois cent kilomètres de nous et qu'il ne vient pas nous voir très souvent, mais cela n'a pas empêché certains d'entres nous de mettre les touches finales à notre nouvel album. Nous sommes finalement bien occupés depuis Janvier dernier et nous avons quand même eu un peu de temps pour continuer à améliorer notre pratique musicale.

La semaine dernière (interview réalisée à la mi-Mai !) Century Media a organisé le Isolation Fest, un festival en distanciel. Si jamais une nouvelle édition devait avoir lieu, en seriez-vous ?
Cela n'a malheureusement pas pu se caler de notre côté, mais nous devrions pouvoir proposer le même genre d'événement par nous-mêmes à l'occasion de la sortie de *Rex*.

Es-tu impatient de pouvoir enfin le sortir ?
Je trouve que tout ce qui se passe avant la sortie d'un album est bien plus intéressant que ce qui se déroule après. J'apprécie vraiment le temps passé à donner des interviews et à m'occuper des petits projets qui entourent une sortie.

La peinture qui sert d'illustration à l'album, œuvre de Mitchell Nolte, est très impressionnante...
À la base, nous avions une autre idée pour la pochette de l'album, mais nous en sommes arrivés à la conclusion que nous devions trouver quelque chose de différent. Nous n'avions que très peu de temps, mais on nous a recommandé d'aller jeter un œil au portfolio de Mitchell Nolte, et voilà ! ***(NDLR : en Français dans le texte !)***. Nous avons trouvé ce qui nous convenait.

Mitchell travaille beaucoup à illustrer des scènes historiques, était-ce un point important pour vous ?
Oui, ça l'est, bien sûr, mais nous n'avons pas réalisé tout de suite qu'il était autant imprégné de cet univers. Il est vraiment très difficile de trouver de très bons artistes qui n'ont pas encore eu l'occasion de se surpasser.

C'est la transition parfaite pour aborder le sujet de votre inspiration et le fait que vous soyez très attachés à l'Histoire avec un grand H dans ce groupe...
Hand Of Doom (chant) et moi partageons cet intérêt, mais nous avons nos préférences. Il est plus intéressé par les nouvelles "classiques" et la poésie, alors que je suis plus dans l'histoire européenne du vingtième siècle.

Vampire possède une ambiance particulière que beaucoup définissent comme "old school", penses-tu que les groupes "old school" aient l'obligation de traiter de sujets ou d'histoires uniquement basées dans le passé ?
Bonne question ! Je pense que si un groupe décide d'aller vers un son qui correspond aux années '80, cela apporterait beaucoup de confusion si les thèmes abordés dans ses paroles étaient plutôt influencés par du post-black metal. Je pense que chaque groupe ayant de réelles capacités artistiques sera en mesure de savoir quelles sont les combinaisons qui fonctionnent et celles qui ne fonctionnent pas.

Mercyful Fate, Slayer, Possessed ou Dissection sont des noms souvent utilisés pour décrire Vampire. Quels autres artistes / groupes pourrions-nous encore rajouter à cette petite liste d'influences ?
Je pense que cela résume déjà assez bien ce que nous sommes. Bien sûr, je peux rajouter Morbid Angel, quelques groupes d'Amérique du Sud tels que Sarcofago ou Vulcano. Il y aurait aussi quelques groupes de thrash allemand et des groupes de black metal tchèques, etc… Mais finalement, en mentionner peu est quand même la meilleure solution.

J'aimerais avoir ton avis, en tant que Suédois, sur le mouvement mélo death que votre pays a connu à la fin des années '90. Penses-tu que cela ait quand même ouvert des portes à des groupes plus "abrasifs" comme Vampire ?
Dans un sens, oui ! J'étais vraiment fatigué et plus du tout inspiré par cette vague de death black mélodique de l'année 1996, alors que nous en étions déjà à la troisième vague.
Je me souviens de m'en être plaint à un ami plus âgé que moi, qui d'ailleurs jouait dans un groupe de cette troisième vague, et qui m'avait recommandé d'écouter l'album de Nifelheim. Je l'ai acheté et le reste fait partie de l'histoire comme on dit…

Christophe Ciretti



www.facebook.com/vampiretheband

FIREWIND
FORCE ET PERSÉVÉRANCE

Entretien avec Gus G. (guitare)

Par Laurent Bendahan

Travailler avec Ozzy, c'est comme obtenir un "golden ticket" pour s'imposer dans le "business" !



Actuellement Disponible !
- AFM Records -

Le parcours de Gus G. a été à la fois providentiel et semé d'embuches. Depuis son éviction du groupe d'Ozzy Osbourne en 2017, il ne s'est pas laissé démonter et revient plus fort que jamais avec un nouvel opus simplement nommé *Firewind*. Place au maestro...

Cette année, Firewind a changé de chanteur. Que s'est-il passé ?
C'est un événement auquel je ne m'attendais pas. L'an dernier, alors que j'écrivais de nouveaux morceaux, je pensais qu'Henning Basse nous suivrait, mais tout a basculé à la fin 2019 suite à notre tournée avec Queensrÿche. Je voyais bien que quelque chose clochait dans nos relations. La séparation était inévitable...

Quels ont été tes critères pour recruter Herbie Langhans ?
Je voulais qu'il ne soit pas totalement inconnu, mais pas non plus très célèbre. Musicalement, je me suis surtout fié à mon instinct car je ne voulais pas perdre de temps, la "deadline" pour terminer l'album approchant. Finalement, c'est mon label, AFM Records, qui m'a suggéré Herbie. Il a déjà pas mal d'années d'expérience, ayant joué avec Seventh Avenue, Sinbreed et Avantasia. J'ai été convaincu par sa voix à la seconde où j'ai visionné ses vidéos sur internet. Il me rappelle notre premier chanteur, Stephen Frederick.
Je me suis même demandé : "Comment se fait-il qu'il ne nous ait pas rejoint plus tôt ?". Il se situe quelque part entre Dio et Graham Bonnet. Son registre est très étendu, du plus grave au plus aigu, une vraie aubaine pour le compositeur que je suis. De plus, il peut adopter une voix très rugueuse ou au contraire très "clean". Il sait tout faire !

Une fois de plus, sur le nouvel album, on retrouve cette hyper technicité, mais sans que cela ne nuise à l'écoute...
Je vois exactement ce que tu veux dire. Certes, nous déployons toute notre dextérité, mais n'allons jamais à l'encontre de la chanson.

Pourquoi le titre de l'album est-il éponyme ?
Il faut le prendre comme un manifeste, un disque représentatif de notre identité musicale car reprenant tous ses codes. De plus, avec les chamboulements de line-up, sa réalisation n'a pas été facile, je le considère comme un nouveau départ.

Tu aimes toujours "maquetter" complètement tes chansons avant de les présenter aux autres musiciens. Es-tu aussi claviériste ?
Disons que je sais plaquer quelques accords et j'arrive à matérialiser ce que j'ai en tête, mais en solo je ne touche pas une bille ! ***(Rires !)*** C'est pour cela que j'ai fait appel à Bob Katsionis pour me prêter main forte. J'aime la dualité qu'il peut y avoir entre la guitare et le synthé, à l'instar du couple "Lord / Blackmore".

Travailles-tu toujours ta technique de guitare ?
Bien sûr ! La musique est un voyage sans fin, il me reste encore tant de choses à apprendre, tant de possibilités de jeu, tant de nouvelles musiques à découvrir. Dès que j'ai l'occasion de pratiquer, je ne me fais jamais prier car je suis avide de connaissances. De toute façon, en musique, on se doit de maintenir la mémoire des muscles et sans entraînement, c'est mort !

Que retiens-tu de ta collaboration avec Ozzy ?
Elle a changé ma vie, j'ai pu côtoyer les hautes sphères de l'industrie musicale. Jamais je n'avais joué à un tel niveau. J'ai une profonde reconnaissance envers lui car il a cru en moi. Cette expérience m'a ouvert des portes. Travailler avec Ozzy, c'est comme obtenir un "golden ticket" pour s'imposer dans le "business" !

N'as-tu pas été trop déçu par sa décision de te remplacer par Zakk Wylde ?
Oui, je l'ai été, mais tu sais, on ne peut aller à l'encontre de décisions politiques. Le "business" est le "business". Ozzy se devait de procéder à ce changement, même à mon détriment. Il est un artiste solo et a le droit de remanier son groupe comme il le désire. Si l'on se place dans le contexte, la tournée d'adieu de Black Sabbath venait de s'achever, Ozzy désirait enchainer par sa propre tournée d'adieu. Qui d'autre que Zakk aurait pu être recruté ? Il est aussi iconique que Randy Rhoads. C'est Sharon Osbourne elle-même qui m'a informé de mon départ. Elle s'est montrée très prévenante et délicate. Franchement, je n'ai pas à me plaindre et comprends tout à fait cette décision.

Il n'empêche que lorsque tu jouais avec Ozzy, on retrouvait enfin l'esprit des années '80 car tu t'étais parfaitement fondu dans le moule. Avec Zakk Wylde, c'est toujours la même chose. Tout ce qu'il touche perd son identité et se transforme en "Zakk Wylde"...
Je comprends ce que tu veux dire. Zakk est un personnage haut en couleur avec une très forte personnalité, certains l'aiment, d'autres pas. C'était la même chose pour moi, on ne peut pas plaire à tout le monde.

Comment partages-tu tes idées entre Firewind et tes albums solo ?
Firewind évolue dans un registre heavy traditionnel. Dès que l'une de mes idées sonne "rock" ou "moderne", je la réserve pour mon répertoire en solo qui comprend une majorité d'instrumentaux. Cela dit, pour réaliser le nouveau Firewind, j'ai quelque peu fait abstraction du style, mon but était de trouver les meilleures idées possibles du hard rock mélodique au power metal.

L'album sortira-t-il en vinyle ?
Oui, bien que je ne sois pas super fan de ce support. Je suis un enfant du digital. Je comprends l'engouement qu'ont les audiophiles pour le vinyle, mais j'aurai toujours du mal avec les craquements. Pour moi, rien ne vaut un bon enregistrement numérique gravé sur CD.

Firewind a aujourd'hui vingt ans ! Aurais-tu pensé durer aussi longtemps ?
Honnêtement, non ! Notre parcours a tant été perturbé que j'ai encore du mal à y croire.

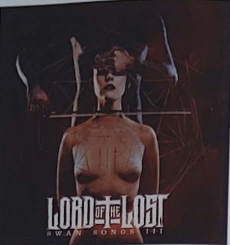
Malgré la qualité de ses albums, le groupe n'a jamais atteint le niveau d'un Iced Earth ou d'un Arch Enemy. Vous auriez pourtant mérité une plus grande popularité...
J'aurais effectivement aimé avoir une plus grande reconnaissance, mais tous nos changements de chanteurs et ma décision de stopper le groupe en pleine course n'ont pas aidé. Sur le moment, les décisions prises étaient nécessaires, mais je ne m'étonne pas d'avoir quelque part loupé le coche.
Cela dit, il n'est jamais trop tard, nous croyons en notre nouvel album et allons le défendre sur scène autant que possible. La reconnaissance viendra un jour, j'en suis certain.


www.facebook.com/firewindofficial

LORD OF THE LOST

ENTRE DEUX MONDES

Nous n'arrêtons jamais, si nous ne pouvons pas sortir d'album "heavy", alors nous faisons du classique !



Sortie le 07.08 !
- Napalm Records -

Lord of the Lost sort le troisième album de son projet acoustique orchestral *Swan Songs III*. C'est le jeune guitariste, Pi, qui nous fait part de son expérience depuis son entrée dans ce groupe de dark rock qui fait beaucoup parler de lui depuis quelques années...

Depuis ton arrivée dans le groupe fin 2016, vous avez produit deux albums acoustiques classiques, et seulement un album metal. Cela correspondait-il vraiment à tes attentes lorsque tu as pris ta décision de rejoindre le groupe ?
Je n'avais aucune attente quant aux types d'albums que nous allions sortir. Je savais déjà que le groupe avait un tel projet, car le premier ***Swan Songs*** était déjà sorti en 2015. Nous aimons nos albums acoustiques tout autant que nos albums rock.

Je suppose qu'en concert, l'expérience est tout autre !
En effet, ce sont deux expériences totalement différentes. D'une part, nous sommes assis sur scène et le public l'est aussi. C'est plus calme, mais on ressent tout de même une énergie, et une grande attention portée à la musique.

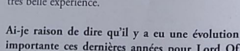
Lord of the Lost serait-il ton premier groupe ?
Pas vraiment. À seize ans, j'ai joué dans un petit groupe de punk amateur qui s'appelait Black Out. On a d'ailleurs enregistré un E.P. qui n'a jamais été commercialisé ! ***(Rires !)*** C'était le seul groupe dans lequel j'ai joué avant de rejoindre Lord Of The Lost.

Et donc six ans après cette courte expérience, tu commences direct à faire des tournées mondiales et à jouer en première partie d'Iron Maiden ! Comment est ta nouvelle vie de rock *star* ?
Très calme en ce moment ! ***(Rires !)*** Avec nous, je dirais que nos tournées ne sont pas si "rock n' roll" comme on se les imaginait dans les années '80, on n'est pas du tout branché là-dessus.

Qu'est ce qui a changé dans la production de ce troisième *Swan Songs* par rapport aux deux précédents ? Est-ce que tous les instruments sont joués par de vrais musiciens et qui s'occupe des arrangements ?
Comme nous étions bien rodés, nous avons vraiment réussi à optimiser le processus de production. On trouve aussi pour la première fois des passages à la guitare électrique. D'un point de vue personnel, c'est aussi le premier ***Swan Songs*** auquel je participe à l'écriture. Nous utilisons pour certaines parties des samplers qui sont enregistrés avec de vrais instruments, mais en tout cas, tous les instruments à cordes ont été enregistrés avec de vrais musiciens. Les arrangements ont été effectués par notre sixième membre très peu visible, Corvin Bahn.

Il est assez inhabituel de voir un groupe metal créer de nouvelles chansons pour un album totalement acoustique. Comment décidez-vous lors de l'écriture que tel ou tel titre sera acoustique ou électrique ?
Justement, il y a une chanson que nous avions écrite pour l'album ***Thornstar*** avec tous les instruments, mais elle ne collait pas au reste des titres : "We Were Young". Par contre, avec un arrangement plus classique et le chœur derrière, elle passait parfaitement pour le concept de ***Swan Songs III***. Donc en fait, ce n'est qu'une histoire d'arrangement et de production, la phase d'écriture est la même.

En parlant de cette chanson, comment en êtes-vous venus à travailler avec le chœur Heaven Can Wait (originaire de Hambourg et composé uniquement de seniors) ?
La coopération s'est déroulée dans le cadre d'une série documentaire sur les conflits intergénérationnels...
C'est la chaîne de télévision qui nous a contactés et nous avons donc décidé d'utiliser cette chanson, que nous avions déjà sous la main. Ces personnes étaient très ouvertes à notre musique, et je pense que certains préjugés ont été mis de côté dès qu'elles ont vu que nous étions relax et professionnels. Nous étions tous impressionnés, eux tout aussi bien que nous par ce qu'on a accompli ensemble. C'était une très belle expérience.



Ai-je raison de dire qu'il y a eu une évolution importante ces dernières années pour Lord Of The Lost ?
Oui, tu as parfaitement raison. Si je compare aujourd'hui à l'époque où j'ai rejoint le groupe, il y a trois ans et demi, je peux dire que l'attention que l'on reçoit du public aussi bien allemand qu'international est bien plus important. Je pense que l'on doit cela à l'album ***Thornstar*** qui a été un gros succès. En plus de cela, nous n'arrêtons jamais, si nous ne pouvons pas sortir d'album "heavy", alors nous faisons du classique ! Ou alors, on fait des versions "locked down" avec la participation de nos fans. Nous restons très actifs sur tous nos réseaux sociaux, nous produisons un épisode de "TV Of The Lost" pour chaque concert, nous avons notre Podcast…
En fait, les gens n'ont pas la possibilité de nous ignorer, on ne leur laisse pas le choix !

Judith Halberstam


www.facebook.com/lordofthelost

OCEANS OF SLUMBER

MODERNE FRUSTRATION

Cette déclaration est liée à ce qui se passe ici aux États-Unis avec le mouvement *Black Lives Matter* !



Sortie le 04.09 !
- Century Media -

Oceans Of Slumber est devenu en quelques années un groupe majeur du metal progressif moderne américain. Cammie, la chanteuse, nous livre ses impressions sur leur nouvel album éponyme et son engagement dans des causes qui lui sont chères...

Vous sortez en Septembre un album plutôt engagé... Peux-tu nous en dire plus ?
Il plonge dans l'actualité qui prévaut actuellement aux États-Unis, une grande partie des tensions qui sont au premier plan se sont retrouvées sur l'album. Il explore les frustrations modernes, et nous avons vraiment essayé de prendre un angle et de faire que ces chansons permettent une sorte de catharsis à ce que les gens ressentent : c'est un opus tout aussi lourd que tout ce que nous avons fait auparavant. Il donne aussi une sorte de répit, permettant à l'auditeur de se concentrer sur les chansons plutôt que de se sentir accablé comme certains des titres de ***Banished Heart*** avaient pu le faire.

Sur votre site internet, j'ai pu lire la phrase suivante : "En nous-mêmes, tout comme dans nos sociétés, il y a des cycles qui doivent être brisés...". Pouvez-vous nous dire à quels cycles vous faites référence ?
Quand j'ai écrit cela, je luttais fortement contre la dépression et cela a pris la forme d'un cycle. Je me sens mieux aujourd'hui et je sens que je peux faire des choses, mais cela peut revenir inopinément. Cette déclaration est liée à ce qui se passe ici aux États-Unis avec le mouvement ***Black Lives Matter*** et à notre culture minoritaire, à l'examen de notre culture majoritaire et à la demande de changement.

Cet album, que j'ai eu la chance d'écouter plusieurs fois, est un équilibre parfait entre les mélodies pour lesquelles vous êtes réputés et la puissance, cette fois plutôt sombre. Pouvons-nous considérer cela comme une prouesse pour vous et le groupe ?
Absolument ! C'est ce que je pense être la meilleure description de ce à quoi nous voulons ressembler et de ce que nous voulons mettre en valeur en tant que groupe.

Pour revenir aux thèmes développés sur l'album, vous nous en avez déjà dit quelques mots : vous parliez de la colère, du deuil et de la dépression. Pouvez-vous nous en dire plus ?
Toutes ces chansons ont été écrites il y a presque un an. Une grande partie des sentiments qui les ont suscitées sont si pertinents au vu de la situation actuelle que ce n'était pas que des questions personnelles. Je veux que mon point de vue soit suffisamment large pour que chacun ait le sentiment de pouvoir prendre une partie de telle ou telle chanson et se l'approprier. Je voulais qu'elles appellent à l'action et au mouvement, à la réflexion. Je n'ai pas vraiment essayé de me censurer, ce qui, rétrospectivement, me fait penser que ces chansons vont malheureusement être beaucoup trop pertinentes maintenant et qu'elles pourraient alimenter un peu le feu. Mais je pense que c'est inévitable.

Si nous nous arrêtons un instant sur le monde qui nous entoure, ces jours-ci, nous avons la pandémie, nous avons de la violence, nous avons diverses tensions. Cela t'inquiète-t-il ? Cela t'inspire-t-il d'une certaine manière ? Vois-tu des choses positives émerger ces jours-ci ?
Je sens que ça réveille beaucoup de choses en moi. Il y a différentes sortes de personnes dans ma vie et certaines s'animent quand les choses vont bien et elles ont cette énergie surchargée d'inclusion et de grandeur. J'ai aussi l'impression qu'il y a des gens qui prennent vie dans des moments plus sombres et des moments de mélancolie, comme ce type de personnes qui peut supporter d'être assis sans bouger et qui peut faire face à des sentiments inconfortables et les aider à être digérés par des personnes qui n'ont pas l'habitude de le faire. Et j'ai l'impression d'en faire partie. S'asseoir en réfléchissant à ces sentiments difficiles et trouver un moyen de les articuler pour que d'autres personnes puissent en profiter. Je vois tellement de souffrance, de tensions autour de moi. Il y a eu des mots durs et des troubles. Nous devons nous souvenir de ce que les gens ressentent et ne pas le prendre à la légère la prochaine fois !

Quelque chose de plus léger... Je sais que tu es une grand fan de The Gathering. Je me demande si ce groupe a eu une grande influence sur Oceans Of Slumber, peut-être aussi sur ton chant ?
Oceans Of Slumber n'existerait pas sans The Gathering qui a inspiré le jeune et impressionnable Dobber ***(NDLR : Dobber Beverly, piano et batterie)***... La direction prise par le groupe a été définitivement modelée après y avoir ajouté une essence féminine. Anneke n'a pas l'air d'une chanteuse de metal symphonique, elle chante juste normalement. En prenant bonne note de son style, de son essence et de sa capacité à émouvoir, cela a définitivement influencé mon approche de ce que je fais pour Oceans Of Slumber. Cela m'a donné envie d'être moi-même et apporter l'essence de ma féminité.

Pierre Avril



www.facebook.com/oceansofslumber

BEYOND THE BLACK
NOUVEL HORIZON

Entretien avec Jennifer Haben (chant)

Par Axel Meuriche

Nous avons décidé d'évoluer en fonction des courants que nous écoutons le plus en ce moment !



Actuellement Disponible !
- Napalm Records -

Attention ! Virage à quatre-vingt-dix degrés pour Beyond The Black qui nous avait habitués à son metal orchestral sur ses premières sorties. Des sonorités sur lesquelles nous pouvons désormais définitivement (?) tirer une croix, tant *Horizons* développe l'image d'une formation résolument motivée à l'idée de plaire à un nouveau public... C'est la charmante vocaliste, Jennifer, qui nous en dit un peu plus...

Le nouvel album de Beyond The Black, Horizons, est paru en Juin chez Napalm Records... En ces temps difficiles, comment avez-vous donc fêté sa sortie ?

Malgré tout, nous avons décidé de fêter la sortie d'***Horizons*** entre nous et avons répété le Samedi et le Dimanche, parce que nous allons toutefois nous produire en concert pour le promouvoir, certes, dans un contexte particulier, puisque ce sera dans une sorte de parking, devant des voitures... ***(NDLR : le groupe ayant été l'une des rares formations de metal à avoir fait l'expérience du "concert Drive-In" mis en place par certaines productions pour tenir la distanciation sociale...)***... Mais oui, bien sûr, nous avons célébré la sortie de l'album comme il se doit, nous sommes tellement contents qu'il soit enfin dans les bacs !

Qu'attends-tu de ces fameux concerts "Drive-In" ? La configuration est assez particulière....

Oui, ça changera par rapport à d'habitude, mais ça sera toutefois intéressant de voir un peu ce que ça fait de jouer devant des voitures ! ***(Rires !)*** Cela sera, comment dire... Différent ! Si j'ai bien compris, les gens pourront écouter le concert grâce au système-son de leur voiture, et si ce dernier est de qualité, ça sera toujours mieux que dans certaines salles, donc, ça peut être vraiment cool pour nos fans ! En tout cas, nous sommes vraiment ravis à l'idée de pouvoir assurer ces "release-shows" !

Est-ce que tu peux nous présenter Hørizøns ?

Nous avons pris notre temps pour écrire cet album, on a commencé l'année dernière et nous avons tout étalé sur six mois, ce qui nous a réellement permis de poser sur la table de nouvelles idées. Cette fois-ci, nous aspirions vraiment à évoluer dans notre manière de sonner… On voulait que l'album soit le reflet de ce que nous étions au moment où nous l'écrivions. Oui, on a changé, et ça peut surprendre, on en est conscients ! L'ensemble est bien moins symphonique que d'habitude et résolument plus moderne avec des sonorités plus électroniques. Pour ce qui est des paroles, on y a développé des tonalités bien plus positives, qui inspirent la joie de vivre, tout simplement, car nous sommes très enthousiastes dans la vie de tous les jours. Et cette mentalité nous aide au quotidien, car le fait d'être fort d'esprit nous permet de faire face à certaines situations compliquées, comme celle que nous sommes tous en train de traverser actuellement.

Oui, en effet, tu fais allusion à ces sonorités électroniques. Elles n'auront échappé à personne. Comment expliques-tu le fait que vous ayez remplacé vos orchestrations par des éléments bien plus électroniques ?

Ces dernières années ont été riches en apprentissage pour nous. Nous y avons appris beaucoup de choses. Nous avons tourné avec Within Temptation, nous sommes passés à la TV et nous nous sommes produits avec des artistes d'un autre style... Ce n'est pas trop une nouveauté pour nous en tout cas, car Beyond The Black s'est toujours intéressé à des esthétiques autres que les musiques rock. Et cette fois-ci, nous avons décidé d'évoluer en fonction des courants que nous écoutons le plus en ce moment !

En fait, avant de partir sur la route, nous nous préparons toujours une playlist et il s'est avéré, à la fin de la tournée, que nous préférions écouter tous ces groupes électroniques. C'est pourquoi nous avons inclus ce genre de sonorités dans notre nouvel album.

"Misery" en est l'un des exemples le plus flagrant. Voulez-vous vous tourner vers un autre public ?

Non, pas forcément, enfin, je dirais que ce n'était pas la raison principale. "Misery" est l'une des toutes premières chansons que nous avons écrites pour cet album. Comme je te l'ai dit, Beyond The Black voulait tout simplement s'ouvrir à de nouveaux horizons. Aussi, il faut savoir que depuis nos débuts, on nous fait la remarque comme quoi nous sonnons de manière trop "pop", et le fait d'écrire ce morceau, c'était un peu comme faire un clin d'œil à toutes ces personnes, avant de revenir à des sonorités plus "metal". En fait, c'est simple, au sein du groupe, nous ne sommes pas du genre à rentrer notre musique dans des cases, donc...

Sur "Wounded Healer", on y retrouve une "super guest" : Elize Ryd d'Amaranthe ! Est-ce que tu peux revenir sur ce qui a amené cette collaboration ?

Bien sûr ! Nous nous sommes rencontrées pour la première fois l'année dernière en Finlande où nous avons donné quatre concerts ensemble. C'est vraiment dans le cadre de ces prestations que nous avons été amenées à faire connaissance...

Enfin, je ne venais pas juste de découvrir Amaranthe, ça faisait des années que j'écoutais ce groupe que j'aime beaucoup et que je suis !

Aujourd'hui encore, je continue d'écouter leurs albums en faisant mon sport, c'est dire ! ***(Rires !)*** Dès le départ, nous avions déjà projeté de partir en tournée ensemble. Il faut dire que le courant passe vraiment bien entre nous, et tu dois t'imaginer que c'est toujours plus agréable de voyager avec un groupe que tu apprécies humainement et musicalement parlant ! L'inverse n'aurait aucun sens ! ***(Rires !)*** Et puisqu'Elize et moi-même partageons beaucoup de choses, je lui ai proposé de faire une apparition sur l'album, sur un morceau qui lui permettrait en plus de développer une autre facette de sa voix. Franchement, elle s'en est extrêmement bien sortie, c'est une chanteuse vraiment très talentueuse !

Vous êtes censés tourner ensemble un peu partout en Europe en "co-headlining" (tête d'affiche commune)...

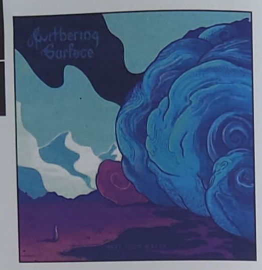
Nous venons juste de repousser la tournée. Elle devait avoir lieu en toute fin d'année, mais nous avons préféré la repousser à 2021. Je dois dire que nous n'étions pas très rassurés à l'idée de reprendre en fin d'année, surtout que les fans n'ont pas repris leurs habitudes, que tout le monde a peur et que plus personne n'achète de tickets. Moi-même, personnellement, c'est une habitude que je n'ai pas encore reprise. Je pense que le retour à la normale se fera progressivement et que les fans seront plus à l'aise une fois que l'épidémie sera derrière nous.


www.facebook.com/beyondtheblackofficial

WITHERING SURFACE

SOLIDES VIKINGS

Il a été assez facile de tout stopper pour aller expérimenter d'autres choses. Cela nous a été bénéfique !



Actuellement Disponible !
- Mighty Music -

Si vous avez vécu la fin des années '90, le début des années 2000, en suivant ce style très scandinave qu'est le mélo death, vous avez certainement, à l'époque, entendu parler de Withering Surface. Le groupe a produit durant cette période de quelques albums assez sympathiques et puis a subitement disparu de la circulation... Quinze ans plus tard, le voici de retour avec un line-up quasiment préservé et l'envie de rattraper le temps perdu. Allan Tvedebrink (guitare) répond à nos questions...

Dans tes souvenirs, arrives-tu à te rappeler ce qui a amené Withering Surface à stopper toute activité ?

Tout ce qui a tourné autour de notre dernier album en date était synonyme de mauvaise énergie. Nous ne nous entendions plus en tant que musiciens, ni même en tant qu'individus. Nous n'étions pas dépendants du groupe pour vivre et il a été assez facile de tout stopper pour aller expérimenter d'autres choses dans d'autres endroits. Je pense que cela nous a été bénéfique !

Ces quinze années de "break" ont-elles aidé à ce que chacun puisse faire évoluer ses positions ?

Je pense que Michael (chant) et moi avons toujours été sur la même longueur d'onde, nous voyions les choses de la même manière et nous nous complétons de façon très saine. Faire renaître Withering Surface s'est fait de manière très naturelle, comme si nous n'avions jamais arrêté en fait. Il en a été de même pour Jakob (batterie) qui avait quitté le groupe en 1998. Cela fait plus de vingt ans, c'est certain et nous avons vécu beaucoup de choses durant cette période, mais quand nous nous sommes retrouvés dans son salon avec Michael, c'était comme si nous nous étions quittés le week-end précédent. Morten n'était pas dans le groupe à nos débuts, mais il a été notre premier claviériste. Marcel est le premier guitariste que nous avons eu à qui nous n'avons pas demandé de partir et qui joue encore de son instrument, et enfin, nous avons fait venir Jesper dans le groupe car Kaspar (basse) ne pouvait pas se joindre à nous. Aujourd'hui, nous nous sentons bien et avons une belle communication entre nous, je suis curieux de voir si nous allons être capables de garder cette belle énergie en live...

Sur Meet Your Maker, nous n'avons pas l'impression que le temps ait véritablement altéré votre son...

Nous prenons ça pour un compliment, merci ! Quand nous avons commencé cette nouvelle aventure, il était important pour nous d'apporter quelque chose de qualité à la scène.

Je voulais que nous sonnions de façon intéressante sans compromettre notre ADN. Il était aussi inutile de se dire que nous allions être en compétition avec des formations plus jeunes ou de se retrouver dans le wagon des groupes à la mode à un moment particulier. Pour moi, il est clair que ça n'a jamais été le cas. Bien sûr, nous avons toujours eu ce son classique du death metal scandinave car c'est ce que nous avons toujours aimé depuis nos débuts, mais nous n'avons pas suivi la mode quand cette dernière a évolué.

Étiez-vous certains de parvenir à vos fins en termes artistiques ?

Quelques jours seulement se sont écoulés entre nos premières discussions à propos de cette réunion et le fait de tester si cela serait une bonne idée d'écrire de nouvelles chansons. Nous étions tous d'accord qu'il fallait pouvoir être en capacité d'écrire de nouveaux titres pour que ce retour puisse avoir lieu, sinon, cela n'aurait eu aucun sens. Durant ces quelques jours, j'ai eu des doutes, mais dès que j'ai commencé à travailler sur l'écriture, tout est devenu plus clair : c'était quelque chose qui me manquait et ce style en général était encore tout à fait naturel pour moi. Le premier morceau composé est arrivé assez vite et il sonnait d'Enfer ! C'est gratifiant de voir que le temps n'a pas eu raison de cette création et que nous sommes encore capables de composer sans nous forcer. Comme je l'ai mentionné plus haut, nous ne voulions pas nous répéter ou copier quelque chose datant d'il y a vingt ans. J'ai bien sûr réécouté nos anciens albums pour en ressentir l'énergie, mais nous n'avons utilisé aucune ancienne idée. Enfin, si, pour être plus précis, un titre qui ne figure pas sur l'album était un "rip off" de notre second album, mais c'était un petit clin d'œil à notre réinstallation...

Jesper, votre bassiste, est désormais le deuxième membre d'Invocator à vous rejoindre...

Oui, nous avons été très déçus quand Kaspar nous a informé de sa décision de ne pas revenir avec nous car c'est un véritable ami. Jakob a alors suggéré Jesper avec qui il joue dans Invocator car ils se connaissent très bien.

De plus, Raunchy, son groupe principal, n'est pas très actif en ce moment, donc le "timing" était parfait pour qu'il puisse nous rejoindre. Nous avons eu tous les deux la même période commune durant laquelle nous étions prêts à relever de nouveaux défis !

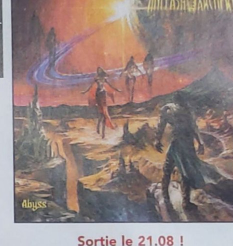
Christophe Ciretti

www.facebook.com/WitheringSurface

UNLEASH THE ARCHERS

FREEDOM RIDE

Nous espérons voir tous nos merveilleux fans européens début 2021 si tout se passe comme prévu !



Sortie le 21.08 !
- Napalm Records -

Unleash The Archers vient du Canada et nous revient aujourd'hui avec son cinquième album, *Abyss*. Si vous appréciez le metal mélodique plutôt épique, alors vous devriez être comblés. L'entretien qui suit m'a été accordé par Brittney Slayes, la brillante chanteuse du groupe...

Depuis 2007, vous produisez un style musical dont la grande force réside dans ton chant... Vous sortez votre nouvel album, Abyss, à la fin du mois d'Août, qu'a-t-il de plus convaincant qu'Apex paru en 2017 ?

Cet album est la suite directe d'*Apex* et il poursuit l'histoire de notre personnage principal que nous appelons "L'Immortel". Nous voulions que ce disque ait un ton et un sentiment très différents, mais nous voulions continuer notre style et notre son habituels, mélangeant les genres, donc nous avons un peu expérimenté avec l'écriture et l'instrumentation.

C'est le premier album qui contient des synthés et pour la première fois nous composons avec des guitares à sept cordes. Musicalement, nous avons tous repoussé nos limites et avons accordé à chaque morceau toute notre attention pour nous assurer qu'ils donnent tous le meilleur d'eux-mêmes !

De quel abîme parlez-vous sur l'album et, plus généralement, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les thèmes abordés cette fois-ci ?

L'abîme auquel je fais référence est l'immense étendue que nous appelons "espace" et qui symbolise l'écrasante liberté que notre protagoniste ressent soudainement après avoir été arraché à sa planète natale et jeté dans un monde qui lui est totalement inconnu. Dans *Apex*, l'Immortel a été asservi par notre antagoniste, la Matriarche, et elle l'a forcé à accomplir des actes regrettables. Dans *Abyss*, il a été réveillé par un nouveau maître : une âme plus gentille, plus bienveillante, et cela lui inspire de trouver en lui la force de vaincre enfin la Matriarche une fois pour toutes.

Quels sont les groupes qui vous ont influencés au début et qui ont permis l'émergence du son d'Unleash The Archers ?

Les influences majeures sont évidemment Iron Maiden, Angra, Lost Horizon, Iced Earth, Queensrÿche, Judas Priest... Tous les suspects habituels. Les artistes ayant un effet plus subtil sur nous seraient Devin Townsend, 3 Inches Of Blood, FM-84, Danzig, Soilwork, Mercenary, As Blood Runs Black, Avenged Sevenfold, Metallica, Racer X, Fleshgod Apocalypse... Je veux dire que je pourrais honnêtement en nommer un million, et nous avons pris un peu de chacun d'eux et les avons moulés dans le groupe que vous voyez devant vous aujourd'hui !

Il me semble que c'est au Danemark que vous avez posé vos valises pour réaliser Abyss...

Oui, une fois de plus, cet album a été enregistré avec Jacob Hansen aux studios Hansen et tout le groupe s'est envolé en Janvier de cette année pour y vivre pendant trois semaines et enregistrer.

Nous avons tout fait là-bas : batterie, guitares, basse, chant, tout au long de ces trois semaines, et c'était incroyable ! Nous avions cependant tout écrit avant d'entrer en studio, donc tout ce que nous avions à faire était de poser les morceaux avec nos capacités les meilleures et le reste était à la charge de Jacob et de son incroyable talent !

Nous vivions tous ensemble dans une petite maison, trouvée sur *AirBnB* bien sûr, et nous étions un peu au milieu de nulle part, donc il était très facile de se concentrer pleinement sur l'album et de ne pas être distraits !

Comme tout le monde, vous avez été victimes du Coronavirus. Comment avez-vous vécu le confinement au Canada, et le fait de ne pas pouvoir faire de concerts ?

Nous étions au milieu d'une tournée quand tout s'est passé, et nous avons dû annuler tous les concerts restants et rentrer chez nous en panique, c'était horrible ! Nous étions tous très contrariés. Il a été extrêmement difficile de ne pas pouvoir faire de concerts, c'est un exutoire créatif pour nous tous, donc nous avons fait de notre mieux pour ne pas devenir fous. En attendant, nous avons tous adopté *Twitch*... Andrew (Kingsley, guitare) et moi, on se relaie tous les deux, et Scott et Grant se cachent surtout, mais c'est une excellente façon de passer du temps avec nos fans et de les impliquer dans tout ce qui se passe avec nous ! C'est une plateforme merveilleuse.

Au fait, avez-vous quand même des dates programmées ou reprogrammées, notamment en France ?

La France fait définitivement partie du programme ! Nous faisons de notre mieux pour ne pas seulement jouer à Paris, mais aussi dans d'autres villes...

Les dates sont en train d'être fixées et la programmation commence sérieusement à prendre forme.

Nous espérons voir tous nos merveilleux fans européens début 2021 si naturellement tout se passe comme prévu !

Pierre Avril



www.facebook.com/UnleashTheArchers

SORCERER

DES PLEURS DANS LA NUIT

Nous ne nous considérons plus du tout comme un groupe de doom traditionnel aujourd'hui !



Actuellement Disponible !
- Century Media -

Entendez-vous ces gémissements et ces pleurs ? Ce sont les lamentations des innocents, victimes de la cruauté religieuse et thème du troisième album des Suédois de Sorcerer. C'est pour discuter de cet opus très attendu que nous nous sommes entretenus avec le guitariste, Peter Hallgren...

Comment s'est occupé Sorcerer depuis la sortie de The Crowning Of The Fire King en 2017 ?

En vérité, nous n'avons pas fait grand chose : quelques concerts (majoritairement des festivals), mais pas de tournées à proprement parler. Après cela, nous nous sommes consacrés à la composition et l'enregistrement de *Lamenting Of The Innocent*.

J'ai été étonné de voir que Johnny Hagel (bassiste et membre de Order Of Isaz) n'avait pas joué sur l'album et avait été remplacé par Justin Biggs, de Autumn's Mourning...

Je comprends ta question, car Johnny est l'un des membres fondateurs de Sorcerer, mais il considérait lui-même ne plus avoir de temps à consacrer à Sorcerer, en particulier à cause de ses obligations familiales. Il connaissait Justin depuis quelques années, et c'est lui qui nous l'a présenté en proposant qu'il soit son remplaçant. Le courant est passé entre nous dès le premier jour, et c'est ainsi que ce remplacement s'est fait sans anicroche. Johnny ne s'est toutefois pas trop éloigné de Sorcerer : il a écrit deux chansons sur l'album et il s'occupe de toute la partie "business" qui entoure le groupe.

Les deux premiers singles, "Hammer Of The Witches" et "Dance With The Devil", montrent une facette plus proche du heavy metal classique que du doom épique pour lequel vous êtes connus. Qu'est-ce qui a amené ce changement dans votre son ?

C'est vrai que notre marque de fabrique se trouve dans des chansons bien doom et bien lentes, mais nous ne souhaitons pas jouer ce type de morceaux en permanence. La musique a besoin d'avoir des variations, ainsi nous ne nous considérons plus du tout comme un groupe de doom traditionnel aujourd'hui !

Pas mal des nouveaux morceaux ont un côté hymne qui donne envie de lever le poing en chantant le refrain. On sent que le disque a été composé dans l'optique des concerts...

Nous n'écrivons pas ce style de morceaux consciemment, même si c'est bien d'en avoir un certain nombre sur chaque disque. C'est plus au moment où nous finalisons la composition d'une chanson, que nous commençons à y ajouter les mélodies vocales, que nous nous apercevons si elle a un côté épique prononcé. C'est à ce moment-là que nous décidons si nous poussons plus vers ce côté épique ou non, afin de déterminer si elle sonnera bien en concert.

Cette évolution est aussi visible dans l'illustration de l'album : un dessin très sombre et blasphématoire qui ne dépareillerait pas sur un disque de thrash ou de death. D'où vous est venue cette idée ?

Lamenting Of The Innocent est un album-concept. Chaque chanson tourne autour des chasses aux sorcières qui eurent lieu en Europe entre le XVème et le XVIIème siècle. Dusan Markovic, le peintre qui a réalisé la couverture, a demandé l'accès aux paroles afin de pouvoir se mettre dans l'ambiance du disque. C'est un artiste très talentueux et sympathique, ça a été un plaisir de travailler avec lui.

Vous êtes un groupe très présents sur les médias sociaux où vous postez régulièrement des vidéos d'enregistrement et discutez avec vos fans. Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce mode de communication moderne, et en quoi ça change votre manière de promouvoir le groupe ?

Sorcerer est un groupe qui fait peu de concerts, et pratiquement jamais de tournées. L'utilisation des médias sociaux est donc importante pour nous, car elle nous permet de démontrer que nous ne sommes pas juste un groupe de musiciens de studios. Ça nous permet aussi de garder le contrôle sur l'image du groupe et d'instaurer une complicité supplémentaire avec nos fans au travers des sessions de questions / réponses ou de vidéos en ligne...

En cette période de confinement, vous êtes privés de la possibilité de faire des concerts. Celui-ci a été moins sévère en Suède qu'en France, mais avez-vous déjà prévu ce que vous comptez faire une fois le confinement terminé ?

Nous avons d'ores et déjà décidé de faire un concert en ***livestream*** sur Internet pour la sortie de ***Lamenting Of The Innocent***. Ce sera un concert sans public, mais retransmis en direct. Nous avons un tas d'idées sur ce que nous allons faire, peut-être un "set" entièrement acoustique ou bien jouer le nouvel album dans son intégralité.

Ou encore autre chose, car nous n'avons pas encore réellement pris de décision à ce sujet. En tout cas, ce sera une surprise, donc n'hésitez pas à nous rejoindre via nos diverses pages en ligne pour y assister !

Laurent Lignon



www.facebook.com/sorcererdoom

Exclusif !



De notre envoyé spécial,
Fawaz Kanaan. *Photos : Fawaz Kanaan*

- Par Denis Halleux -

En Novembre 2011, dans notre numéro 68, nous avions publié un reportage sur la scène metal en Syrie. Le portrait dépeint était celui d'une scène vivante et pugnace malgré le climat conflictuel et les doutes engendrés par le récent Printemps Arabe. Mais cela c'était avant... Avant l'insurrection, avant les exactions de l'Etat Islamique et la guerre qui a ravagé le pays...

Il y a dix ans, il était interdit de se promener dans la rue vêtu d'un tee-shirt noir ou à l'effigie d'un groupe !

Aujourd'hui, presque dix ans plus tard et alors qu'un semblant de paix pourrait être restaurée, nous avons pensé qu'il serait intéressant de revenir en Syrie, de prendre le pouls de son activité métallique et de lui témoigner notre soutien...

Nous avons donc recontacté notre ami syrien, Fawaz Kanaan (Producteur de concerts à Dubaï et membre actif bien connu de la scène metal du Moyen-Orient), pour faire le point avec lui, alors qu'il revenait tout juste d'un voyage dans son pays, la Syrie...

Nous avons recoupé ses réponses avec celles données collectivement par le groupe de death metal Maysaloon...

À notre grande surprise, contre toute attente et pour notre plus grande satisfaction, le résultat est bien plus qu'une évocation optimiste d'un possible avenir radieux du metal en Syrie, c'est un voyage dans une scène en pleine effervescence ! Voyez plutôt !

Bonjour à tous ! Pour commencer cet état des lieux, comment va la scène metal en Syrie aujourd'hui ?

Il nous est arrivé de jouer alors que les mortiers résonnaient au-dessus de nous !

Fawaz : On peut dire qu'elle va mieux ! La scène grandit chaque jour, et les autorités sont moins strictes qu'elles ne l'étaient avant-guerre. De nouveaux groupes se forment, et j'y vois des nouveaux visages de métalleux tous les jours. C'est très encourageant, parce qu'il y a dix ans, il était interdit de se promener dans la rue vêtu d'un tee-shirt noir avec un crâne ou à l'effigie d'un groupe ! Aujourd'hui, les choses ont changé, ce qui me rend optimiste...

Maysaloon : En effet, la scène grandit très vite malgré l'état de guerre toujours en vigueur et malgré la famine qu'ont causé les récentes sanctions. Mais le nombre de métalleux grandit tous les jours, et en tant que métalleux, nous le comprenons parfaitement : cette musique ne nous a jamais abandonnés ! Elle était là pour nous tous les jours de ces dix années de conflit...

Les infrastructures ont énormément souffert. Comment font les groupes pour répéter et jouer ?

Fawaz : En général, ils louent des studios "underground" où ils peuvent jouer et improviser, mais la plupart de ces locaux sont assez loin des grandes villes...

L'autre solution est d'utiliser les caves de bâtiments abandonnés.

Maysaloon : Il y a très peu d'endroits dédiés à la musique occidentale en Syrie, mais il y a en effet des studios "underground", des magasins, des lieux qui ne sont pas conçus pour accueillir des musiciens et des concerts, mais qui le font pourtant. Nous avons par exemple joué plusieurs fois dans une galerie d'art, dans le vieux Damas, qui s'appelle le *Mustafa Ali*. C'est magnifiquement décoré et rempli d'œuvres d'art.

Par contre, pour enregistrer, tu dois te débrouiller, parce que les infrastructures officielles restent réticentes à ce qu'ils nomment "de la musique satanique"...

Les concerts sont donc envisageables ? Ou ils doivent rester plus ou moins clandestins ?


Métalleux syriens

Nous avons joué dans plusieurs provinces, pas seulement dans la capitale. Certains endroits étaient plus risqués que d'autres, il nous est même arrivé de jouer alors que les mortiers résonnaient au-dessus de nous ! L'organisation des concerts dépend de la salle et de ses représentants. Certains ont "plus d'autorité", donc tu peux y jouer facilement si tu paies plus. Avant la guerre, la clandestinité était la règle, et la prison nous attendait au coin de la rue. Êtes-vous gays ? Satanistes ? Ça leur suffisait...

C'est absurde et commun un peu partout dans le monde, nous étions considérés comme des menaces pour la nation. mais une fois la guerre déclarée, les autorités ont eu d'autres priorités et nous sommes sortis de leur focus.


Alep


Alep


Alep

Quelle possible évolution voyez-vous ?

Fawaz : C'est triste à dire, mais les groupes de l'ancienne génération, ceux qui jouaient dans les années '80 et '90, sont partis à l'étranger afin d'y trouver un épanouissement créatif et une situation plus sécurisante. Nous avions de très bons groupes de heavy metal, comme **New.Clear.Dawn** ou **The Hourglass**, dont la notoriété avait largement dépassé les frontières de la Syrie et qui avaient même joué au Liban.

Maysaloon : Ce qui complique les choses, c'est l'absence de médias spécialisés. C'est même plutôt l'inverse, les émissions de télévision généralistes présentent les métalleux comme des gangs sataniques cherchant à déchirer la communauté syrienne. En ce qui nous concerne, nous savons que le prochain album se fera en ligne, via financement participatif, et nous espérons que le résultat (qui devrait être un mélange original de death metal et d'influences traditionnelles syriennes) nous permettra d'avoir un peu plus de visibilité et de soutien dans et hors de Syrie.

Au vu de la situation du pays, on ne peut que se demander où les groupes se fournissent en matériel et en instruments... N'est-ce pas trop compliqué ?

Fawaz : Tu ne croirais pas le nombre de magasins d'instruments de musique dont nous disposons en Syrie. Tu peux y trouver à peu près tous les instruments que tu veux ! La musique la plus populaire ici est le jazz, mais quand bien même tu ne pourrais pas trouver la guitare de ton choix, le Liban n'est qu'à une paire d'heures de route.

Maysaloon : Nous avons équipé un tout petit local chez notre batteur. C'est tout petit, et nous tenons difficilement tous à l'intérieur, mais nous y arrivons. Les magasins d'instruments et d'accessoires en ville nous permettent de nous équiper correctement, mais à des prix assez rédhibitoires.

Quelle est la position de l'Islam radical face à cette résurgence de la scène metal ?

Fawaz : En réalité, ils sont opposés à toute forme de musique. C'est contre leurs croyances je suppose. Heureusement, il y a beaucoup de Chrétiens et de Juifs en Syrie, et nous essayons véritablement de vivre tous en bonne intelligence et en paix.

Maysaloon : Pas de commentaires !

Quels sont les styles de metal les plus représentés en Syrie ?

Fawaz : Aujourd'hui, c'est clairement le death metal qui est le plus apprécié et joué. Et cela s'explique assez aisément : les gens qui ont connu la guerre, les attaques quotidiennes, la peur, la colère et le stress ont besoin d'un exutoire. Et la musique est certainement le meilleur entre tous.

Quels sont vos souhaits personnels en ce qui concerne la situation en Syrie et qu'attendez-vous de demain ?

Je ne veux qu'une chose : le retour de la paix en Syrie et le plaisir de vivre harmonieusement comme avant. J'espère que demain cette foutue guerre sera terminée et que nous pourrons proposer à des grands groupes internationaux de venir jouer à Damas ou à Alep !


Maysaloon

Maysaloon : L'après-guerre nous a enlevé bien des tracas... à part le retour de la guerre !

Le public metal peut-il se retrouver aujourd'hui ? Avez-vous des endroits spécifiquement dédiés au metal ?

Fawaz : Il y a plusieurs cafés, des parcs publics, et même un pub vraiment metal ! Cela s'appelle l'*Orion*, et ils diffusent aussi bien du Metallica et du Iron Maiden que du Dark Tranquillity ou du Draconian. Ils y organisent même des soirées "karaoke metal" !

Maysaloon : Avant la révolution, le metal était banni du pays. Les concerts étaient annulés, et les magasins fermés d'autorité s'ils vendaient des disques de metal. Après la guerre, les choses se sont améliorées, les petits concerts ont repris sans risque d'annulation brutale, et la scène metal a recommencé à vivre à Damas. Nous pouvons donc nous retrouver et mener différentes activités musicales, mais il reste malgré tout une grosse appréhension et beaucoup de gens nous détestent ou nous craignent. Les menaces font toujours partie de notre quotidien, et l'image païenne ou athée véhiculée par le metal est toujours très mal vue, parce que la religion continue d'exercer une influence très forte sur la population.

Si vous deviez nous citer les dix plus gros groupes de metal syrien aujourd'hui, quels seraient-ils ? Faites-en nous une petite présentation claire et succincte ?

Fawaz : Alors... Je commencerais par **Anklet**... C'est un groupe de metal oriental qui a été fondé en 2018. Leur style est accessible et populaire, et ils se sont très vite construit une réputation... ***(anklet-band.bandcamp.com)***. Après, il y a **Basher Of Thoughts** ***(www.facebook.com/U.GroundStudio)***, un groupe de death metal fondé par **Bashar Haroun**, un ex-**Orion** qui fait partie des vieux briscards de la scène locale. C'est un activiste si on peut dire, qui s'investit autant dans son groupe que dans le **U.Ground studio**, un chouette endroit de rencontre, ou encore la **Music House** qui organise la plupart des évènements metal et rock. Bashar est convaincu que la scène syrienne peut vivre en Syrie, et il se bat pour ça ! **Dust** est à mentionner également, même s'ils sont plus dans un registre hard rock / progressif. Ensuite je dirais **Step To Eternity** ***(www.facebook.com/Step.To.Eternity.Heavy.Metal.Band)***. Je ne les crois plus trop actifs aujourd'hui, mais j'espère qu'ils vont reprendre du poil de la bête, parce que leur thrash / heavy était bien ficelé. **Torture Hymns** ***(www.facebook.com/TortureHymnsBand)***, comme son nom l'indique (c'est un morceau de Nile si je me souviens bien !), joue du brutal death. Ils ont sorti leur premier E.P. sur ***Bandcamp*** en début d'année...

Je dois également mentionner **Wasaya** ***(www.facebook.com/TarekShehabiMusicPage)***, le projet prog' de **Tarek Shehabi**, un talentueux multi-instrumentiste de Damas. Il a sorti un single il y a quelques semaines avec des invités prestigieux comme Kristoffer de Pain Of Salvation ou Mike de Cloudscape et Tungsten. Il évolue dans un style assez proche de Evergrey, Kamelot, avec des influences de la musique classique. Puis, il y a **Monosoul** ***(www.facebook.com/monosoulband)***, un groupe de post-rock qui va bientôt sortir son premier album, et **Agenor**, un groupe de doom mélodique...


Tarek Shehabi

Ensuite, ce n'est pas un groupe, mais plutôt un musicien qui sait très bien s'entourer : **Adnan Al Hamdan** ***(www.facebook.com/Storm.Solo)***. Il a déjà sorti trois albums, et il travaille sur un quatrième, *Storm Of Death*, sur lequel il a réussi à impliquer cent-quarante musiciens invités, recrutés dans quarante-quatre pays. C'est un des plus gros projets internationaux jamais imaginés et mis en place ! Je pense que c'est vraiment quelque chose à suivre de près...

Enfin, évidemment il y a **Maysaloon**, mais je ne vais pas te les présenter ! ***(maysaloon.bandcamp.com)***

Maysaloon : En ce qui nous concerne, comme évoqué plus tôt, nous avons terminé l'enregistrement de notre nouvel album, et nous nous préparons au lancement de la campagne de ***crowdfunding*** qui devrait nous permettre de le sortir un peu plus tard cette année. Il s'agit d'une symphonie death black inspirée de la mythologie syrienne et empreinte d'influences issues du folklore du Moyen-Orient. Bien sûr, nous conservons notre patte "death metal syrien". Nous sommes satisfaits et fiers du résultat. Nous espérons vraiment que cet album nous permettra de franchir un cap en termes de reconnaissance et de suivi...

Une dernière question : combien crois-tu qu'il existe de groupes de metal en Syrie en 2020 ?

C'est très difficile de les chiffrer. Il y a beaucoup de projets éphémères, de formations peu sérieuses, et plus encore de groupes qui enregistrent un E.P. ou deux et puis disparaissent. C'était déjà le cas avant la guerre, alors imaginez aujourd'hui !

L'enthousiasme rivalise avec un certain fatalisme cynique, mais une vision commune optimiste se dégage des propos de nos interlocuteurs. Nous reviendrons en Syrie, dans quelques années (peut-être pas dix ?), en espérant y découvrir une scène prospère et créative. D'ici là, nous ne pouvons que trop vous inviter à visiter les pages *Facebook* ou *Bandcamp* de ces groupes, à écouter leurs musiques et à soutenir leurs initiatives ! "Up the horns !"...

Le vieux Damas

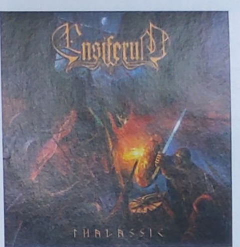
ENSIFERUM

LA FINLANDE EST SOUS LES EAUX

Entretien avec Sami Hinkka (basse)

Par Aurélien Pennec

Nous sommes toujours heureux de voir la nouvelle génération développer encore le folk metal !



Actuellement Disponible !
- Metal Blade -

Pour tout fan de "viking metal", Ensiferum est une référence et un grand classique du genre. La preuve : les Finlandais sortent cette année leur huitième offrande, *Thalassic*. Et le petit plus ? Nos hommes du Nord se sont lancés pour la première fois dans un "album concept", sur le thème de l'eau. Prêts à découvrir cette nouvelle surprise ? Gonflez vos voiles, souquez ferme et éloignons-nous le plus vite possible des côtes pour affronter les océans !

Vous êtes enfin de retour trois ans après Two Paths. Comment vous êtes-vous organisés durant ce laps de temps afin de concevoir Thalassic ?

Le processus de composition de ***Thalassic***, a été le même que les précédents. Chacun apporte de son côté des idées de compos jusqu'à la salle de répétition, et nous nous occupons tous ensemble de les exploiter plus en profondeur ou non. Ce que nous n'arrivons pas à faire, en revanche, c'est composer durant nos tournées. On a essayé plusieurs fois, mais rien n'y fait !

Alors, c'est une question assez triste, mais dans le contexte actuel de crise sanitaire, comment l'avez-vous gérée en tant que groupe et comment a réagi votre gouvernement en Finlande face à la situation ? Avez-vous déjà pu programmer des concerts d'ici la fin de l'année ou pour 2021 ?

Pour ne rien te cacher, le virus a vraiment gâché pas mal de nos plans, mais finalement, comme l'ensemble des habitants de cette bonne vieille Terre, et pas seulement les groupes de musique. Nous avions bien entendu de nombreux festivals programmés durant cet Été, et nous comptions enchaîner avec plusieurs tournées à travers le monde jusqu'à la prochaine saison des festivals, en 2021. Autant dire qu'il nous faudra encore attendre avant de pouvoir jouer ***Thalassic*** devant nos fans… En fait, ici en Finlande, nous apprécions beaucoup disposer de notre espace personnel, notre "bulle" pour ainsi dire. Du coup, la distanciation sociale a été rapide à acquérir et s'est faite naturellement. ***(Rires !)*** Je suis certain que notre gouvernement a fait de son mieux pour gérer cette crise mais seul le futur pourra nous dire si nos initiatives étaient les bonnes !

Un nouveau claviériste, Pekka Montin, a rejoint Ensiferum en Février 2020…

Après que notre précédente claviériste, Netta, nous ait quittés, nous avions décidé à l'époque de rester à quatre jusqu'à la fin de nos tournées pour l'album ***Two Paths***. En reprenant une nouvelle personne à ce poste, il fallait que cette dernière nous apporte réellement une valeur ajoutée, quelque chose que nous quatre ne pouvions amener à Ensiferum. Et c'est là que nous avons commencé à chercher un claviériste, mais avec un petit plus : un très bon chant clair. L'annonce a été publiée sur nos réseaux sociaux, affichant très explicitement que nous ne voulions pas qu'un simple claviériste, mais également un chanteur à voix claire.

Près de deux cent personnes ont répondu, c'était dingue ! Et c'est Pekka et ses folles interprétations d'Helloween et de Manowar qui nous ont le plus conquis. Nous l'avons invité plusieurs fois à jouer avec nous, et afin d'accélérer le processus, à participer à l'enregistrement d'une session démo. Tout s'est très bien passé et nous avons validé sa candidature, pour ainsi dire ! Il a bien entendu confirmé son choix de nous rejoindre après avoir vu quels fous nous sommes chez Ensiferum ! ***(Rires !)***…

Vous avez un line-up des plus solides depuis des années. Penses-tu que c'est une clé de longévité pour un groupe ?

Oui, je suis certain que ça joue énormément car en dehors des deux heures de concert par jour lors d'une tournée, il ne faut pas oublier que les vingt deux heures restantes se font également avec les autres membres du groupe. Et si le groupe est en bonne santé en tournée, il se portera tout aussi bien en studio d'enregistrement, en studio de répétition, etc, ce qui amène, en tout logique, bien plus de longévité à un groupe.

Thalassic est votre premier "album-concept". Comment avez-vous eu une telle idée ?

Oui, tu as raison, c'est le premier album de ce type que nous faisons. On a beaucoup aimé le réaliser. À voir si l'on part sur la même idée pour le prochain opus ou si l'on se décide pour un type d'album totalement différent. En fait, l'idée d'un "album-concept" est venue lors d'interviews remontant à l'époque de ***Two Paths***. De nombreux journalistes me demandaient si l'album était un album thématique, ce à quoi j'ai à de nombreuses reprises répondu négativement. ***(Rires !)***…

Cette obstination m'avait tellement embêté sur le moment qu'à l'approche du nouvel album, j'ai fini par proposer l'idée d'un "concept" aux autres.

La proposition a été acceptée, et nous voici ! En effet, pourquoi devrait-on se mettre des barrières ? Explorons de nouvelles contrées, on adore ça chez Ensiferum !

Comme cette fantastique introduction, "Seafarer's Dream", le montre si bien, les atmosphères des morceaux nous transportent en plein océan. Le thème de l'eau a-t-il été inspirant au moment de la composition ?

C'est un thème fantastique ! J'avais tellement d'idées de textes au moment de démarrer la composition, sur des mythes, des légendes ou encore des événements historiques à travers le monde. Il y en avait d'ailleurs tellement que nous n'avons pas pu tout mettre dans l'album.

Parle-moi un peu de votre "artwork".

Il s'agit d'une version moderne de l'œuvre du peintre Akseli Gallen-Gallela et appelée ***The Defence Of The Sampo***. L'"artwork" a été réalisé par Gyula Havanchak, qui avait déjà effectué deux pochettes pour nous. Ici, le travail a été phénoménal et on a immédiatement accroché à la proposition. Pour la petite info, une de nos chansons parle de l'épopée nationale finlandaise, Kalevala, l'une des plus grandes œuvres écrites en Finnois.

Comment vois-tu l'évolution de la scène folk metal en Europe ou dans le monde ? As-tu quelques exemples de groupes qui t'ont plu dernièrement dans le style ?

Pour être honnête, je ne suis pas vraiment la scène folk metal, qu'elle soit européenne ou bien internationale…

Si quelqu'un me recommande un groupe, j'irai voir forcément, mais je ne vais pas faire la démarche de découvrir de nouveaux groupes par manque de temps. J'ai déjà du mal à écouter mes groupes favoris ! ***(Rires !)***…

Mais bien entendu, en tant que vieux briscards de la scène, nous sommes toujours heureux de voir la nouvelle génération développer encore et toujours ce style si riche qu'est le folk metal !



www.facebook.com/Ensiferum

NAPALM DEATH
GARDER LA TÊTE HAUTE

Entretien avec Mark "Barney" Greenway (chant)

Par Will Hien & Christelle Weber

Le système doit être changé en profondeur, mais aucun gouvernement n'a le courage de le faire !



Sortie le 18.09 !
- Century Media -

Interviewer Barney est toujours un plaisir. Ce gars très intelligent, aux convictions politiques affirmées, ne propose jamais de réponses "génériques" aux journaleux que nous sommes et nous aurions pu vous proposer facilement quatre pages avec cet entretien. Le chanteur est à l'image des albums de Napalm Death : riches, alambiqués, énergiques, puissants, et ce n'est pas l'excellent *Throes Of Joy In The Jaws Of Defeatism*, premier album depuis cinq longues années, qui nous fera changer d'avis !

Cinq ans séparent votre nouvel album du précédent, alors que votre rythme était plutôt d'un album tous les deux ou trois ans... Qu'est-ce qui a justifié ce si long délai ?
Rien n'a été décidé en ce sens, ce sont les circonstances qui ont voulu ça. La principale raison est que nous avons énormément tourné et il nous est impossible d'écrire sur la route, trop de distractions. Pour écrire, j'ai besoin d'être isolé afin de me concentrer sur les choses que je veux exprimer. Quand c'est comme ça, je reste chez moi, je coupe le téléphone et ne parle plus à personne.

Après tant d'années sur la scène, seize albums studio, qu'est-ce que ça te fait quand on te dit que vous influencez encore aujourd'hui les groupes émergents du genre ?
Oh, c'est super, mais il n'est pas question que nous nous autoproclamions Rois du grindcore ! Nous avons fait nos propres choix, aux autres groupes de faire les leurs. Certains "suivent", d'autres "font", mais ce n'est pas une raison pour ne pas traiter tout le monde de la même manière.

Il y a un titre en Français sur votre album, "Joie De Ne Pas Vivre"... Ça y est, tu t'es mis au Français !
Ah ah, non, mais j'ai un bon traducteur ! *(Rires !)* L'expression "joie de vivre" est également utilisée en Anglais. Ce que je voulais faire, c'était prendre l'inverse pour le côté sombre, et suivre l'exemple du groupe suisse The Young Gods, que j'adore et qui a sorti beaucoup de chansons en Français. La seconde référence est Crass, un groupe anarcho-punk anglais, dont une des chanteuses se faisait appeler Joy De Vivre. Son pseudonyme est un jeu de mots bien sûr, mais avec ce titre, j'avais l'occasion de m'amuser un peu avec les mots, de faire parler ma créativité. C'est important pour moi car je ne suis pas le genre de gars à utiliser des termes génériques dans mes chansons. Je ne suis pas un génie de l'écriture, mais j'essaie d'utiliser la langue d'une certaine manière car il ne sert à rien de composer une musique fantastique si tes paroles sont nazes.

Deux remarques concernant ce nouvel album. Le son est super massif, et vous avez encore réussi à proposer de petites nouveautés, comme ces mélodies sur "Amoral"...
Oui, mais ce sont des mélodies tordues, pas du tout conventionnelles. Une mélodie ne doit pas forcément être sirupeuse, légère, il y a des mélodies vraiment obscures, donc je suis complètement d'accord avec toi.
Le groupe va dans plusieurs directions et il n'y aurait eu aucun avenir pour nous si nous nous étions contentés de répéter des albums comme ***Scum***, ***From Enslavement To Obliteration*** ou même ***Utopia Banished***. Je pense que les gens comprennent que les choses doivent avancer, surtout après seize albums studio.

Throes Of Joy In The Jaws Of Defeatism est un titre assez énigmatique, quand on le traduit en Français. Quel sens lui donnes-tu ?
Il y a beaucoup de défaitisme autour de nous, ce n'est pas spécifique à l'album. Le défaitisme actuel, c'est que des gens acceptent encore que d'autres soient différents et les blâment pour ça, que d'autres acceptent de ne rien avoir à bouffer sans se battre, c'est absurde ! Parlons de l'immigration : ce que certains ne comprennent pas, c'est que sans les différentes migrations qui se sont produites dans l'Histoire, le monde ne serait pas aussi riche, divers et coloré qu'il l'est actuellement. Le concept visant à exclure des gens aux frontières est inhumain. Je vais même plus loin : le concept de frontières n'a pas de sens car ça voudrait dire que de l'autre coté, il y aurait des gens biologiquement inférieurs à toi, à cause de leur couleur par exemple ?

Connaissant tes convictions par rapport au racisme, j'imagine que le mouvement Black Lives Matter a dû t'inspirer pas mal de réflexion...
Je suis à fond derrière le mouvement. Toutes les vies sont importantes, et la mentalité des gens doit changer, tout comme le système. Comment peut-il encore y avoir autant d'inégalités dans un monde qui soi-disant avance ? On parle beaucoup des noirs actuellement, mais il n'y a pas qu'eux. Ce truc "devait" se produire à un moment donné et c'est très bien comme ça !

J'ai lu qu'en Angleterre, Boris Johnson a créé une commission sur les inégalités raciales. Notre président s'est aussi exprimé sur la question. On a l'impression que tous les politiques se réveillent d'un seul coup...
Oui, exactement. Les gouvernements craignent les changements du système, car ça reviendrait à donner plus de pouvoir aux gens. Ces commissions ne font que gratter la surface, elles ne servent à rien. Le système doit être changé en profondeur. C'est comme ces histoires de vouloir déboulonner des statues, je pense que c'est absurde. Ces statues témoignent d'une époque, les enlever signifierait que ce passé parfois obscur n'a jamais existé. Ces statues dont on parle sont liées à l'esclavage, je comprends que certains veuillent les descendre, mais si on fait ça, on détruit le passé et on ne pourra pas apprendre de nos propres erreurs. Mettons-les plutôt dans des musées et faisons de la pédagogie !

En 2014, Mitch Harris a arrêté de tourner pour s'occuper de sa famille. Peux-tu nous donner de ses nouvelles ?
Il va bien, je lui ai encore parlé il y a peu. Il vit maintenant à Las Vegas avec sa famille et il a un travail régulier. Sa vie a pris une autre direction et je pense que Mitch ne sera plus capable de tourner avec nous. Je trouve ça toujours triste, mais c'est comme ça. Pour autant, Mitch a encore proposé de super trucs sur l'album. Shane et lui ont des styles différents, ce qui a permis de donner de la variété aux titres. Mon seul regret est de ne pas l'avoir vu quand il est venu enregistrer car j'étais occupé ailleurs.

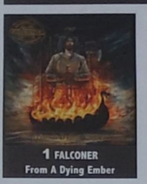
Après toutes ces années, tous ces albums, ta motivation est-elle toujours aussi forte ?
Ma réponse est simple : croyez-vous que je serais en train de vous répondre si ma motivation avait baissé ? Tout ce que je fais, je le fais à cent pour cent, sinon ce n'est pas la peine. C'est comme sur scène, je bouge dans tous les sens, c'est très énergique, je me donne à fond, sinon, autant rester chez moi... Merci à vous !



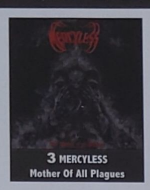
www.facebook.com/officialnapalmdeath

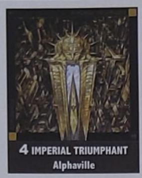
ALBUMS TRACKER

SOUNDCHECK LE TOP 5 DE LA RÉDACTION


1 FALCONER
From A Dying Ember


2 INCANTATION
Sect Of Vile Divinities


3 MERCYLESS
Mother Of All Plagues


4 IMPERIAL TRIUMPHANT
Alphaville


5 CARACH ANGREN
Frankensteina Strataemontanus

●●●●●●
Attention ! Chef-d'oeuvre !

●●●●●
Excellent !

●●●●
En vaut le détour !

●●●
Très Moyen !

●●
Mauvais !

●
À jeter !

AHAB
Live Prey (LIVE)

●●●●●
Napalm Records / Season Of Mist
"nautik" funeral doom
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

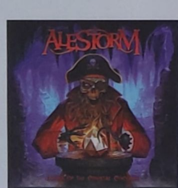
La pandémie et l'annulation d'une majorité de festivals estivaux ont incité Napalm Records à sortir une petite série d'albums live, dont cet impressionnant *Live Prey* d'Ahab...
Enregistrés au *Death Row Fest* de Jena (Allemagne) en 2017, les cinq titres sélectionnés et présentés ici sont tous extraits de *The Call Of The Wretched Sea*, leur tout premier album devenu aujourd'hui un classique. Étonnamment, si on retrouve l'épaisseur et la majesté des compositions du quatuor, force est de constater que l'atmosphère live est particulièrement bien rendue, avec ce grain de son et ces petites imperfections qui rendent le tout tellement humain.
Ennivrant et mélancolique, cet album live d'Ahab est un "must have" pour les fans du groupe et les amateurs de "funeral doom" bien construit.

>> **Denis Halleux**

ALESTORM
Curse Of The Crystal Coconut

●●●
Napalm Records / Season Of Mist
"pirate metal"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

En toute franchise, il ne s'agit vraiment pas de ce que j'aime dans le metal, et même à contrario, de tout ce que j'en déteste. Cette image du "gai luron biéreux" qui pratique la dérision en en faisant des tonnes. Les membres de



Alestorm a l'avantage d'être sympathiques, mais sa musique n'en tourne pas moins en rond et cela, pour aller nulle part...
Un monde imaginaire de piraterie et d'alcool extrêmement simpliste et ridicule. Bref, rien qui ne donne envie d'écouter un nouvel opus à la poursuite de quelque noix de coco que ce soit.
Je pense que plutôt que de faire de la musique, les gars auraient un grand avenir dans le comique éthylique. Pourtant, comme on le sait, les meilleures blagues sont les plus courtes. On peut donc conclure qu'après seize ans d'existence, même l'humour n'est pas leur fort...

>> **Christelle Weber**

ATAVIST
III: Absolution

●●●● 1/2
Candlelight / PHD . Season Of Mist
doom death
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

On n'a pas fini de tresser des lauriers à Chris Naughton pour l'album proche de la perfection dont il vient d'accoucher avec Winterfylleth, qu'on se sent



contraint de recommencer, mais cette fois pour Atavist. Peu probable semble la résurrection de cette entité presque oubliée, coupable de deux albums aussi crus que pesants, il y a plus de treize ans ! D'autant que c'est une bête bien différente qui sort aujourd'hui de sa torpeur. Le son poisseux et les larsens de *II: Ruined* font place à une production léchée et massive, les accents drone à un doom funèbre et étouffant, magnifié par des nappes de synthés solennelles ! La révolte juvénile cède le pas à une mélancolie résignée qui noie tout sur son passage.
Les Anglais gagnent aussi en maturité, profitant au passage des galons gagnés au cours de ces treize années. En atteste le majestueux "Loss" ponctué d'un violoncelle et d'une guitare acoustique qui ne dépareilleraient pas chez Winterfylleth. Monolithiques à souhait, les quatre titres flirtant tous avec le quart d'heure peignent des abîmes d'amertume, à petites touches de "leads" et de nappes de claviers mélancoliques ou à grand renfort de riffs d'outre-tombe, le tout dominé par le chant puissant et orienté black metal de Toby Bradshaw. Une heure aussi douloureuse que sublime.

>> **David Genillard**

ALKYMIST
Sanctuary

●●●●● 1/2
Indisciplinarian
progressive sludge / doom
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Dès les premières notes de *Sanctuary*, on se sent enveloppé d'une atmosphère



lourde et morbide qui prend directement à la gorge. On ne peut s'empêcher alors de s'imaginer dans un cauchemar, un de ceux où l'on se voit courir au ralenti...
La voix désespérée de Peter Bjørneg, semble tout droit sortir de sous terre et ajoute à ce décor d'horreur une touche encore plus dramatique. La lourdeur du son se fait très intense durant tout l'album qui reste captivant grâce aux variations de dynamique. Le titre "Desolated Sky" avec sa voix claire et ce son épique est majestueux ! Un album qui donne envie de voir Alkymist en concert, dès que cela sera à nouveau possible !

>> **Judith Halberstam**

ALCATRAZZ
Born Innocent

●●●● 1/2
Silver Lining Music
hard rock années '80
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

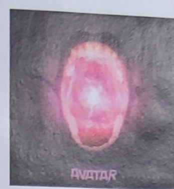
En 1979, le monde du hard rock découvrait *Down To Earth*, le quatrième album de Rainbow et un chanteur extraordinaire en la personne de Graham Bonnet. Ce musicien au "background" soul et funk déployait ainsi à la face du monde son registre haut-perché délivré en voix pleine avec une puissance hallucinante. Par la suite, notre homme s'est illustré dans Alcatrazz (qui a révélé au passage les maestros Malmsteen et Vai). Au cours des quinze dernières années, les rééditions des trois premiers opus, les live et autres coffrets d'anthologie n'ont cessé d'alimenter les bacs. Pas de doute, la demande est là ! C'est donc naturellement que Mr Bonnet a reformé le groupe, déterrant dans la foulée le bassiste Gary Shea et le claviériste Jimmy Waldo. Alors, du haut de ses soixante-douze ans, que vaut le chanteur flamboyant en 2020 ? Il ne s'en sort pas si mal. Certes, sa légendaire aisance dans les aigus n'est plus perceptible. Il n'a plus tant de marge de manœuvre, la voix se dévoilant même parfois tremblante, mais rien de catastrophique ici, en tout cas en studio. Alcatrazz, c'est aussi la virtuosité. Le nouvel élu n'est autre que Joe Stump, as de la six-cordes, bien connu des fans de "shreds", qui n'a rien à envier à ses prédécesseurs. En bref, une belle réussite ! Pas mal pour un retour inespéré...

>> **Laurent Bendahan**

AVATAR
Hunter Gatherer

●●●●
Century Media / Sony Music
metal alternatif
SORTIE LE 07.08 !

On ne pourra pas reprocher à Avatar de faire patienter ses fans. À peine l'épopée du Roi touche-t-elle à sa fin que la formation suédoise nous revient avec ce *Hunter Gatherer*, un album sensiblement différent d'*Avatar Country*. En effet, *Hunter Gatherer* pousse cette fois-ci la formation de Johannes Eckerström dans ses retranchements les plus sombres, les plus indus' avec des compositions qui, pourtant, sauront s'intégrer au reste de son catalogue. Et de cet ensemble ressortiront quelques moments qui feront sans doute un carton sur scène ("Colossus" et "A Secret Door")... Mais sans plus ! En effet, bien que les morceaux se laissent écouter facilement, on regrettera que la formation ne soit pas allée plus loin dans ses idées. Comme si Avatar ne s'était pas offert le luxe de prendre le temps et de composer un album qui



puisse tenir la comparaison avec son désormais classique *Hail The Apocalypse*... Une mini-déception.

>> **Axel Meuriche**

AZZIARD
Liber Secondus - Exégèse

●●●●●
Malpermesita Records / Season Of Mist
black / death metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Quatrième album, deuxième d'une trilogie pour Azziard, qui met toutes les chances de son côté pour avoir une certaine reconnaissance. Après le premier titre, glauque, mais plus introductif qu'autre chose, c'est parti pour une quarantaine de minutes de black / death varié et bien fichu.
Vous trouverez dans *Liber Secondus* des passages death metal lourds, d'autres rapides très black suédois d'il y a vingt ans, du chant clair et déclamé, des ambiances épiques ou nostalgiques, des passages acoustiques, d'autres dissonants, tribaux ou "groovy"... Si cela semble fourre-tout, la sauce prend super bien, et impossible de ne pas penser au Behemoth d'il y a dix ans, ou plus encore à Schammasch !
Peut-être est-ce aussi cette production à la fois moderne et froide, ou ce batteur qui assure et pond quelques passages jazzy ? Un album ni trop expérimental, ni trop commun, pour une très bonne surprise. Vivement *Liber Tertius* en 2023 !

>> **Thomas Bonnicel**

BEYOND THE BLACK
Hørizøns

●●● 1/2
Napalm Records / Season Of Mist
pop metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Un opus bien surprenant de la part de Beyond The Black qui s'affranchit des arrangements purement symphoniques au profit de sonorités électroniques, qui certes collent bien avec l'identité d'un groupe, mais qui ne sauraient pas forcément trouver leur place dans les foyers de nos lecteurs. On ne va pas leur en vouloir, il est juste question d'un parti pris, d'une direction artistique purement et simplement assumée, mais disons que le résultat, aussi intéressant soit-il, car les arrangements sont "chiadés", les mélodies prenantes, les refrains mielleux, est surtout taillé pour passer sur les grosses ondes et autres radios "mainstream" plutôt que dans les médias metal purs et durs.
Pourtant, les grosses guitares sont bel et bien au rendez-vous, mais la place accordée aux musiques électroniques est bien trop conséquente pour que l'on puisse véritablement apprécier l'album à sa juste valeur.

>> **Axel Meuriche**

BLUES PILLS
Holy Moly!

●●●● 1/2
Nuclear Blast / Warner
rock psyché
SORTIE LE 21.08 !

Quatre années, c'est ce qu'il aura fallu attendre pour que Blues Pills sorte enfin son troisième opus... Quatre années, c'est-à-dire, assez de temps pour Zack Anderson, alors bassiste du groupe,



pour remplacer Dorian Soriaux à la guitare et de trouver un nouveau bassiste pour compléter les rangs. Et ce nouvel opus, il a pour nom *Holy Moly!* et il s'avère bien plus franc et agressif que ses prédécesseurs. En témoignent notamment les deux pistes d'ouverture "Proud Woman" et "Low Road"... Néanmoins, la "vibe" des débuts n'est jamais trop loin, avec le soul rock de "California" fleurant bon les escapades romantiques, ou même "Wish I'd Known" aux sonorités qui ne sont pas sans rappeler un certain John Lennon.
Donc, autant dire que la formation ne compte pas, et ce nouveau billet le prouve, passer à autre chose en tirant une croix sur ce qui la fait vibrer le plus : le rock des années '60, à l'esthétique tellement envoûtante.

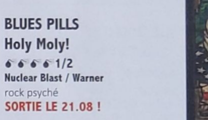
>> **Axel Meuriche**

BPMD
American Made

●●●●●
Napalm Records / Season Of Mist
heavy metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Vous en conviendrez, c'est une étrange façon de commencer sa carrière en enregistrant d'emblée un album de reprises, mais les musiciens qui composent BPMD à savoir Blitz, Portnoy, Menghi et Demmel prouvent là qu'ils ont la liberté de faire à peu près ce qu'ils veulent ! Les fans de thrash et des formations Metal Allegiance, Overkill ou encore Vio-lence seront très certainement curieux en voulant en savoir





plus et risquent fort d'apprécier ces nouvelles versions vitaminées et bénéficiant d'une production moderne ! Oui, il faudra faire des efforts pour les personnes qui n'ont jamais pu apprécier le timbre de voix d'Overkill, mais pour le reste, ces nouvelles versions de ZZ Top, Ted Nugent, Mountain, Van Halen ou Aerosmith arrivent à point et font moins fourre-tout qu'un album comme *Coverkill* par exemple, ne serait-ce qu'au niveau de la production très homogène. "Back To The Future" avec ces "covers" d'artistes américains des années '70 ! Il fallait y penser !

>> **Christophe Ciretti**

CADAVER
D.G.A.F. (E.P.)

●●●●●●
Nuclear Blast / Warner
death metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis le dernier album sorti par Cadaver ! Dernier opus sorti en 2006... Le groupe norvégien est de retour avec un nouvel E.P. répondant au doux nom de *D.G.A.F.* qui est l'acronyme pour *Don't Give A Fuck*. Tout un programme en perspective pour Anders "Neddo" Odden seul rescapé et maître à bord ! C'est un vieux briscard de la scène extrême, première démo du groupe parue en 1988. Accompagné dorénavant par Dirk Verbeuren aux fûts, le batteur actuel de Megadeth, ce duo étonnant et détonnant nous sert ici un E.P. de haute

volée ! Trois titres dédiés au death "old school", les riffs sont "catchy" et "groovy" à souhait, des morceaux "punchy" aux rythmiques acérées et endiablées. Le chant de Neddo est malsain et rageur. Cet E.P. nous renvoie aux grandes heures du death européen. C'est du "old school", certes sans grande prise de risque, mais joué avec conviction. Une musique qui vient des tripes, une musique qui ne triche pas, avec une production impeccable, c'est le souhait de son créateur ! À noter la présence d'un "guest" très spécial qui n'est autre que Jeff Walker sur sur "D.G.A.F." le premier titre ! D'ailleurs l'"artwork" ne nous fait-il pas penser à celui de Carcass ? Hâte de découvrir le nouvel album, qui devrait débarquer tout prochainement !

>> **Boris Moireau**

CARACH ANGREN
Frankensteina Strataemontanus

Season Of Mist / Season Of Mist
black metal sympho' horrifique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Excellent nouvel opus pour les Néerlandais qui s'épanouissent ici autour du monument de Mary Shelley, ***Frankenstein***. Au sommet de son art, le combo batave nous propulse au meilleur de sa production : riffs prenants, chant très



bien exécuté sur fond d'une histoire bien ficelée. Pour les amateurs du genre, il faut absolument se procurer cette pièce digne des bons vieux classiques qu'ont produit Dimmu Borgir ou Cradle Of Filth dans les années bénies qu'étaient les "nineties" !

>> **Christelle Weber**

CENTINEX
Death In Pieces

Agonia Records / Season Of Mist
death suédois
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Quatre ans après *Doomsday Rituals*, Centinex est de retour avec un onzième album studio dans la plus pure tradition du death metal suédois dont il s'est fait fer de lance depuis trente ans. Malheureusement, si la longévité du groupe force le respect, nous sommes obligés de constater que l'inspiration semble vieillir plus vite que les musiciens. Bien sûr, nul n'attend que Centinex se réinvente, et dans une certaine mesure, trop de nouveauté serait incompréhensible. Mais là, dans cette redondance, Centinex semble s'autoparodier, forçant le trait et handicapant son authenticité. Le résultat est un album prévisible et peu passionnant, qui se déguste comme une *Lager* au soleil : sans réelle saveur, mais pas désagréable.

>> **Denis Halleux**

CULT OF LILITH
Mara

1/2
Metal Blade / Sony Music
death metal technique & progressif
SORTIE LE 04.09 !

En Islande, le monde est différent, la vue est différente, la vie est différente, et le metal aussi ! Il ne faut pas s'étonner donc que ces cinq jeunes gens se réunissent autour du culte de la Déesse de l'ancienne Mésopotamie pour nous relater un cauchemar musical (*Mara* signifie cauchemar en Islandais) d'une grande richesse, basé sur un death metal moderne et technique, aux couches multiples, sur des constructions progressives bigarrées où surgissent diverses surprises, comme ce clavecin digne d'Igorrr. Les huit titres qui composent l'album ne nous laissent que peu de respirations, nous entraînant dans un maelstrom de sonorités. Bien entendu, cet album a un défaut, comme la plupart des albums. Ici, il s'agit de cette production compressée stéréotypée dont on se languit que la mode disparaisse enfin, tant on se met à rêver à ce que pourrait donner un groupe pareil avec un son plus authentique !

>> **Pierre Avril**

DARK SARAH
Grim

1/2
Napalm Records / Season Of Mist
metal cinématique
SORTIE LE 17.07 !

Grim est déjà le quatrième album studio de ce groupe emmené par la jolie soprane Heidi Parviainen (ex-Amberian Dawn). Mais ne vous y trompez pas, le patronyme, l'aura de la chanteuse ou ce monde de "dark fantasy" créés par les Finlandais, n'impliquent pas nécessairement une descente aux Enfers du metal guimauve. Pas tout à fait ! En effet, malgré la mise en exergue de sa chanteuse, Dark Sarah parvient à éviter les écueils pompeux et écoeurants du "metal female voice", ne conservant du style que son besoin de mélodies faciles. Parce que pour le reste, les rythmiques décalées, le son décharné de la basse et l'épaisseur des guitares renvoient plutôt



à d'autres formations bien plus décadentes...
Pour faire court, si Nightwish et Notre Dame devaient un jour arriver à pouvoir "jammer" ensemble, le résultat serait probablement assez proche de Dark Sarah, mais en moins conventionnel je crois.

>> **Judith Halberstam**

DESTRUCTION
Born To Thrash (Live In Germany) (LIVE)

1/2
Nuclear Blast / Warner
thrash metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Quoi de plus naturel pour Destruction que d'immortaliser une performance



aussi importante que celle du *Party San* (Allemagne), captée l'année dernière au lendemain de la sortie du fameux *Born To Perish*, premier opus avec Damir Eskic à la deuxième guitare et Randy Black à la batterie, confirmant alors le retour à quatre musiciens du combo teuton.
En effet, *Born To Thrash (Live In Germany)* présente une formation au sommet de sa forme, se plaisant à semer la discorde dans la foule en revisitant les incontournables morceaux classiques ("Mad Butcher", "Total Desaster", "Bestial Invasion", sans oublier le très culte "Thrash Til Death") et ses nouveautés ("Born To Perish" et "Betrayal")...
Bref, un album live bien sympathique, qui permet de se faire une vraie idée de ce que le groupe propose encore sur scène de nos jours. Tout ça, sans tricher, c'est plutôt même une simple formalité pour l'un des "Big Four" du thrash allemand !

>> **Axel Meuriche**

DISABLED
The Final Exhumation
(RÉÉDITION)

1/2
XenoKorp / Season Of Mist
brutal death "old school"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Ah ! Si tu es comme moi un amateur de vieux death crasseux et méchant comme le ténia, il y a fort à parier que cette exhumation d'un enregistrement des bordelais de Disabled, réalisé quelque part entre 1995 et 1997, soit fait pour toi ! Du brutal death au son "cradingue" et visqueux, comme on savait en fabriquer à l'époque, avec des vocaux de créature inconnue, des guitares grasses comme la fange et une propension certaine à écraser tout ce qui bouge. À l'instar de ses modèles que sont Autopsy et Terrorizer, cet équipage brut de décoffrage vaut largement cette redécouverte permise ici par XenoKorp, qui nous donne à entendre des titres que l'on retrouvera en partie sur leur dernier E.P. en 1997, mais ici encore dans leur jus le plus rauque et primitif ! Si tu aimes le death pur et dur, fonce ! Un pur bonheur !

>> **Pierre Avril**

DRUIDS OF THE GUÉ CHARETTE
Talking To The Moon

1/2
Beast Records
garage kraut punk
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Ne vous laissez point leurrer par le patronyme du groupe ! Le côté druidique est plus lié à un attachement à leur Rennes natale qu'à une quelconque obédience musicale. Non, les Druids Of The Gué Charette ne vous proposeront pas de gentilles chansonnettes à boire et de refrains guillerets !
Non, vraiment pas ! La potion magique des druides ressemblerait plus à un mélange sale et glauque de krautrock, de post-punk, de musique psychédélique et de garage, le tout associé à un son très années '70 et à une production délibérément désuètes. Déroutant de prime abord, l'album se déguste avec plaisir, un peu comme une *Brown Ale* servie dans un verre sale, dans un vieux pub irlandais. Ça change des prods aseptisées !

>> **Denis Halleux**

ENSIFERUM
Thalassic
Metal Blade / Sony Music
"viking metal"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Trois ans après leur dernier album, voilà que les Vikings d'Ensiferum nous amènent à la conquête des océans avec *Thalassic*, une œuvre ayant comme thème l'eau. Après une introduction très réussie et nous mettant en condition, le survitaminé "Rum, Women, Victory" déboule, classique pour le groupe, avec ses "leads" entraînants et une batterie qui déroule. Un titre qui nous fait découvrir les nouvelles lignes vocales du groupe, un chant clair du claviériste Pekka accompagnant le chant guerrier habituel de Petri. Une nouvelle approche qui sera dans l'ensemble réussie, même si parfois un peu trop employée dans certains titres, nous faisant regretter les "screams" de Petri.



Mais Ensiferum nous fera voyager quoi qu'il arrive, les morceaux alliant riffs mélodiques bien connus des Finlandais et atmosphères héroïques et épiques. Ensiferum ne rate donc pas son album. Au contraire, il lui apporte une nouvelle fraîcheur tout en nous balançant ce qu'il sait si bien composer. Un hic, peut-être ? Il manque à *Thalassic* un ou deux titres réellement fédérateurs et impressionnants, qui nous donneraient envie d'y retourner encore et encore. Parfait pour les fans d'Ensiferum, mais pas le meilleur de leur discographie !

>> **Aurélien Pennec**

EYE OF NIX
Ligeia
1/2
Prophecy Productions / Season Of Mist
metal alternatif / gothic / black
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Eye Of Nix fait partie de cette nouvelle génération de groupes, principalement américains, qui fait grincer des dents les fans purs et durs de black metal. Il est vrai que la musique du groupe se rapproche plus d'une forme de rock alternatif typique de la côte Nord-Ouest (lire : "grunge"), mixé à quelques éléments musicaux black metal et un look gothico-païen. Malheureusement, le groupe mise plus sur son image de "pseudo-élitisme" "pagano-hippie" pour étudiants en fac de lettres que sur sa musique, et échoue ainsi à atteindre la profondeur ou l'intérêt de Chelsea Wolfe, Alcest, Myrkur, voir Deafhaven. Pétant plus haut que son cul et dénué du moindre riff mémorable, *Ligeia* fait donc partie de ces albums dont on se demande s'ils trouveront un public au-delà des "coffee-shops" alternatifs de Seattle !

>> **Laurent Lignon**

FALCONER
From A Dying Ember
Metal Blade / Sony Music
metal épique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Falconer ne pouvait tirer sa révérence et disparaître sans offrir une clef-de-voûte à son œuvre, une apothéose à son histoire... sans fermer le cercle. Dès les premières notes de "Kings And Queens", le ton est donné : non seulement les Suédois sont-ils prêts à sublimer tous leurs atouts en un album, associant avec maestria les mélodies imparables à une instrumentation sans faille, mais ils bouclent cette partie de leur carrière musicale en ressuscitant l'âme de Mithotyn et en scellant son héritage. Plus rageur que jamais, jouant le contraste sans restreinte (cette ballade médiévale est aussi inattendue que sublime), *From A Dying Ember* est l'album de la frustration ultime : celui qui réclame un encore, et qui risque de devoir l'attendre très longtemps...



>> **Denis Halleux**

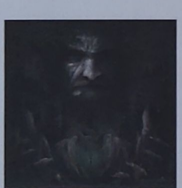
FEUERSCHWANZ
Das Elfte Gebot
1/2
Napalm Records / Season Of Mist
rock médiéval
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

La troupe de chevaliers déjantés délaisse peu à peu ses racines folk médiévales pour s'aventurer vers des contrées plus "poweresques" ! Si je m'attendais à un énième album de folk rock médiéval, entendu et réentendu maintes fois dans les festivals médiévaux d'Outre-Rhin, j'ai été plutôt surprise !
On peut plutôt parler d'un album heavy metal agrémenté d'éléments folk.
Les gros riffs de guitare sont mis au premier plan, oublions les hymnes à la flûte ! On reconnaît notamment sur certains passages à sonorités orientales la patte de leur producteur, Simon Michael Schmitt de Subway to Sally. On célèbre quelques solos de guitare grandioses, des titres épiques à souhait, "Das Elfte Gebot", "Im Bauch des Wals", "Lords of Powermet", et un "Malleus Maleficarum" réunissant Sabaton et Powerwolf en une chanson !
Pour ceux intéressés par la musique pop allemande, Feuerschwanz rend hommage à des groupes cultes de leur pays avec des reprises de Seeed (Reggae), Deichkind (Hip-Hop), Die Toten Hosen (Punk-rock) et bien entendu Rammstein, que je recommande vivement.

>> **Judith Halberstam**

FINNTROLL
Vredesvävd
1/2
Century Media / Sony Music
death folk
SORTIE LE 18.09 !

Finntroll, c'est le mélange improbable du folk et du metal extrême. Lorsque son premier opus *Midnattens Widunder* est sorti en 1999, le groupe n'a pas vraiment suscité un enthousiasme massif, mais il y avait de l'idée. Avec le second album, *Jaktens Tid* (2001), le style commençait à se préciser. Mais c'est en 2004 que les Finlandais sortent leur perle, *Nattfödd*, qui dans le cœur des fans reste inégalé à ce jour. Cette septième livraison n'apporte rien de nouveau au style. Certes, la tendance ici est de délivrer des rythmes plus rapides qu'à l'accoutumée, mais la recette reste la même.



Cela dit, *Vredesvävd* est sacrément bien écrit et interprété. Pour une fois que fun et death metal font bon ménage, nous n'allons pas gâcher notre plaisir, ça c'est certain !

>> **Laurent Bendahan**

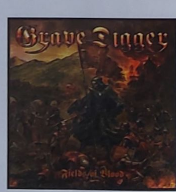
FORGOTTEN TOMB
Nihilistic Estrangement
Agonia Records / Season Of Mist
"forgotten tomb metal"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

On peut le dire sans sourciller : Forgotten Tomb est l'auteur d'une carrière riche et surprenante ! Depuis ses débuts dans le black / doom dépressif en passant par le blues / rock sombre, le voici arrivé à ce dixième album qui ouvre de nouvelles pages pour le groupe. *Nihilistic Estrangement* nous offre un doom heavy toujours plus rock n'roll et "bluesy", avec des morceaux pesants, sombres et "groovy" à la fois. La voix de Herr Morbid est passée au papier de verre évoquant plus les grands du thrash ou du death (on pense toujours à Obituary). Du black ils conservent un goût pour les ténèbres, même si musicalement, c'est clairement du côté doom / gothic que se trouvent les ténèbres en question. Les guitares toujours plus rock, et blues, amènent une ambiance digne du Bayou, comme si les Italiens avaient décidé de hanter les marécages de Louisiane. Un plaisir !

>> **Pierre Avril**

GRAVE DIGGER
Fields Of Blood
Napalm Records / Season Of Mist
heavy metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Certaines choses sont immuables et Grave Digger le sait bien. Son style de metal reconnaissable entre mille peut parfois être taxé de routinier et de pâle copie du précédent album. Ainsi, proposer la suite de sa trilogie sur les Highlands permet au combo allemand de briser l'habitude et de faire parler un peu plus du disque sans qu'il soit considéré comme "un simple album de plus". C'est bien vu ! Au-delà du concept, il faut quand même avouer que stylistiquement, ben Grave Digger reste Grave Digger. Pas moyen ici de déroger à la règle coulée dans le marbre même si le duo avec Noora Louhimo (Battle Beast) sur "Thousand Tears" vient égayer la galette le temps d'une jolie ballade.



Pas décevant et contenant quelques nouveaux refrains bien sentis, "All For The Kingdom", ce nouvel épisode conforte toujours et encore Grave Digger en tête du "true heavy metal" bien burné. N'importe quel musicien rêverait tout simplement d'avoir la même carrière qui s'étale aujourd'hui sur quarante années. Une référence s'il est encore besoin de le préciser.

>> **Christophe Ciretti**

GREEN CARNATION
Leaves Of Yesteryear
1/2
Season Of Mist / Season Of Mist
metal / rock progressif
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

La période semble propice aux résurrections et autres sorties d'hibernation, et on ne peut que se réjouir que Green Carnation ait décidé de suivre la tendance. Dire que le split houleux de la formation norvégienne, après cinq albums exceptionnels, avait laissé un vide tient de l'euphémisme. Tout en clair-obscur *Leaves Of Yesteryear* reprend pourtant les choses exactement là où elles étaient restées en 2007, au son d'un rock progressif chargé en émotions et totalement époustouflant. Le chant doux de Kjetil Nordhus colle toujours autant aux riffs tour à tour lumineux ou tempétueux de Tchort, soulignés par des synthés délicieusement "vintage". Green Carnation renoue ici avec des compositions plus complexes et plus que jamais contrastées, tutoyant les dix voire les quinze minutes. Dans le genre, "Hounds" tient du chef-d'œuvre, alternant les atmosphères. Plus direct, "Sentinels" promet, quant à lui, un carton en live, avec ses accents heavy prog' dans la lignée des titres de *A Blessing In Disguise*. En revisitant un titre de son premier album ("My Dark Reflections Of Life And Death") et un monument de Black Sabbath parfaitement réapproprié ("Solitude"), les Norvégiens achèvent de faire le tour de leur carrière, des débuts plus sombres aux airs fragiles de *The Acoustic Verse*. On reste sur notre faim : trois compositions pour garnir un album attendu depuis quatorze ans, c'est un peu léger.



>> **David Genillard**

HAKEN
Virus
InsideOut Music / Sony Music
prog' metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Six albums en dix ans, on ne pourra pas dire que les Anglais de Haken auront manqué d'idées dans la décennie et ce *Virus* regorge en effet à nouveau de titres intéressants. Passé le détail du chant hyper mélodique, parfois même carrément pop ("Carousel", "Canari Yellow"), qui rebutera certains d'entre vous car manquant singulièrement de "cojones" pour ceux qui recherchent un minimum d'agressivité, force est de reconnaître que les gars savent s'y prendre pour proposer des riffs déstructurés, alambiqués, mais toujours mélodiques, des soli d'Enfer et quelques bonnes accélérations salvatrices ("The Sect", "Prosthetic"). Le point d'orgue de cet album est "Messiah Complex", titre de plus de dix-sept minutes, hyper varié et découpé en cinq actes. Avec ce *Virus* parfaitement maîtrisé (parfois trop ?), Haken démontre une nouvelle fois qu'il est la parfaite synthèse de Pink Floyd, Yes, Dream Theater, Opeth et Symphony X, ni plus ni moins, ces références du genre n'étant pas du tout choisies au hasard...



>> **Will Hein**

HORISONT
Sudden Death
Century Media / Sony Music
hard rock / AOR / prog'
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Les albums se suivent et ne se ressemblent pas pour Horisont, même si l'on trouve un certain fil conducteur à leur œuvre. Après le hard rock presque progressif d'*About Time*, les Suédois nous reviennent ici avec un *Sudden Death* beaucoup plus direct, aux morceaux très courts et qui les voit évoluer vers un style très inspiré du AOR / prog' teinté de new wave des années '80. Difficile de ne pas penser à Asia dans le vénéneux "Pushin' The Line", au Yes de la période *90125 / Big Generator* pour "Revolution", tandis que "Free Riding", "Sail On" ou "Breaking The Chain" évoquent Toto, Kansas, Styx et les premiers Marillion. Les amateurs de refrains accrocheurs et de mélodies entêtantes seront aux anges : *Sudden Death* est une gemme de plus dans la couronne des Suédois et la bande-son parfaite de vos "road-trips" estivaux.

>> **Laurent Lignon**

IMPERIAL TRIUMPHANT
Alphaville
Century Media / Sony Music
black / death metal expérimental
SORTIE LE 31.08 !

L'engouement suscité en très peu de temps autour d'Imperial Triumphant est assez phénoménal. Le ravageur *Vile Luxury* (2018) a tracé la voie des New-Yorkais vers *Alphaville*, dont la sortie sous la houlette de Century Media renforce leur rayonnement international. Le trio masqué a une nouvelle fois mis les petits plats dans les grands en s'entourant de beau monde : Trey Spuance (Mr Bungle), Colin Marston (Krallice) ou encore Tomas Haake (Meshuggah), et en agrémentant sa musique de nombreuses nuances qui rendent l'ensemble encore plus riche. À l'image du dernier Ulcerate, il y a une vraie recherche d'une certaine forme de "groove" dans cet assemblage de structures alambiquées. Si l'hommage au jazz années '20 de la "Big Apple" est toujours prégnant, notons l'ajout de sonorités indus et de samples ("Rotted Futures") conférant une atmosphère martiale à la Godflesh ("Excelsior"). Ajoutée à cela, la thématique dystopique illustrée par Zbigniew Bielak parfait ce monument que représente *Alphaville*.



>> **Quentin Verdier**

INCANTATION
Sect Of Vile Divinities
Relapse Records / PIAS
death metal
SORTIE LE 21.08 !

Trente ans de carrière, douze albums studio, et en réalité pas une fausse note dans la discographie du groupe de John McEntee : sacré exploit ! Même si John ressemble de plus en plus physiquement au Père Noël, il a toujours la rage et ce blasphématoire *Sect Of Vile Divinities* en est la parfaite illustration. Les accélérations brutales sont toujours aussi malsaines, après ces passages doom dont le groupe a toujours eu le secret ("Entrails Of The Hag Queen", "Ignis Fatuus"), et mine de rien, ça fait du bien d'entendre une vraie batterie, avec un son bien massif seyant parfaitement au death "old school" de la formation. Quelques incursions atmosphériques ("Guardians From The Primeval") auraient pu nous faire croire que les gars s'étaient assagis avec le temps, mais la brutalité de titres comme "Chant Of Formless Dread" ou "Furys Manifesto" est immédiatement là pour nous rappeler qu'Incantation est un rouleau-compresseur qui écrase tout sur son passage, et ce, pour notre bon plaisir.

>> **Will Hein**

KALL
Brand
Prophecy Productions / Season Of Mist
black metal / rock depressif
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Avec la moitié de son line-up ayant participé à l'expérience Lifelover, on peut légitimement s'attendre à ce que Kall en soit une sorte de suite. En effet, on retrouve certains riffs où le chant n'aurait pas dépareillé sur *Erotik*, mais là où Lifelover était un jeune adulte de banlieue se shootant à la mauvaise "came" en attendant de se pendre, Kall est un peu sa version quadra embourgeoisée. Le "spleen" est toujours là, la "dope" et l'alcool aussi, mais l'envie de mourir immédiatement a un peu disparu, et le metal est de plus en plus remplacé par le rock indé, le jazz ou même la world music. Sans doute est-ce l'effet saxophone, ou l'ambiance orientale de "Eld" ? Et il y a souvent ce "feeling" que Kall improvise bien avec ses morceaux en studio. Il y a de bonnes idées dans *Brand*, mais aussi un côté un peu bancal : un sentiment d'inachevé !

>> **Thomas Bonnicel**

ENSIFERUM
Thalassic

🤘🤘🤘🤘

Metal Blade / Sony Music
"viking metal"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Trois ans après leur dernier album, voilà que les Vikings d'Ensiferum nous amènent à la conquête des océans avec *Thalassic*, une œuvre ayant comme thème l'eau. Après une introduction très réussie et nous mettant en condition, le survitaminé "Rum, Women, Victory" déboule, classique pour le groupe, avec ses "leads" entraînants et une batterie qui déroule. Un titre qui nous fait découvrir les nouvelles lignes vocales du groupe, un chant clair du claviériste Pekka accompagnant le chant guerrier habituel de Petri. Une nouvelle approche qui sera dans l'ensemble réussie, même si parfois un peu trop employée dans certains titres, nous faisant regretter les "screams" de Petri.



Mais Ensiferum nous fera voyager quoi qu'il arrive, les morceaux alliant riffs mélodiques bien connus des Finlandais et atmosphères héroïques et épiques. Ensiferum ne rate donc pas son album. Au contraire, il lui apporte une nouvelle fraîcheur tout en nous balançant ce qu'il sait si bien composer. Un hic, peut-être ? Il manque à *Thalassic* un ou deux titres réellement fédérateurs et impressionnants, qui nous donneraient envie d'y retourner encore et encore. Parfait pour les fans d'Ensiferum, mais pas le meilleur de leur discographie !

>> Aurélien Pennec

EYE OF NIX
Ligeia

🤘🤘 1/2

Prophecy Productions / Season Of Mist
metal alternatif / gothic / black
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Eye Of Nix fait partie de cette nouvelle génération de groupes, principalement américains, qui fait grincer des dents les fans purs et durs de black metal. Il est vrai que la musique du groupe se rapproche plus d'une forme de rock alternatif typique de la côte Nord-Ouest (lire : "grunge") , mixé à quelques éléments musicaux black metal et un look gothico-païen. Malheureusement, le groupe mise plus sur son image de "pseudo-élitisme" "pagano-hippie" pour étudiants en fac de lettres que sur sa musique, et échoue ainsi à atteindre la profondeur ou l'intérêt de Chelsea Wolfe, Alcest, Myrkur, voir Deafhaven. Pétant plus haut que son cul et dénué du moindre riff mémorable, *Ligeia* fait donc partie de ces albums dont on se demande s'ils trouveront un public au-delà des "coffee-shops" alternatifs de Seattle !

>> Laurent Lignon

FALCONER
From A Dying Ember

🤘🤘🤘🤘🤘

Metal Blade / Sony Music
metal épique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Falconer ne pouvait tirer sa révérence et disparaître sans offrir une clef-de-voûte à son œuvre, une apothéose à son histoire... sans fermer le cercle. Dès les premières notes de "Kings And Queens", le ton est donné : non seulement les Suédois sont-ils prêts à sublimer tous leurs atouts en un album, associant avec maestria les mélodies imparables à une instrumentation sans faille, mais ils bouclent cette partie de leur carrière musicale en ressuscitant l'âme de Mithotyn et en scellant son héritage. Plus rageur que jamais, jouant le contraste sans restreinte (cette ballade médiévale est aussi inattendue que sublime), *From A Dying Ember* est l'album de la frustration ultime : celui qui réclame un encore, et qui risque de devoir l'attendre très longtemps...



>> Denis Halleux

FEUERSCHWANZ
Das Elfte Gebot

🤘🤘🤘🤘 1/2

Napalm Records / Season Of Mist
rock médiéval
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

La troupe de chevaliers déjantés délaisse peu à peu ses racines folk médiévales pour s'aventurer vers des contrées plus "poweresques" ! Si je m'attendais à un énième album de folk rock médiéval, entendu et réentendu maintes fois dans les festivals médiévaux d'Outre-Rhin, j'ai été plutôt surprise !
On peut plutôt parler d'un album heavy metal agrémenté d'éléments folk.
Les gros riffs de guitare sont mis au premier plan, oublions les hymnes à la flûte ! On reconnaît notamment sur certains passages à sonorités orientales la patte de leur producteur, Simon Michael Schmitt de Subway to Sally. On célèbre quelques solos de guitare grandioses, des titres épiques à souhait, "Das Elfte Gebot", "Im Bauch des Wals", "Lords of Powermet", et un "Malleus Maleficarum" réunissant Sabaton et Powerwolf en une chanson!
Pour ceux intéressés par la musique pop allemande, Feuerschwanz rend hommage à des groupes cultes de leur pays avec des reprises de Seeed (Reggae), Deichkind (Hip-Hop), Die Toten Hosen (Punk-rock) et bien entendu Rammstein, que je recommande vivement.

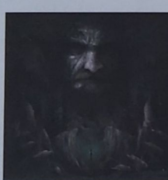
>> Judith Halberstam

FINNTROLL
Vredesvävd

🤘🤘🤘🤘 1/2

Century Media / Sony Music
death folk
SORTIE LE 18.09 !

Finntroll, c'est le mélange improbable du folk et du metal extrême. Lorsque son premier opus *Midnattens Widunder* est sorti en 1999, le groupe n'a pas vraiment suscité un enthousiasme massif, mais il y avait de l'idée. Avec le second album, *Jaktens Tid* (2001), le style commençait à se préciser. Mais c'est en 2004 que les Finlandais sortent leur perle, *Nattfödd*, qui dans le cœur des fans reste inégalé à ce jour. Cette septième livraison n'apporte rien de nouveau au style. Certes, la tendance ici est de délivrer des rythmes plus rapides qu'à l'accoutumée, mais la recette reste la même.



Cela dit, *Vredesvävd* est sacrément bien écrit et interprété. Pour une fois que fun et death metal font bon ménage, nous n'allons pas gâcher notre plaisir, ça c'est certain!

>> Laurent Bendahan

FORGOTTEN TOMB
Nihilistic Estrangement

🤘🤘🤘🤘🤘

Agonia Records / Season Of Mist
"forgotten tomb metal"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

On peut le dire sans sourciller : Forgotten Tomb est l'auteur d'une carrière riche et surprenante ! Depuis ses débuts dans le black / doom dépressif en passant par le blues / rock sombre, le voici arrivé à ce dixième album qui ouvre de nouvelles pages pour le groupe. *Nihilistic Estrangement* nous offre un doom heavy toujours plus rock n'roll et "bluesy", avec des morceaux pesants, sombres et "groovy" à la fois. La voix de Herr Morbid est passée au papier de verre évoquant plus les grands du thrash ou du death (on pense toujours à Obituary). Du black ils conservent un goût pour les ténèbres, même si musicalement, c'est clairement du côté doom / gothic que se trouvent les ténèbres en question. Les guitares toujours plus rock, et blues, amènent une ambiance digne du Bayou, comme si les Italiens avaient décidé de hanter les marécages de Louisiane. Un plaisir !

>> Pierre Avril

GRAVE DIGGER
Fields Of Blood

🤘🤘🤘🤘🤘

Napalm Records / Season Of Mist
heavy metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Certaines choses sont immuables et Grave Digger le sait bien. Son style de metal reconnaissable entre mille peut parfois être taxé de routinier et de pâle copie du précédent album. Ainsi, proposer la suite de sa trilogie sur les Highlands permet au combo allemand de briser l'habitude et de faire parler un peu plus du disque sans qu'il soit considéré comme "un simple album de plus". C'est bien vu ! Au-delà du concept, il faut quand même avouer que stylistiquement, ben Grave Digger reste Grave Digger. Pas moyen ici de déroger à la règle coulée dans le marbre même si le duo avec Noora Louhimo (Battle Beast) sur "Thousand Tears" vient égayer la galette le temps d'une jolie ballade.



Pas décevant et contenant quelques nouveaux refrains bien sentis, "All For The Kingdom", ce nouvel épisode conforte toujours et encore Grave Digger en tête du "true heavy metal" bien burné. N'importe quel musicien rêverait tout simplement d'avoir la même carrière qui s'étale aujourd'hui sur quarante années. Une référence s'il est encore besoin de le préciser.

>> Christophe Ciretti

GREEN CARNATION
Leaves Of Yesteryear

🤘🤘🤘🤘 1/2

Season Of Mist / Season Of Mist
metal / rock progressif
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

La période semble propice aux résurrections et autres sorties d'hibernation, et on ne peut que se réjouir que Green Carnation ait décidé de suivre la tendance. Dire que le split houleux de la formation norvégienne, après cinq albums exceptionnels, avait laissé un vide tient de l'euphémisme. Tout en clair-obscur *Leaves Of Yesteryear* reprend pourtant les choses exactement là où elles étaient restées en 2007, au son d'un rock progressif chargé en émotions et totalement époustouflant. Le chant doux de Kjetil Nordhus colle toujours autant aux riffs tour à tour lumineux ou tempétueux de Tchort, soulignés par des synthés délicieusement "vintage". Green Carnation renoue ici avec des compositions plus complexes et plus que jamais contrastées, tutoyant les dix voire les quinze minutes. Dans le genre, "Hounds" tient du chef-d'œuvre, alternant les atmosphères. Plus direct, "Sentinels" promet, quant à lui, un carton en live, avec ses accents heavy prog' dans la lignée des titres de *A Blessing In Disguise*. En revisitant un titre de son premier album ("My Dark Reflections Of Life And Death") et un monument de Black Sabbath parfaitement réapproprié ("Solitude"), les Norvégiens achèvent de faire le tour de leur carrière, des débuts plus sombres aux airs fragiles de *The Acoustic Verse*. On reste sur notre faim : trois compositions pour garnir un album attendu depuis quatorze ans, c'est un peu léger.



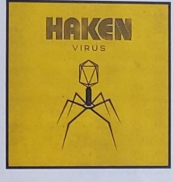
>> David Genillard

HAKEN
Virus

🤘🤘🤘🤘🤘

InsideOut Music / Sony Music
prog' metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Six albums en dix ans, on ne pourra pas dire que les Anglais de Haken auront manqué d'idées dans la décennie et ce *Virus* regorge en effet à nouveau de titres intéressants. Passé le détail du chant hyper mélodique, parfois même carrément pop ("Carousel", "Canari Yellow"), qui rebutera certains d'entre vous car manquant singulièrement de "cojones" pour ceux qui recherchent un minimum d'agressivité, force est de reconnaître que les gars savent s'y prendre pour proposer des riffs déstructurés, alambiqués, mais toujours mélodiques, des soli d'Enfer et quelques bonnes accélérations salvatrices ("The Sect", "Prosthetic"). Le point d'orgue de cet album est "Messiah Complex", titre de plus de dix-sept minutes, hyper varié et découpé en cinq actes. Avec ce *Virus* parfaitement maîtrisé (parfois trop ?), Haken démontre une nouvelle fois qu'il est la parfaite synthèse de Pink Floyd, Yes, Dream Theater, Opeth et Symphony X, ni plus ni moins, ces références du genre n'étant pas du tout choisies au hasard...



>> Will Hein

HORISONT
Sudden Death

🤘🤘🤘🤘🤘

Century Media / Sony Music
hard rock / AOR / prog'
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Les albums se suivent et ne se ressemblent pas pour Horisont, même si l'on trouve un certain fil conducteur à leur œuvre. Après le hard rock presque progressif d'*About Time*, les Suédois nous reviennent ici avec un *Sudden Death* beaucoup plus direct, aux morceaux très courts et qui les voit évoluer vers un style très inspiré du AOR / prog' teinté de new wave des années '80. Difficile de ne pas penser à Asia dans le vénéneux "Pushin' The Line", au Yes de la période *90125 / Big Generator* pour "Revolution", tandis que "Free Riding", "Sail On" ou "Breaking The Chain" évoquent Toto, Kansas, Styx et les premiers Marillion. Les amateurs de refrains accrocheurs et de mélodies entêtantes seront aux anges : *Sudden Death* est une gemme de plus dans la couronne des Suédois et la bande-son parfaite de vos "road-trips" estivaux.

>> Laurent Lignon

IMPERIAL TRIUMPHANT
Alphaville

🤘🤘🤘🤘🤘

Century Media / Sony Music
black / death metal expérimental
SORTIE LE 31.08 !

L'engouement suscité en très peu de temps autour d'Imperial Triumphant est assez phénoménal. Le ravageur *Vile Luxury* (2018) a tracé la voie des New-Yorkais vers *Alphaville*, dont la sortie sous la houlette de Century Media renforce leur rayonnement international. Le trio masqué a une nouvelle fois mis les petits plats dans les grands en s'entourant de beau monde : Trey Spuance (Mr Bungle), Colin Marston (Krallice) ou encore Tomas Haake (Meshuggah), et en agrémentant sa musique de nombreuses nuances qui rendent l'ensemble encore plus riche. À l'image du dernier Ulcerate, il y a une vraie recherche d'une certaine forme de "groove" dans cet assemblage de structures alambiquées. Si l'hommage au jazz années '20 de la "Big Apple" est toujours prégnant, notons l'ajout de sonorités indus et de samples ("Rotted Futures") conférant une atmosphère martiale à la Godflesh ("Excelsior"). Ajoutée à cela, la thématique dystopique illustrée par Zbigniew Bielak parfait ce monument que représente *Alphaville*.



>> Quentin Verdier

INCANTATION
Sect Of Vile Divinities

🤘🤘🤘🤘🤘

Relapse Records / PIAS
death metal
SORTIE LE 21.08 !

Trente ans de carrière, douze albums studio, et en réalité pas une fausse note dans la discographie du groupe de John McEntee : sacré exploit ! Même si John ressemble de plus en plus physiquement au Père Noël, il a toujours la rage et ce blasphématoire *Sect Of Vile Divinities* en est la parfaite illustration. Les accélérations brutales sont toujours aussi malsaines, après ces passages doom dont le groupe a toujours eu le secret ("Entrails Of The Hag Queen", "Ignis Fatuus"), et mine de rien, ça fait du bien d'entendre une vraie batterie, avec un son bien massif seyant parfaitement au death "old school" de la formation. Quelques incursions atmosphériques ("Guardians From The Primeval") auraient pu nous faire croire que les gars s'étaient assagis avec le temps, mais la brutalité de titres comme "Chant Of Formless Dread" ou "Furys Manifesto" est immédiatement là pour nous rappeler qu'Incantation est un rouleau-compresseur qui écrase tout sur son passage, et ce, pour notre bon plaisir.

>> Will Hein

KALL
Brand

🤘🤘🤘🤘

Prophecy Productions / Season Of Mist
black metal / rock depressif
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Avec la moitié de son line-up ayant participé à l'expérience Lifelover, on peut légitimement s'attendre à ce que Kall en soit une sorte de suite. En effet, on retrouve certains riffs où le chant n'aurait pas dépareillé sur *Erotik*, mais là où Lifelover était un jeune adulte de banlieue se shootant à la mauvaise "came" en attendant de se pendre, Kall est un peu sa version quadra embourgeoisée. Le "spleen" est toujours là, la "dope" et l'alcool aussi, mais l'envie de mourir immédiatement a un peu disparu, et le metal est de plus en plus remplacé par le rock indé, le jazz ou même la world music. Sans doute est-ce l'effet saxophone, ou l'ambiance orientale de "Eld" ? Et il y a souvent ce "feeling" que Kall improvise bien avec ses morceaux en studio. Il y a de bonnes idées dans *Brand*, mais aussi un côté un peu bancal : un sentiment d'inachevé !

>> Thomas Bonnicel

KAMELOT
I Am The Empire - Live From The 013 (LIVE)

Napalm Records / Season Of Mist
metal symphonique
SORTIE LE 14.08 !

Les années heavy metal ultra mélodiques et accrocheuses (qui a dit les année Roy Khan ?) de Kamelot sont désormais loin derrière lui.
Heureusement, force est de reconnaître que cette évolution symphonique reste agréable à l'oreille, en grosse partie grâce au timbre de voix de Tommy Karevik. Par la présence d'invités prestigieux, par l'acoustique géniale du *013* à Tilburg, et



surtout par le choix des morceaux interprétés (les classiques revisités sont bluffants), ce live de Kamelot prend tout son sens et ravira autant les fans de la première heure que les amateurs de projets orchestraux à la Epica. Très chouette !

>> **Denis Halleux**

KARI RUESLÅTTEN
Sørgekåpe

Spindelsinn Recordings
rock folk
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Trois longues années nous séparent de sa dernière offrande, le très intimiste *Silence Is The Only Sound*. Kari revient avec un nouvel album *Sørgekåpe*. Neuf chansons qui marquent son retour dans sa langue maternelle. Elle n'avait plus composé en Norvégien depuis *Spindelsinn*, sorti en 1997. Elle nous offre ici un album qui est la réunion parfaite de toutes ses influences, de tous ses albums. Qu'ils soient foncièrement inspirés de ses racines musicales, de mélodies folkloriques ancestrales "Made in Norge", ou qu'ils soient issus d'un univers plus pop, ces hymnes sont tout aussi mélancoliques et poétiques, empreints de douceur où joie et tristesse s'alternent à merveille. Ses nouvelles compositions sont toujours aussi personnelles, toujours aussi sombres et lumineuses par ses sonorités pop folk celtiques, fleuretant parfois avec la country folk "Made in US", teintées de mélancolie et avec son timbre de voix unique ! L'avant dernier titre de cet opus, "Øye for øye", est une petite perle de pop folk country. Ce morceau pourrait figurer dans la B.O. d'un film de Tarantino ! Comme vous l'aurez compris, ce nouvel album de Kari Rueslåtten est un chef-d'œuvre. Ce retour aux racines, cet amour de la Nature, cette passion, cette lumière intérieure et ces mélodies de "nordic folk" ne pourront que vous plaire.

>> **Boris Moreau**

LORD OF THE LOST
Swan Songs III

Napalm Records / Season Of Mist
dark rock
SORTIE LE 07.08 !

Swan Songs III est la suite du projet acoustique orchestral du groupe gothique originaire de Hambourg. Les chansons ont été écrites et composées seulement pour *Swan Songs*, et ne sont pas des reprises de leur répertoire en version acoustique, ce qui en fait un projet original. La musique conserve ses sonorités sombres et entraînantes qu'on lui connaît dans les compositions metal du groupe. La belle voix grave de Chris se marie merveilleusement avec le piano et les violons dramatiques, mettant en avant le côté émotionnel de ses compositions. Parfait lorsque l'on a envie de se plonger dans une atmosphère mélancolique épique.

>> **Judith Halberstam**

MAD MAX
Stormchild Rising

Steamhammer . SPV / Season Of Mist
heavy metal
SORTIE LE 21.08 !

Ce groupe allemand (dont le patronyme est directement inspiré par le film post-apocalyptique bien connu) n'est pas né de la dernière pluie. Depuis quarante ans, il s'inscrit dans un registre typiquement heavy, caractérisé par l'inimitable voix de Michael Voss, mélodique et chaleureuse à souhait. Aujourd'hui, la formule n'a pas changé, et cet antagonisme entre les riffs acérés et le chant doux et modulé fait toujours autant mouche ! Entre le speed "Hurricaned", le heavy plombé "Talk To The Moon" et le très rock "Gemini", les fans y trouveront leur compte. Le titre sortant du lot se nomme "Ladies And Gentlemen", délivré en deux versions, une en Anglais dans la pure tradition de Mad Max, et une version single avec chant en Allemand et chorale d'enfants. Un super album, agréable à écouter, très bien pensé et produit !

>> **Laurent Bendahan**

MANES
Young Skeleton (E.P.)

Aftermath Music
experimental rock
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Animal en mue constante, Manes ne s'apprivoise jamais facilement. Ce nouvel E.P. ne fait nullement exception à la règle et c'est sous un jour à nouveau inédit que les Norvégiens se révèlent avec *Young Skeleton*. Les habituelles expérimentations electro ont été rangées à la cave pour cette pièce planante. Un arpège de guitare tournant en boucle hypnotise l'auditeur, une basse grasse et quelques "leads" "sabbathiens" l'étouffent (on pense à "Solitude" ou "Planet Caravan" durant ce "trip" de cinq minutes), un chant mélancolique l'envoûte... La spirale se poursuit, gagnant en densité sonore, montant en puissance. "Mouth Of The Volcano" montre un Manes plus proche de l'esprit de ses derniers albums : samples, "beats" trip-hop, chant féminin (notamment celui d'Anna Murphy de Cellar Darling et Lethe et auteure du mix des derniers efforts des Norvégiens), riffs de guitares appuyés, superposition saisissante de couches sonores. Comme les deux faces d'une même pièce, ce single montre deux visages antagonistes, mais cohérents, entre dépouillement total et magma sonore écrasant.

>> **David Genillard**

MERCYFUL FATE
Mercyful Fate
Melissa
Don't Break The Oath
Return Of The Vampire
The Beginning
(RÉÉDITIONS)

Metal Blade / Sony Music
heavy metal culte
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

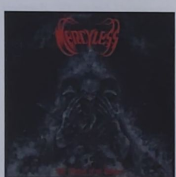
À en croire le nombre de versions encore disponibles sur tous les sites internet de vente de disques en ligne, il n'y a pas, et il n'y a jamais eu pénurie concernant les albums du mythique Mercyful Fate. Le catalogue a été régulièrement remis sur le marché par les différentes maisons de disques qu'a connues le groupe, et aujourd'hui, le travail de rééditions de Metal Blade ne se justifie qu'à cause du retour programmé pour 2020 du combo culte. L'histoire vous la connaissez déjà en ce qui concerne les prestations live et à défaut de nouveaux concerts jusqu'en 2021, il faudra se contenter de ces quelques galettes connues de toutes et tous et qui ne proposent pas le moindre bonus ou inédit qui auraient été fort bienvenus. Ainsi, les jusqu'au-boutistes pourront trouver l'occasion de trouver quelques versions qui leur feront dépenser leurs deniers, les autres, fans de la première heure, garderont le plaisir de posséder les premières éditions et resteront insensibles à l'appel mercantile. L'œuvre, quant à elle, est inégalable et le restera pour toujours.

>> **Christophe Ciretti**

MERCYLESS
The Mother Of All Plagues

1/2
XenoKorp / Season Of Mist
death metal
SORTIE LE 21.08 !

The Mother Of All Plagues est déjà le troisième album studio que nous propose Mercyless depuis son grand retour en 2011. Ce Mercyless 2.0 n'a depuis pas laissé place à l'interprétation sur ses intentions qui sont très claires : prodiguer un bon death metal brutal et sans concessions ! Voilà un programme qui



est simplement parfait non ? Je ne vais pas mentir et vous annoncer que ce nouvel album est une immense surprise. Non ! Mercyless revient avec un son que l'on connaît très bien et les quelques petites finesses dans la production qui est certes plus claire, ne détournent pas d'un iota la voie impériale choisie par le gang de Mulhouse. C'est belliqueux, ça sonne vrai et l'intensité est toujours là, comme au premier jour, et malgré les années, mais l'expérience en plus ! Une fois de plus, les vocalises de Max Otero sont possédées le plaçant en tête des vocalistes extrêmes aux côtés d'un John Tardy (Obituary) ou d'un Martin Van Drunen (Asphyx).

>> **Christophe Ciretti**

NAPALM DEATH
Throes Of Joy In The Jaws Of Defeatism

Century Media / Sony Music
grindcore
SORTIE LE 18.09 !

Quinzième album studio pour les Anglais de Napalm Death, ça se fête, et il fallait que le cadeau pour les fans soit à la hauteur. Vous ne serez pas étonnés d'apprendre que les gars ont une nouvelle fois relevé le défi haut la main, en réussissant même à proposer quelques petites nouveautés disséminées çà et là, comme des mélodies (le très étonnant "Amoral"), des riffs en aller-retour typiquement death metal, ou encore "Invigorating Clutch", un titre étonnamment lent. Évidemment, nous avons aussi droit à quelques incursions indus pas toujours indispensables comme "Joie De Ne Pas Vivre" (oui, oui, le titre est bien en Français), mais il faut reconnaître que ce qui nous plait tant avec eux, c'est quand ils passent la surmultipliée ("Fuck The Factoid"), ou quand le "mosh pit" est de rigueur ("Blacklash Just Because"), et dans ces cas-là, Napalm Death est inimitable et imbattable. Le son de cet album étant massif, on ne saurait que recommander une fois de plus l'acquisition.

>> **Will Hein**

NECROPHOBIC
Mirror Black (E.P.)

Century Media / Sony Music
death black
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Necrophobic est de retour avec un nouvel E.P. ! Composé de deux morceaux, plutôt d'un seul nouveau morceau sur la face A, car la face B n'est autre qu'un titre culte du combo suédois enregistré quelque part en live ! "Mirror Black" est le nouveau titre : il s'inscrit dans la tradition musicale du groupe car celui-ci propose un death black de haute volée, le chant d'Anders est possédé, les ambiances sont toujours aussi ampoulées avec une intro si caractéristique à la horde de Joakim. Le second titre est une version live du cultissime "Darkside", issu de leur deuxième album au titre éponyme, paru il y a plus de vingt ans (en 1997). Un E.P. qui s'inscrit dans la tradition du groupe, car chaque mini est toujours sorti en version vinyle et *Mirror Black* ne déroge pas à la règle ! Un unique nouveau titre en guise d'amuse-bouche donc, c'est bien maigre pour nous faire patienter jusqu'à la sortie du nouvel album, *Dawn Of The Damned*, qui devrait débarquer dans les mois à venir !

>> **Boris Moireau**

OCEANS OF SLUMBER
Oceans Of Slumber

Century Media / Sony Music
metal progressif moderne
SORTIE LE 04.09 !

Au fil du temps, Oceans Of Slumber est devenu un des groupes les plus passionnants de tout le metal dit "moderne". Sur une base progressive, leur metal a su rester ancré dans l'émotion la plus profonde, porté notamment par le chant habité et frissonnant de Cammie Gilbert. On ne dira jamais assez à quel point cela fait du bien de retrouver un groupe, qui, dans la lignée de The Gathering, un de leurs modèles, a su faire du metal progressif autre chose qu'une démonstration technique, en lui injectant une bonne dose de "feeling rock". On a le droit de penser ce que l'on veut de l'engagement politique de Cammie, plus fort que jamais, toujours est-il que l'on est en face d'un album tout simplement sublime et qui ouvre la voie d'un metal moderne et profond, gorgé de sentiments contrastés. Parfois, il faut faire simple : un chef-d'oeuvre !

>> **Pierre Avril**

ONSLAUGHT
Generation Antichrist

1/2
AFM Records / Season Of Mist
thrash metal
SORTIE LE 07.08 !

Depuis 1982, les British de Onslaught nous ratiboisent la tête avec un thrash metal féroce issu de leurs racines punk / hardcore. Voici venu le temps d'un septième album, attendu depuis *VI* en 2013 ! Et quid du programme ? Un thrash vicieux et agressif, qui n'a rien perdu de son pouvoir de nuisance, fidèle en tous les points à ses origines extrêmes. On pense au Metallica primitif, à Anthrax à leurs débuts, et on pense surtout à Onslaught, une des rares réponses britanniques pertinentes à la vague de la Bay Area et au thrash teuton (avec, fugacement, les Sabbat de Martin Walkyier). Ils n'ont pas pris une ride les briscards, et l'on s'imagine déjà, lorsque les scènes seront de nouveau prises d'assaut, ces fiers chevaliers venir donner une leçon de violence aux chères têtes blondes qui croient que les vieux sont mous ! Vous allez voir !

>> **Pierre Avril**

PAYSAGE D'HIVER
Im Wald

1/2
Kunsthall . Prophecy Productions / Season Of Mist
black metal ambient
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Bloqué depuis sept ans sur l'Alpe, perdu en son brouillard intérieur, le Voyageur reprend enfin sa marche et, avec lui, Paysage d'Hiver reprend goût à la vie. Si les dix précédentes sorties de Wintherr n'ont jamais bénéficié d'un statut très clair : simples demos ? vrais albums ?, principalement en raison d'une production volontairement exécrable, *Im Wald* met les coucous suisses à l'heure.

Au son craché des précédentes réalisations, il répond par une production plus travaillée, quoique toujours âpre et aussi glaciale qu'un Hiver au sommet du Cervin. On est balloté dans cette avalanche sonore durant plus de deux heures, difficiles à encaisser d'une seule traite, quoi qu'en dise son auteur. "Über den Bäume" ou "Alt" ne lèvent jamais le pied, martelant au rythme d'un "blast" quasi-ininterrompu dépassant les dix minutes. Mais lorsque la tempête atteint son paroxysme, c'est pour faire place à une accalmie purement ambient ou à un black metal plus lent et nuancé ("Weiter Immer Weiter" et son côté Burzum, "So Hallt Es Wieder"). Et quelle que soit la violence ou la fragilité ambiante, c'est toujours l'impression de majesté et de mélodie qui se dégage avant tout de ces treize tableaux impressionnistes et nocturnes qui se vivent plus qu'ils ne s'écoutent, et qui suggèrent plus qu'ils ne montrent.

>> David Genillard

PRIMAL FEAR
Metal Commando

Nuclear Blast / Warner
heavy metal
SORTIE LE 24.07 !

Après vingt trois ans d'activité au service du heavy metal, Primal Fear ne baisse pas la garde. La cuvée 2020 évite les expérimentations d'antan et se recentre sur ce qu'il sait faire de mieux, un heavy "priestien" de haute volée ! On est d'emblée soufflé par le son des guitares, épais,



tranchant et percussif ! Ralf Scheepers brille par son bon goût, dosant parfaitement l'équilibre entre son registre clair, rauque et ses envolées lyriques ("The Lost And The Forgotten", "Halo"...) Quant au batteur, Michael Ehré, il insuffle le "groove" qui fait souvent défaut à ce type de formation. A noter le traditionnel morceau long et prog' de fin d'album, "Infinity", démontrant que le groupe peut véritablement casser les codes rigides du style sans trahir ses origines.

Ajoutez les soli de tueur d'Alex Beyrodt et vous obtenez une véritable bombe de heavy metal !

>> Laurent Bendahan

POWERWOLF
Best Of The Blessed (BEST-OF)

Napalm Records / Season Of Mist
heavy metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Pour célébrer ses quinze ans, c'est un objet complet que Powerwolf entend laisser à ses fans. Au-delà du simple "Best-Of", *Best Of The Blessed* propose une sélection de certains classiques, de nouvelles versions d'autres et un live (enregistré à Wolfsnächte en 2018). Parmi les interprétations "sauce 2020" des incontournables, on retrouvera notamment "We Drink Your Blood", "Resurrection By Erection" ou encore "Werewolves Of Armenia". Si certaines s'avèrent plus dispensables que d'autres, l'oreille ne sera pas dépaysée (certaines



versions ayant déjà été interprétées live). Le live, parlons-en d'ailleurs ! Avec *The Live Sacrament* qui, en plus de rappeler quelques souvenirs de *LV1* germanique, reflète parfaitement ce qu'est Powerwolf à l'heure actuelle : un groupe scénique proche de son public. Simplement, *Best Of Blessed*, donne de quoi faire résonner "la grande messe heavy metal de Powerwolf". À la condition sine qua non d'apprécier Powerwolf, évidemment...

>> Romain Richez

PRIMITIVE MAN
Immersion

1/2
Relapse Records / PIAS
doom / sludge
SORTIE LE 14.08 !

Le doom sera toujours une énigme pour certains d'entre nous ! Qu'est-ce qui peut pousser des gars à jouer à trente bpm et à exprimer autant de noirceur dans leur musique ? Les Américains de Primitive Man font partie de ces groupes où la lumière ne semble pas exister, où le monde ne peut être que souterrain, et cet album de trente cinq minutes n'est en réalité qu'une descente en Enfer. Si cette saloperie de Covid-19 ne vous a pas totalement annihilé, mais que vous voulez définitivement sombrer, alors écoutez ce *Immersion* bien nommé ! Le son des guitares est glacial, sans parler de ces vocaux hyper graves qui résonnent comme autant de cris de désespoir. Le summum de l'annihilation musicale est atteint avec "∞", un titre dont vous aurez peut-être du mal à saisir l'intérêt, tandis que quelques "blasts beats" sortis d'on ne sait où vous surprendront peut-être. Ce disque est un "trip", pas facile de rentrer dans le délire...

>> Will Hein

PUTRID OFFAL
Sickenesses Obsessions

1/2
XenoKorp / Season Of Mist
grind death original
SORTIE LE 11.09 !

Depuis '91 (Eh oui, bientôt trente ans !) les immondes représentants du death / grind brutal et gore "Made in France" de Putrid Offal nous défouraillent les oreilles. Alors que leur précédent album, *Premature Necropsy*, sorti en 2015, s'arrêtait sur des compos' datant des années '90 (le groupe, formé en 1991 a connu un long hiatus entre 1994 et 2014), c'est cette fois de tout nouveaux titres que les Nordistes nous crachent à la gueule. Quinze brûlots d'un death / grind violent et incisif, dans la lignée des Carcass, General Surgery et autres Aborted, avec une attention particulière sur le côté grind "old school" de la force ! Là où Putrid Offal fait fort, c'est qu'il ne se contente pas de faire du vacarme, et jette des morceaux inhabituels de musique dans sa tambouille, avec ces chœurs féminins étonnants ? Ces synthés ambient ou encore ces passages fort rock n'roll. Un ensemble des plus savoureux !

>> Pierre Avril

SEPTICFLESH
Infernus Sinfonica MMXIX

DVD
Season Of Mist / Season Of Mist
death symphonique
SORTIE LE 31.08 !

En Février 2019 à Mexico, Septicflesh se produisait pour la première fois en compagnie d'un orchestre symphonique. Prestation unique immortalisée par ce *Infernus Sinfonica MMXIX*. Septicflesh en live, c'est un concert millimétré et un Seth Siro Antoniou en communion avec le public (on se rappellera d'ailleurs le *Hellfest 2018* et Seth, basse dans une main, plâtre à l'autre, assurant le concert coûte que coûte). Le *Metropolitan Theater* n'a donc pas échappé à la règle, l'orchestre apportant ici plus de profondeur au son du groupe et, en conséquent, d'immersion. Niveau "setlist", si *Codex Omega* (2017) s'offre le premier plan, on soulignera la présence de la version alternative "Dogma Of Prometheus", mais on regrettera également de voir certains albums délaissés (notamment *Sumerian Daemons* ou *Esoptron*). Toutefois, apprécions *Infernus Sinfonica MMXIX* pour ce qu'il est : un très bon live !

>> Romain Richez

SOMBRE HÉRITAGE
Alpha Ursae Minoris

1/2
Sepulchral Productions / Season Of Mist
black metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Sombre Héritage est le projet d'Exu, guitariste du groupe de black metal canadien Hak-Ed-Damm. Assez éloigné du black ultra violent et blasphématoire du groupe précité, Sombre Héritage va puiser dans l'autre puits du Canada,



celui du black metal mélodique plus nostalgique et contemplatif. Toute description pourrait s'arrêter là, mais Exu insuffle à *Alpha Ursae Minoris* une énergie et une beauté froide assez remarquables. Les changements de tempo et déchirements vocaux jouent sur l'intensité pour un rendu plus proche du conquérant Forteresse que du dépressif Sombres Forêts. Si les références célestes sont assez notables, c'est de la noirceur terrestre que s'inspire Sombre Héritage, en associant aux titres pesants ("Nature Souillée" et "Ténèbres") des propos bien plus éruptifs comme "Dissidence" et "Sombre Héritage". *Alpha Ursae Minoris* n'a pas l'aura d'un chef-d'œuvre, mais c'est un album solide dont la saveur de la passion n'a d'égal que la froide colère qui le hante.

>> Florent Becognée

SORCERER
Lamenting Of The Innocent

1/2
Metal Blade / Sony Music
doom épique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Personne n'aurait parié un Euro sur la reformation de Sorcerer en 2010, mais ils surent faire taire les médisants en deux albums excellents. Centré sur la thématique des procès de sorcellerie et des dérives de l'Église Catholique, *Lamenting Of The Innocent* alterne morceaux de bravoure ("Hammer Of The Witches" et son refrain magistral,



"Age Of The Damned") et titres plus posés ("Where Spirits Die", "Deliverance")...

Le chant de Anders Engberg (qui fit des merveilles dans Lion's Share) met bien en valeur les émotions (même si l'on regrettera qu'il soit plus puissant que réellement mélancolique) tandis que les guitares alignent des duels de riffs et de solos dignes des meilleures heures de Memory Garden. Sans aucun temps mort, Sorcerer ressuscite le doom épique de qualité et nous délivre ici un album supérieur en tout point à ce que Candlemass produit depuis cinq ans.

>> Laurent Lignon

SPIRIT ADRIFT
Curse Of Conception
Divided By Darkness

(RÉÉDITIONS)
Century Media / Sony Music
metal prog'
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Ces deux rééditions arrivent seulement quelques années / mois après les dates de sorties originelles, il s'agit donc d'un projet finalement assez récent puisque tout a débuté en 2015. Les premières notes de musique (et surtout de chant) font rapidement penser à Tourniquet, rappelant des intonations et placements qui ont déjà faits leurs preuves. Si sur *Curse Of Conception* les titres sont plus longs, plus répétitifs et moins énergiques que sur *Divided By Darkness*, on ne peut que saluer l'initiative d'avoir une approche plus directe et centrée sur ce dernier. On sent les grosses influences venant de Metallica, mais malheureusement, il semblerait que ce soit la période *Load / Reload* qui ait été retenue comme inspiration, ce qui peut être ennuyeux n'est-ce pas ? Bon après tout, paraît-il qu'il existe des fans de ces deux albums... Bref, il faut aimer la musique qui prend son temps et qui a souvent des riffs assez communs qui obligent à beaucoup d'écoutes pour en retenir la vibration la plus significative. Mais un conseil, si vous devez franchir le pas, préférez *Divided By Darkness* !

>> Christophe Ciretti

SURVIVAL ZERO
Ascension

M & O Music / Season Of Mist
groove metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Ascension de Survival Zero se revendique ouvertement "groove", mais aussi un peu plus timidement post-hardcore. Le gros de la machine tourne donc vers le riff malaxeur de nuques, non pas sans rappeler d'ailleurs le Godflesh post-reformation. Bien au-delà de se cantonner au "riffing" moderne, Survival Zero tente aussi des excursions vers d'autres horizons. La chose s'explique donc musicalement par le fait que le tout se concentre autour du ressenti humain, en ce qu'il a évidemment de plus gai : la dépression, les Démons intérieurs et toutes ces joies. Le côté post-hardcore emmenant quelque peu l'oreille vers quelques instants plus apaisés. Pourtant, rien n'enlève la violence de ce disque. Mieux, cela la renforce aisément ! L'argument le plus parlant étant encore de laisser des morceaux tels que "Glorious Nemesis" agresser le tympan et marteler que l'ascension de Survival Zero n'en est qu'à son début...

>> Romain Richez

THE MOON AND THE NIGHTSPIRIT
Aether

Prophecy Productions / Season Of Mist
folk acoustique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Après six albums qui les ont conduits sur toutes les routes et les scènes, le duo



hongrois a pris un peu de recul et s'est offert une pause pour regarder le chemin parcouru. De cette nécessaire introspection lui est venue l'idée d'un nouveau périple, d'une nouvelle quête spirituelle à mettre en musique. Ainsi, sans se défaire totalement de ses marques de fabrique mélancoliques et aériennes, The Moon And The Nightspirit s'aventure ici dans un univers musical plus léger et éthéré, où sonorités pop et boucles acoustiques hypnotiques se voient enluminées de percussions tribales et de passages épurés. Sur cette trame envoûtante, la voix d'Agnes prend des atours enfantins, rappelant régulièrement les émotions décalées des Cranes ou l'étrange contraste lumineux de Portishead.

Intrinsèquement liés et formant une œuvre aussi complète que cohérente, les sept titres proposés sur *Aether* présentent un The Moon And The Nightspirit sur le chemin d'une renaissance envoûtante. Un magnifique album.

>> Denis Halleux

THUNDERMOTHER
Heat Wave

AFM Records / Season Of Mist
hard rock
SORTIE LE 31.07 !

Thundermother, c'est la caricature du produit formaté pour (jeunes) mâles en rut. Non pas que le hard rock aux accents glam du quatuor suédois soit mal fichu ou désagréable à écouter (Soren Andersen a quand même un sens inné du morceau qui fait mouche), mais force est de reconnaître qu'il devient d'une terrifiante banalité lorsqu'on lui enlève son atout "sex appeal". Et oui, quatre petites nanas sympas, pas trop mal foutues et vêtues de cuir et de chaînes, ça suffit pour convaincre une certaine frange "libidineuse" du public hard rock. Et oui, toujours, une jupe courte et un décolleté plongeant effacent allègrement l'héritage de Ratt, Poison et consorts. Je me demande si le groupe aurait autant de fans si elles étaient moches (ou simplement discrètes)...

>> Denis Halleux

U.D.O. + DAS MUSIKKORPS DER BUNDESWEHR
We Are One

AFM Records / Season Of Mist
heavy metal
SORTIE LE 17.07 !

On pouvait s'attendre à ce qu'Udo Dirkschneider nous sorte un nouvel album cette année vu la productivité du bonhomme, mais peu se doutaient qu'il le ferait avec un orchestre symphonique, en l'occurrence, l'orchestre des forces armées allemandes : le *Musikkorps der Bundeswehr*...

Pourtant, cette idée d'album ne date pas d'hier : il arrive que les deux parties se produisent ensemble pour des concerts "spéciaux", et *We Are One* est donc un fruit de cette collaboration.

C'est un ouvrage massif, qui est plutôt bien gourmand, à ne pas considérer comme un album de U.D.O. à proprement parler. En effet, si l'on retrouve la hargne de la formation du chanteur, ici accompagné pour notre plus grand plai-



sir de deux de ses ex-collègues d'Accept (Peter Baltes et Stefan Kaufmann), on notera l'importance qui a été attribuée à l'orchestre, développant avec l'icône quelques excellents morceaux de bravoure, parmi eux : "We Are One", un "hit" à lui tout seul...

Et croyez-nous, malgré une pochette assez ratée au demeurant, cet album aussi long soit-il en vaut véritablement le détour !

>> Axel Meuriche

UNLEASH THE ARCHERS
Abyss

Napalm Records / Season Of Mist
heavy speed mélodique
SORTIE LE 21.08 !

Et de cinq albums pour les Canadiens d'Unleash The Archers originaires de Colombie Britannique !

Vous ne les connaissez pas encore ? Ok, pas compliqué ! Unleash The Archers produit un heavy metal très mélodique et parfois speed metal, et pour tout vous dire, particulièrement "soft". De là à dire que ce nouvel album, *Abyss*, ne va pas faire fuire de terreur vos voisins, il n'y a qu'un pas que je franchis allègrement. Un metal franchement gentillet, mais remarquablement interprété et produit. La chanteuse, Britney Slayes, si elle ne propose rien de révolutionnaire, fait bien le job.

Pour le reste, c'est du heavy metal comme des tombereaux de groupes en proposent, avec l'option franchement pop mise en avant. Une galette qui saura trouver son chemin chez les amateurs de ce metal pas du tout agressif, qui mise sur ses mélodies et sa production bien propres. Un groupe qui maîtrise bien son sujet, mais ne vous fera pas sauter au plafond, enfin pour ma part !

>> Pierre Avril

VAMPIRE
Rex

Century Media / Sony Music
black thrash
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Heureusement qu'il existe des groupes comme Vampire pour nous rappeler que le metal c'est avant tout quelques bons riffs et des refrains qui se mémorisent, de l'énergie et de la sueur ! Pas ou peu de fioritures et un rendu que l'on imagine identique au décibel près sur scène, et c'est bien ça qui fait la différence avec tous ces albums aseptisés qui sortent par centaines. D'une influence extrême, Vampire arrive à créer un heavy / black / thrash bien écorché et n'est pas sans rappeler les démarches de ses compatriotes suédois que sont Witchery ou



Bewitched. L'évolution par rapport aux deux précédents opus du groupe est notable, pour une formule optimisée qui est diablement efficace. Belle pochette, belle prod', beaux morceaux, y a plus qu'à les rejoindre dans leur univers tourmenté !

>> Christophe Ciretti

VICIOUS RUMORS
Celebration Decay

Steamhammer . SPV / Season Of Mist
heavy metal
SORTIE LE 21.08 !

S'il existait un prix décerné aux groupes de metal pour leur longévité et leur



persévérance, Vicious Rumors serait probablement en bonne position pour emporter la coupe. Contrairement à ses congénères, son leader, Geoff Thorpe, n'a jamais lâché l'affaire, traversant même les années grunge à contrecourant sans changer de ligne de conduite. Ce groupe est donc l'assurance du respect d'une tradition, celle d'un heavy caractérisé par des rythmiques surpuissantes et une voix lyrique adepte de haute voltige. *Celebration Decay* ne fait pas exception à la règle. Si nous étions mauvaise langue, nous dirions que d'un album à l'autre, les morceaux sont interchangeables, mais tant que la qualité est là, le cahier des charges est rempli. À réserver aux fans qui détestent quand les choses changent !

>> Laurent Bendahan

WINTERFYLLETH
The Reckoning Dawn

1/2
Candlelight Records / PHD . Season Of Mist
black metal atmosphérique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Les amours acoustiques des Anglais n'auront duré qu'un temps : Winterfylleth replonge avec *The Reckoning Dawn* dans le magma bouillant du black metal. Et de manière évidente, son



riff ténébreux, presque death metal, "Misdeeds Of Faith", constitue une entrée en matière particulièrement saignante. Mais la beauté et la mélancolie des paysages du Lake District continuent de hanter l'art de Chris Naughton...

Majestueux, épique, grandiose... Autant d'adjectifs qui pourraient décrire ce nouvel album, de loin le plus abouti de la carrière du groupe. Chaque pièce regorge de mélodies d'une beauté à couper le souffle, mêlée à une sorte de puissance désespérée. L'escapade acoustique consentie sur *The Hallowing Of Heirdom* s'insinue dans les nouvelles compositions pour leur conférer une dimension plus majestueuse encore ("Absolved In Fire"). Les orchestrations et les chœurs prennent même une densité jamais entendue chez Winterfylleth ("In Darkness Begotten" et son final aux airs de bande-son de film).

En se replongeant dans ses racines et l'épopée "The Wayfarer" démarrée il y a dix ans, le groupe rend hommage à son propre passé tout en se réinventant, le temps de "A Hostile Fate". Parfaitement fluide, chaque titre se vit comme un véritable voyage dont on voudrait ne jamais revenir.

>> David Genillard

WILDERUN
Veil Of Imagination

Century Media / Sony Music
metal extrême
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Après deux albums autoproduits, les Américains ont signé chez Century Media et viennent de sortir le premier fruit de cette union, *Veil Of Imagination*. Mais comment définir Wilderun ? Eh bien on ne le peut pas ! À l'instar d'un Igorrr, Wilderun part dans tous les sens et associe des éléments complètement hétéroclites : passages classiques et atmosphériques, rythmiques syncopées presque djent, structures complexes et progressives, accélérations black / death, inspirations folk, voix claires variées, chœurs, claviers à gogo et différents samples. Bizarrement, si ces différentes pièces semblent s'emboîter (la fluidité de l'album reste remarquable), le résultat est décousu et souvent saugrenu, laissant l'auditeur sur une désagréable incompréhension. Et c'est d'autant plus dommage qu'il y a vraiment d'excellentes idées, mais trop souvent perdues dans des expérimentations un peu "kitsch" et pas toujours utiles.

>> Denis Halleux

WITCHES
The Fates

Mighty Spell Records / Season Of Mist
thrash / death
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Quel remarquable album Witches nous a pondu ici !? *The Fates* permet enfin à la formation de thrash / death culte de



rafraîchir son "set" avec une série de neuf titres tout aussi violents les uns que les autres, pour un total de vingt-neuf courtes minutes. Il faut dire que Witches a toujours compté sur l'agressivité et la hargne de son propos pour faire le plus bel effet sur scène. En effet, en aiguisant des compositions comme "Inside", Sibylle Colin-Tocquaine prouve qu'elle est à la fois parvenue à moderniser son approche de la musique agressive (tout en conservant son côté "old school") et à l'imprégner d'une identité qui lui est propre : du thrash, du death, et un soupçon de black metal ("Black From Sorrow").

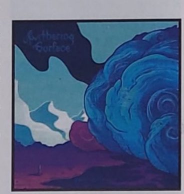
Malgré les belles scènes réalisées déjà à son actif, Witches est une formation pas née d'hier et qui mériterait de gagner plus en notoriété tant ses compositions respirent l'intensité et surtout... l'authenticité !

>> Axel Meuriche

WITHERING SURFACE
Meet Your Maker

Mighty Music / Season Of Mist
death metal mélodique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Le temps passe vite et les Danois de Withering Surface viennent nous le rappeler ! Dix-neuf années se sont écoulées en un temps record, et si comme



beaucoup vous avez connu l'explosion du mélo death à l'époque, ce "flash back" risque d'être d'autant plus marquant ou traumatisant au choix. Les Danois ont su profiter d'une belle exposition à l'époque avec des albums certes "underground", mais qui arrivaient à passer un peu la tête au-dessus de la barrière "mainstream". *Meet Your Maker* vient donc continuer le travail sans digérer le temps écoulé et c'est clairement un petit choc d'entendre la suite logique d'un style qui a été déserté par ses chefs de file.

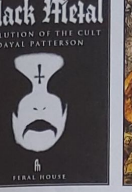
On retrouve les automatismes qui étaient si employés à l'époque, les petites nappes de claviers en renfort des refrains... De quoi basculer en arrière pour de bon. Il est juste dommage que la production soit si plate, fruit d'un travail informatique qui transpire trop, et à défaut, de laisser vivre les notes les recadre brutalement dans une grille. Notons l'excellent duo sur "I'll Soon Be Gone" entre Michael H. Andersen et sa fille : un des meilleurs moments de l'album.

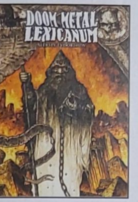
>> Christophe Ciretti



BOOKSTORE

DAYAL PATTERSON









- Par Laurent Lignon -

Son nom n'est pas forcément connu des lecteurs français, car peu de ses livres ont fait l'objet d'une traduction dans la langue de Molière. Outre-Manche, et même plus loin, Dayal Patterson est pourtant une figure emblématique de la scène black metal grâce à sa série de livres d'entretiens *Cult Never Dies*, et à la maison d'édition qui en tire son nom. C'est dans le cadre de la parution en Français de son livre d'entretiens autobiographiques *Non Serviam - l'Histoire Officielle de Rotting Christ* (aux éditions des Flammes Noires) que nous nous sommes entretenus avec l'aimable anglais...

Quel était ton parcours avant de te lancer dans l'écriture de livres et de monter la structure Cult Never Dies ?

J'étais principalement photographe pour Record Collector et Terrorizer Magazine, et j'écrivais dans Metal Hammer U.K. J'avais aussi un "vrai" boulot de graphiste. J'ai commencé à m'intéresser à l'écriture et à l'édition en montant mon premier fanzine, Crypt, durant mes années étudiantes. J'ai monté Cult Never Dies suite à la parution de mon premier livre, ***Black Metal: Evolution Of The Cult*** et de son compagnon ***Black Metal: Prelude To The Cult (NDLR : tous deux inédits en VF !)***...

Pour te donner une idée de mon évolution, j'ai commencé à travailler sur le premier livre en 2009 (après avoir bossé pour les magazines de 2004 à 2006), monté Cult Never Dies pour le publier en 2013 et Cult Never Dies est devenu mon travail à temps complet à partir de 2016...

Qu'est-ce qui t'a motivé à écrire sur le black metal ?

J'ai commencé à écrire sur le sujet vers 2000 par simple passion pour le sujet. À l'époque, je n'avais pas l'ambition d'écrire un livre dessus, encore moins d'en faire quasiment un travail à temps plein. Ma motivation pour écrire le premier livre a été plus complexe : à l'époque, la popularité du black metal avait littéralement explosé et le sujet était régulièrement couvert dans un nombre élevé de magazines. Sauf que la majorité des gens qui écrivaient sur le sujet étaient extérieurs à la scène, ils se contentaient donc de ressasser en continu les mêmes histoires sur la Norvège entre 1991 et 1993 (Mayhem, Burzum, les incendies, les meurtres, etc...). Moi, je voulais écrire un livre qui capturerait l'esprit lié à la naissance du genre et qui donnerait plus d'attention aux combos non-norvégiens de la même période et surtout aux groupes des années '80 dont l'ensemble de ces formations des années '90 se revendiquaient. Surtout, je voulais que ces histoires soient racontées directement par la voix de ceux qui avaient vécu ces années-là. Donc, l'idée d'aller directement interviewer les groupes à ce sujet s'est immédiatement imposée comme une évidence.

L'idée d'une série de livres d'entretiens s'est-elle imposée à toi dès le départ ?

Feral House, l'éditeur qui a publié ***Evolution***, m'avait donné une limite maximum de mots pour le livre. C'est ce qui m'a poussé à créer ma propre structure pour sortir ***Prelude***, car il était important pour moi de parler des racines dans les années '80 qui ont fait que ce qui s'est passé dans les années '90 a pu exister. Il était clair dès le départ pour moi que ***Evolution*** nécessiterait plusieurs parties afin de pouvoir couvrir en détail l'ensemble des groupes qui présentait un intérêt majeur.

Mais c'est le succès de ces deux premiers livres qui a littéralement cimenté l'idée d'en faire une série : cela m'a démontré qu'il y avait de la demande pour des livres sérieux sur le sujet. D'ailleurs, les volumes suivants, ***Black Metal: The Cult Never Dies Volume 1*** et ***Black Metal: Into The Abyss (NDLR : tous les deux disponibles en Français aux éditions Camion Blanc)*** se sont vendus aussi bien, parfois même mieux, que mes livres précédents.

Tu t'es récemment attaqué aux autobiographies, en commençant par celle de Rotting Christ... Comment s'est produit ce changement ?

Sakis Tolis et moi étions en contact depuis des années, et cette idée revenait très régulièrement dans nos conversations. Il s'agissait de quelque chose que je souhaitais faire avec lui depuis que nous avions travaillé sur le chapitre de ***Evolution*** consacré à Rotting Christ. C'est un groupe avec une histoire si longue et si riche, avec tellement d'albums différents, que cela tombait sous le sens de leur consacrer un livre entier. Le fait qu'ils étaient déjà actifs avant l'explosion du black metal dans les années '90 faisait que ce serait aussi un livre qui serait en parfaite compagnie avec mes ouvrages précédents.

En as-tu une autre en préparation pour la suite ?

Bonne question ! Il y a actuellement des pourparlers pour en écrire quelques unes de plus, et l'une d'elles est sérieusement en travail depuis quelques années, lentement, mais sûrement. Plus d'infos bientôt, je l'espère...

Tu t'es aussi lancé dans l'édition de compilations de fanzines sous couverture rigide, la réédition augmentée de livres épuisés (Secrets Of My Kingdom de Mortiis), des livres consacrés à des dessinateurs (The Art Of David Thiérrée) et des genres hors black metal (Doom Metal Lexicanum)... Comment s'est produite cette évolution ?

Les fanzines ont été une part importante de ma vie lorsque je me suis lancé dans le metal "underground". Je continue de les collectionner et je sais à quel point il est difficile de mettre la main sur de vieux numéros. Il m'a semblé logique de pouvoir en compiler afin que les fans puissent les lire sans devoir vendre un bras pour se procurer un unique numéro en mauvais état. Ce sont d'importantes pièces d'histoire et, même si les interviews actuelles des artistes concernant cette période ont l'avantage d'être beaucoup plus révélatrices et honnêtes, il est toutefois rafraîchissant de pouvoir entendre la voix non-censurée et parfois outrageuse que certains avaient à l'époque.

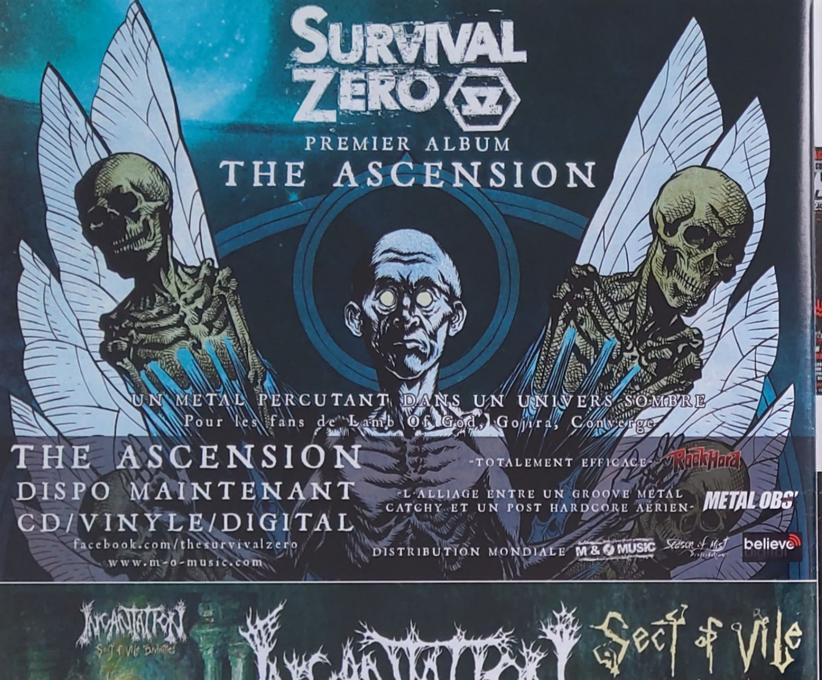
Je n'ai jamais voulu que Cult Never Dies soit simplement "la maison d'édition réservée aux livres de Dayal Patterson", même si c'est ainsi qu'elle a démarré. J'ai des intérêts envers d'autres genres musicaux, notamment le doom et le death metal, mais je suis très loin d'être un expert dans ces genres (même si j'en suis fan). C'est pourquoi je suis très content quand je suis approché par des auteurs qui peuvent écrire des livres-références sur le sujet (comme c'est le cas pour la série des ***Doom Metal Lexicanum***). Nous continuerons dans cette voix, puisque deux nouveaux volumes du ***Doom Metal Lexicanum*** sont en préparation, ainsi qu'un livre sur le death metal finlandais.

www.cultneverdies.com
https://edt-flammes-noires.com

NON SERVIAM : L'HISTOIRE OFFICIELLE DE ROTTING CHRIST

Sakis Tolis et Dayal Patterson
Éditeur : Éditions Des Flammes Noires

Peu de gens sont au fait que Rotting Christ a démarré sa carrière dans les années '80 en jouant du grindcore. Issu d'une série d'entretiens entre leur guitariste / chanteur Sakis Tolis et le journaliste Dayal Patterson, ***Non Serviam*** revient sur l'histoire du combo qui a littéralement créé le black metal grec. Année après année, disque après disque, la longue évolution du groupe est décortiquée, analysée et commentée de manière très approfondie. Enrichie de nombreuses photos rares issues des archives personnelles de Rotting Christ et dotée d'une excellente traduction de Emilien Nohaïc (déjà auteur de celle pour ***Black Metal: Into The Abyss*** chez Camion Blanc), ***Non Serviam*** est une biographie qui se dévore, témoignage d'une époque où le black metal était un style de vie avant d'être un style musical.







abonnez-vous !



N°118 non distribué en kiosque à cause du confinement, toujours disponible via notre e-shop !

1 CARACH ANGREN
Franckensteina Strataemontanus
(Nouvel Album !)

2 GAEREA
Limbo
(Sortie le 24.07 !)

ABO PREMIUM avec SEASON OF MIST

Season of Mist

VERSIONS DIGITALES

www.magzter.com

Recevez au choix ...

1 Le nouvel album de CARACH ANGREN (DISPONIBLE !)
2 Le nouvel album de GAEREA (SORTIE LE 24.07 !)

ABO PREMIUM = 1 An d'Abonnement : 6 NUMÉROS !

+ UNE NOUVEAUTÉ SEASON OF MIST pour 38€ Port Compris SOIT *UNE NOUVEAUTÉ SEASON OF MIST POUR 4,70€ AVEC L'ABONNEMENT !!!! *Envoi de l'album effectué par les soins de Season Of Mist dès sa sortie !

FORMULE N°1 : Abonnement et/ou Commande(s) par courrier ... Remplir et nous retourner le coupon ci-dessous ! **FORMULE N°2** : Abonnement et/ou Commande(s) par internet via notre E-SHOP sur www.metallian.net/eshop ...

ABONNEMENT NORMAL : 1 AN = 6 NUMÉROS !
+ 1 CADEAU SURPRISE = 29€ au lieu de 35,40€ Port Compris pour la France et 42€ Port Compris pour l'étranger.

1 : Abonnement(s) et/ou Commande(s) par courrier = Remplir et nous retourner le coupon ci-dessous ! 2 : Abonnement(s) et/ou Commande(s) par Internet via notre E-SHOP : www.metallian.net/eshop/

BON DE COMMANDE DU N°119

BON DE COMMANDE / BULLETIN D'ABONNEMENT à remplir et à retourner avec votre règlement par chèque ou *mandat (*uniquement valable pour l'étranger !), sous enveloppe affranchie à :

METALLIAN (SERVICE ABONNEMENTS) :
21 Rue Jean Paul Sartre - 38320 EYBENS (FRANCE)

Nom : ____________ Prénom : ____________ Tel ou e-mail : ____________
Adresse : ____________
Code Postal : ____________ Ville : ____________ Pays : ____________

Commande(s) pour N° en cours ou / et ancien(s) numéro(s), Hors Séries, à nous faire parvenir sur papier libre en inscrivant lisiblement vos nom, prénom, adresse, N° de téléphone et adresse E-Mail ! /
N° en cours = 9,70€ Port Compris
Anciens numéros : 1 Numéro = 9,70€ Port Compris /
Dom Tom + Etranger : (Rajouter 4€ par article commandé + joindre la copie du mandat international !)

METALLIAN Magazine (Service Abonnements) : **hotline ☎ (+33) 0618451107**

OUI ☐
Je m'abonne à METALLIAN Magazine pour 6 N°

Je choisis ....
1 - L'abonnement PREMIUM à 38€
☐ AVEC L'ALBUM DE CARACH ANGREN
☐ AVEC L'ALBUM DE GAEREA

2 - L'abonnement NORMAL avec mon cadeau surprise !

Conformément à la loi informatique et liberté du 06 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de sollicitations commerciales, il vous suffit de bien vouloir nous en informer.

La TVA à 2,10% sur l'abonnement est incluse dans le prix de l'abonnement.

AGENDA CONCERTS & FESTIVALS



Les dates de concerts indiquées ici sont celles confirmées ou déjà reportées à l'heure où nous bouclons le magazine. Selon l'évolution de la pandémie et des restrictions sanitaires qu'elle impose, les dates peuvent de nouveau être annulées ou reportées. Dans cette éventualité, votre billet restera valable en général pour la date de report ou vous pourrez être remboursé sur simple demande !

AMARANTHE
BEYOND THE BLACK
16/04/2021 PARIS (F) Élysée-Montmartre
17/04 BORDEAUX (F) Rock School Barbey
21/04 LYON (F) Ninkasi-Kao ...

ATHEIST
CADAVER
SVART CROWN
FROM HELL
TYPHUS
14/09 MARSEILLE (F) Jas Rod
20/09 TOULOUSE (F) L'Usine à Musique
21/09 PARIS (F) Petit Bain ...

BENIGHTED
04/10 TOULOUSE (F) Connexion Live
06/10 ORLÉANS (F) Dropkick Bar
08/10 FONTAINE-L'ÉVÊQUE (B) MCP Apache
13/10 MARTIGNY (CH) Sunset Bar
14/10 LYON (F) Ninkasi-Kao
15/10 COLMAR (F) Le Grillen
16/10 PARIS (F) Petit Bain
17/10 GENÈVE (CH) PTR
18/10 MARSEILLE (F) Molotov
06/11 ÉPINAL (F) La Souris Verte ...

CORONER
CARCARIASS
DEFRAKTOR
25/10 COLMAR (F) Le Grillen ...

DESTRUCTION
WARBRINGER
CRISIX
DOMINATION INC.
08/12 PARIS (F) Petit Bain
13/12 COLMAR (F) Le Grillen ...

DOOL
SECRETS OF THE MOON
23/02/2021 PARIS (F) O'Sullivans Backstage By The Mill
26/02 TOULOUSE (F) Le Rex ...

DORO
10/11 PARIS (F) La Maroquinerie ...

EPICA
APOCALYPTICA
WHEEL
08/03/2021 LAUSANNE (CH) Metropole
12/04 TOULOUSE (F) Le Bikini
13/04 PARIS (F) Zénith
14/04 BRUXELLES (B) Ancienne Belgique
24/04 LUXEMBOURG (LUX) Atelier ...

FLESHGOD APOCALYPSE
EX DEO
03/10 PARIS (F) Petit Bain
06/10 NANTES (F) Ferrailleur
12/10 TOULOUSE (F) Le Metronum
14/11 NANCY . PAGNEY (F) Chez Paulette ...

HELLOWEEN
DIRKSCHNEIDER
24/04/2021 PARIS (F) Olympia
26/04 LYON (F) Transbordeur
28/05 ESCH-SUR-ALZETTE (LUX) Rockhal ...

IRON MAIDEN
AIRBOURNE
AVATAR
11/07/2021 PARIS (F) La Défense Arena ...

JINJER
SICKRET
COLD SNAP
08/09 DUNKERQUE (F) 4 Écluses
09/09 STRASBOURG (F) La Laiterie
10/09 BESANÇON (F) La Rodia
11/09 DURBUY (B) Le Sassin ...

JOE SATRIANI
08/05/2021 ST-MALO (F) Nouvelle Vague
09/05 NANTES (F) Cité des Congrès
10/05 PARIS (F) Olympia
11/05 LYON (F) Transbordeur
12/05 CLERMONT-FERRAND (F) Coop. de Mai
13/05 STRASBOURG (F) La Laiterie ...

LACUNA COIL
THE OLD DEAD TREE
13/10 COLMAR (F) Le Grillen ...

LUCIFER
YEAR OF THE GOAT
10/02/2021 PARIS (F) O'Sullivans Backstage By The Mill
11/02 STRASBOURG (F) La Laiterie ...

MACHINE HEAD
20/10 TOULOUSE (F) Le Bikini
18/11 PARIS (F) Zénith ...

NASHVILLE PUSSY
26/05/2021 PARIS (F) Petit Bain ...

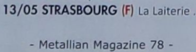
NIGHTWISH
AMORPHIS
25/11 PARIS (F) AccorHotels Arena
26/11 ANVERS (B) Lotto Arena ...
29/11 ESCH-SUR-ALZETTE (LUX) Rockhal ...

ORANSSI PAZUZU
06/10 RENNES (F) Antipode
07/10 PARIS (F) Petit Bain
08/10 TOULOUSE (F) Metronum
13/10 LYON (F) CCO Villeurbanne ...

ORPHANED LAND
25/11 NANTES (F) Ferrailleur
26/11 PARIS (F) Petit Bain
27/11 PARIS (F) Le Grillen
12/12 DUNKERQUE (F) Les 4 Écluses ...

PARKWAY DRIVE
HATEBREED
CRYSTAL LAKE
15/11 ESCH-SUR-ALZETTE (LUX) Rockhal
27/11 PARIS (F) Zénith ...

PRIMORDIAL
ROME
15/04/2021 PARIS (F) La Machine du Moulin Rouge ...



RHAPSODY OF FIRE
NIGHTMARE
MANIGANCE
30/11 *PARIS (F) Petit Bain
(*sans MANIGANCE avec EXISTANCE)
04/12 METZ . NILVANGE (F) Gueulard Plus
09/12 NANTES (F) Ferrailleur
11/12 PAU (F) L'Ampli
12/12 MARSEILLE (F) Jas Rod
13/13 MONTPELLIER (F) Secret Place ...



SORTILÈGE AVEC CHRISTIAN "ZOUILLE" AUGUSTIN
28/11 PARIS (F) Élysée-Montmartre
14/11 LYON (F) Ninkasi-Kao
21/11 NANCY . PAGNEY (F)
Chez Paulette ...

TARJA
TEMPERANCE
08/02/2021 PARIS (F) La Cigale
10/02 PARIS (F) La Laiterie
11/02 MARSEILLE (F) Espace Julien
14/02 LYON (F) Transbordeur ...

WITHIN TEMPTATION
EVANESCENCE
20/09/2021 PARIS (F) AccorHotels Arena
24/09 ESCH-SUR-ALZETTE (LUX) Rockhal ...

FESTIVALS

LIONS METAL FEST OPEN AIR

ANGELUS APATRIDA
CARCARIASS
CHARLIE'S FRONTIER FUN TOWN
DUKKHA
ENTRAILS
FLESHGOD APOCALYPSE
GOD DETHRONED
MERCYLESS
MITHTRIDATIC
MOTHER & PEARL
MAÏEUTISTE
PRIMORDIAL
SACRAL NIGHT
STORTREGN
STFU
XAON
04.05/09 MONTAGNY (F) Salle des Fêtes
www.lionsmetalfestival.com

BEERMAGEDDON FEST X 2020

AZZIARD
BRAN BARR
DARKENHÖLD
DUR DABLA
EXCRUCIATE 666
ENDE
MOONREICH
OSCULUM INFAME
SANGDRAGON AKHENATON DAEMONIUM
17/10 MAGNY-LES-HAMEAUX (F)
L'Estaminet
www.facebook.com/beermageddonfest

EINDHOVEN METAL MEETING

ALFAHANNE
ANTROPOMORPHIA
BEATEN TO DEATH
BENEDICTION
BLOODPHEMY
BURNING WITCHES
CAN BARDD
CHAPEL OF DISEASE
DJERV
FINAL BREATH
GOD DETHRONED
GUTALAX
GUTSLIT
KLAW
LEGION OF THE DAMNED
MGLA
MY DYING BRIDE
ROTTING CHRIST
SAOR
SHIRENC PLAYS PUNGENT STENCH
SUFFOCATION
SUICIDAL ANGELS
THANATOS
THE GREAT OLD ONES
THE MONOLITH DEATHCULT
ULTHA
UNLEASHED
VALBORG
VLTIMAS
WOLVENNEST
11.12/12 EINDHOVEN (NL) Effenaar
www.eindhovenmetalmeeting.com

RUHRPOTT METAL MEETING

ANGEL DUST
DARKNESS
ARTILLERY
DANKO JONES
EXCITER
VIO-LENCE
04.05/12 OBERHAUSEN (D) Turbinenhalle
ruhrpott-metal-meeting.de

TYRANT FEST 2020

CONAN
OVTRENOIR
PÉNITENCE ONIRIQUE
SVART CROWN
THROANE
UNGRAVEN
YEAR OF NO LIGHT ...
14.15/11 OIGNIES (F) Site du 9-9 Bis
www.tyrantfest.com



11 & 12 • 09 • 2020

MENNECY METALFEST

PREMIÈRES ANNONCES

VENDREDI

MASTERPLAN
VULCAIN
OCTANE
Seasons

SAMEDI

IMPVREZA
LOUDBLAST
Misanthrope
CORROSIVE ELEMENTS

RESTEZ CONNECTÉS !
NOUVELLES ANNONCES À VENIR

PARC DE VILLEROY
MENNECY 91540

PRIX : 20€ / JOUR // 35€ / PASS DEUX JOURS
HORAIRES : 17H00 VENDREDI // 13H30 SAMEDI
BILLETTERIE RÉSEAU FRANCE BILLET : MI-JUILLET
BILLETTERIE ESPACE CULTUREL : 1ER SEPTEMBRE

METAL OBS' • Mennecy • Metallian

GARMONBOZIA PRÉSENTE

FLESHGOD APOCALYPSE
05.09 Montagny - Lions Metal Open Air Festival

PERCIVAL "THE WITCHER III – WILD HUNT LIVE"
13.09 Paris - Machine

ATHEIST + CADAVER + SVART CROWN + FROM HELL + TYPHUS
21.09 Paris - Petit Bain

PRIMAL FEAR + FREEDOM CALL + SCARLET AURA
07.03 Paris - Machine

TWILIGHT FORCE
09.10 Paris - Backstage
10.10 Lyon - MJC O Totem

THE GREAT OLD ONES
09.10 Ivry Sur Seine - Jimi
30.11 Colmar - Grillen

ARKONA + TYR + DALRIADA + VARMIA
10.10 Nilvange - Le Gueulard +

BENIGHTED
16.10 Paris - Petit Bain

CULT OF FIRE + MALOKARPATAN
20.10 Paris - Petit Bain

GAZPACHO + PURE REASON REVOLUTION
24.10 Paris - Petit Bain

CORONER
25.10 Colmar - Grillen

MAGMA – 50 ANS
30 & 31.10 Rennes - Opéra

MGLA + MORD'A'STIGMATA + MARTWA AURA
03.11 Paris - Machine

BELZEBONG + SÂVER
25.11 Paris - Backstage

BORKNAGAR + SAOR + CÂN BARDD
01.12 Paris - Petit Bain
02.12 Toulouse - Le Rex
05.12 Lyon - CCO Villeurbanne

DESTRUCTION + WARBRINGER + CRISIX + DOMINATION INC
08.12 Paris - Petit Bain
13.12 Colmar - Grillen

ALCEST "10e ANNIVERSAIRE ECAILLES DE LUNE" + JO QUAIL + GOLD
19.12 Paris - Bataclan

THE BLACK DAHLIA MURDER + RINGS OF SATURN + VISCERA
16.01 Lyon - CCO Villeurbanne
17.01 Tarbes - La Gespe
21.01 Nantes - Ferrailleur
22.01 Paris - Petit Bain

TAAKE + KAMPFAR + NECROWRETCH
18.01 Paris - Backstage

LINDY FAY-HELLA
28.01 Paris - Backstage
29.01 Colmar - Grillen

HARAKIRI FOR THE SKY + SCHAMMASCH + GAEREA
08.02 Paris - Backstage
09.02 Toulouse - Le Rex

LUCIFER + YEAR OF THE GOAT
10.02 Paris - Backstage
11.02 Strasbourg - La Laiterie

DOOL + SECRETS OF THE MOON
23.02 Paris - Backstage
26.02 Toulouse - Connexion Live

SPIDERGAWD
10.03 Paris - Backstage

MAYHEM + MORTIIS
21.03 Audincourt - Le Moloco
22.03 Paris - Machine

GRAND MAGUS + WOLF
25.03 Paris - Petit Bain

EISBRECHER
25.03 Paris - Machine
26.03 Strasbourg - La Laiterie
27.03 Lyon - CCO Villeurbanne

GEOFF TATE "EMPIRE 30th ANNIVERSARY TOUR"
27.03 Seyssinet-Pariset - L'Ilyade
28.03 Colmar - Grillen

ORDEN OGAN + BROTHERS OF METAL + WIND ROSE
14.04 Paris - Machine

PRIMORDIAL + ROME
15.04 Paris - Machine

CORROSION OF CONFORMITY + SPIRIT ADRIFT
02.05 Colmar - Grillen
04.05 Paris - Petit Bain
05.05 Toulouse - Connexion Live

REVENGE + PROFANATICA + MISPYRMING + ULTRA SILVAM
13.05 Paris - Backstage

ORANSSI PAZUZU + DEAFKIDS + STURLE DAGSLAND
14.05 Paris - La Maroquinerie
15.05 Rennes - L'Ubu
16.05 Toulouse - Le Rex
17.05 Lyon - CCO Villeurbanne

THE PINEAPPLE THIEF
20.10 Lyon - CCO Villeurbanne
23.10 Paris - Élysée Montmartre
28.10 Strasbourg - La Laiterie

ALCEST + GOLD + JO QUAIL
PARIS – 19 DÉCEMBRE 2020
ÉCAILLES DE LUNE
CONCERT SPÉCIAL – 10e ANNIVERSAIRE

/GARMONBOZIA.INC

Metallian • HARD • Black Dog

---

cmm • Metal Hammer • Scream • Metallian • Hammer • Burrn!

70000 TONS OF METAL

The World's Biggest Heavy Metal Cruise

Miami/Ft Lauderdale, FL – Ocho Rios, Jamaïque
7 – 11 Janviér 2021

PRÉPAREZ-VOUS POUR LE Round 11

THE WORLD'S BIGGEST HEAVY METAL CRUISE – THE ORIGINAL

4 Jours
60 Groupes
1 Navire De Croisière
Seulement 3000 Billets

70000TONS.com
Tel.: +1 305 777 4878

b!ues pills Holy Moly!

LAISSEZ-VOUS INFECTER PAR CETTE TROISIÈME DOSE DE PILULES INCROYABLES

EDITION ULTRA LIMITÉE EN VERSION BOITIER DELUXE

CONTENANT LE CD, LE LP DE COULEUR ROUGE ET OR, LE EP BLISS 10" (VINYL VERT)
+ 1 PATCH ET 1 STICKER

2CD DIGIBOOK | CD | LP ROUGE /OR | BOITIER DELUXE | DIGITAL

SORTIE LE 21/08

b!ues pills Holy Moly!